

Life Baie de l'Aiguillon

Préservation, restauration et valorisation des habitats d'intérêts européens de la baie de l'Aiguillon





REVUE DE PRESSE

01/01/2016 au 31/12/2018

Date 07/02/2015 Support Journal Média Ouest France

Sujet Histoire de la baie de l'Aiguillon

Réf. doc projet Life_20150207_OF_Article_Historique_baie_01

Life_20150207_OF_Article_Historique_baie_02

Liens -





REVUE DE PRESSE

Date 20/11/2015 **Support** Numérique

MédiaCommission européenneSujetLes projets LIFE 2014 retenus

Réf. doc projet Life_20151120_CE_CP_projets_life_2014

Liens -





Commission européenne - Communiqué de presse

La Commission européenne investit 160,6 millions d'euros dans 96 nouveaux projets environnementaux

Bruxelles, le 20 novembre 2015

La Commission cofinance des projets dans le cadre du programme LIFE en faveur de l'environnement, de la nature et d'une économie plus durable.

La Commission a approuvé un programme d'investissement de 264,8 millions d'euros pour soutenir l'environnement, la nature et la croissance verte en Europe. L'investissement concerne 96 nouveaux projets financés dans le cadre du programme LIFE en faveur de l'environnement dans 21 États membres. Ces projets prévoient des actions dans les domaines de l'e nvironnement et de l'utilisation rationnelle des ressources, en soutenant la transition vers une économie plus circulaire et durable, la nature et la biodiversité, ainsi que la gouvernance et l'information en matière d'environnement. Les projets seront cofinancés par l'Union européenne à hauteur de 160,6 millions d'e uros.

M. Karmenu **Vella**, membre de la Commission chargé de l'environnement, des affaires maritimes et de la pêche, a déclaré à ce propos: «L'argent qui est investi dans des projets environnementaux est de l'argent bien dépensé. Je me félicite de constater que notre programme LIFE soutient de nombreux projets novateurs, qui, j'en suis certain, apporteront une contribution essentielle. Outre la protection et l'amélioration du capital naturel, il y a là de nombreuses pistes prometteuses, qui contribueront à mener l'Europe vers un avenir à faible intensité de carbone, rationnel dans l'utilisation des ressources et durable. Nous suivrons de près ces projets, afin de partager et de reproduire leurs succès.»

En réponse à son appel à propositions, qui a été clôturé en septembre 2014, la Commission a reçu 1 117 propositions. Parmi celles-ci, 96 ont été sélectionnées en vue d'un cofinancement au titre des trois volets du programme.

Les 51 projets LIFE Environnement & utilisation rationnelle des ressources mobiliseront 103,3 millions d'euros, le financement étant assuré par l'UE à hauteur de 56,2 millions d'euros. Ces projets prévoient des actions dans cinq domaines thématiques: l'air, l'environnement et la santé, l'utilisation rationnelle des ressources, les déchets et l'eau. Près de la moitié de ces fonds seront consacrés à 14 projets dans le domaine de l'u tilisation rationnelle des ressources, qui faciliteront la transition de l'Europe vers une économie plus circulaire.

Les 39 projets LIFE Nature & biodiversité visent à améliorer l'état de conservation des espèces et des habitats menacés et contribuent à l'objectif fixé par l'UE d'enrayer la perte de biodiversité. Ils disposent d'un budget total de 153,9 millions d'e uros, auquel l'UE contribuera à hauteur de 100 millions d'e uros.

Les 6 projets LIFE Gouvernance et information sont destinés à sensibiliser le public aux questions environnementales. Ils disposent d'un budget total de 7,5 millions d'euros, la contribution de l'UE à celui-ci s'élevant à 4,5 millions d'e uros.

La description des 96 projets se trouve à l'annexe du présent communiqué de presse.

Contexte

Le programme LIFE est l'instrument européen de financement pour l'environnement et l'action pour le climat. Il est en place depuis 1992 et a cofinancé plus de 4 000 projets dans l'ensemble de l'UE et dans les pays tiers, soit un montant de 7,8 milliards d'e uros et une contribution de 3,4 milliards d'euros pour la protection de l'environnement et du climat. À tout moment, quelque 1 100 projets sont en cours. Le programme LIFE, qui compte un sous-programme pour l'environnement et un sous-programme «Action pour le climat», dispose pour la période 2014-2020 d'un budget de 3,4 milliards d'euros à prix courants.

Pour plus d'informations sur LIFE

Lien vers l'annexe

http://ec.europa.eu/life

Il est également possible de contacter les autorités nationales compétentes:

http://ec.europa.eu/environment/life/contact/nationalcontact/index.htm

IP/15/6081

Personnes de contact pour la presse: <u>Enrico BRIVIO</u> (+32 2 295 61 72) <u>Iris PETSA</u> (+32 2 299 33 21)

Renseignements au public: Europe Direct par téléphone au 00 800 67 89 10 11 ou par courriel

29/11/2015 **Date Support** Site internet

Média Courleuxsansfrontières

Sujet Interlife 2015

Réf. doc projet Life_20151129_Courleuxsansfrontieres_Interlife_2015_PNR_Alpilles

Le site n'est plus fonctionnel Liens

Extrait du reportage

Interlife-France-2015-rencontre-nationale-à-Saint-Rémy-de-Provence-... http://www.courleuxsansfrontieres.com/Interlife-France-2015-rencontr...

Interlife France 2015 rencontre nationale à Saint-Rémy de Provence au Parc Naturel Régional des Alpilles

Life: programme européen en faveur de la conservation de la nature et de l'environnement.

Unes programme europeen en laveur de la conservation de la nature en la nature en en la nature. Les saint-Rémy-de-Provence accueille la rencontre nationale de tous les bénéficires en France du programme européen LIFE Nature. Les responsables de LIFE Nature à la Commission européenne, M. Simon GOSS et Mme Päiva RAUMA, présents aux côtés des responsables d'une vingtaine de projets Life Nature en France (ainsi que de Belgique et de Roumanie). Interlife France 2015 : Rencontre nationale des porteurs de programmes Life Nature Alpilium Saint-Rémy de Provence : Lisbeth Zechner, chef de projet Life des Alpilles, Mohamed Rafaï Président du Parc Naturel Régional des Alpilles, Interview vidéo.

50 participants, représentant 24 projets Life de France, Belgique et Roumanie, sont inscrits à la rencontre Interlife 2015 à St Remy ; responsables de tous les projets en cours en France, représentants des projets finalisés, porteurs de nouveaux projets en France récemment acceptés par la Commission Européenne... Tous les ans, les porteurs de programmes « LIFE Nature » en France se réunissent pour deux journées d'échanges sur la mise en œuvre de leurs projets de gestion et de conservation des espèces et des milieux naturels. Au programme de la Rencontre "Interlife France 2015", organisée par le Parc naturel régional des Alpilles et la commune de Saint-Rémy-de-Provence : ateliers de travail, présentations, excursions sur le terrain pour découvrir concrétement les actions du programme « LIFE des Alpilles ».



Lisbeth Zechner, chef de projet Life des Alpilles, Mohamed Rafai Frésident du Parc Naturel Régional (c) Jean-Louis Courleux

Date16/12/2015SupportSite internetMédiaOuest France



Sujet Journée OPN 2015 - Présentation Life **Réf. doc projet** Life_20151216_OF_Journee_OPN_2015

Liens http://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/fontenay-le-comte-85200/lecrevisse-

prolifere-la-biodiversite-trinque-3919959

Extrait du reportage



L'écrevisse prolifère, la biodiversité trinque



L'observatoire du patrimoine naturel du Marais poitevin étudie l'évolution de la biodiversité du marais. Notamment les espèces qui proliférent au détriment des autres, comme l'écrevisse.

Pourquol ? Comment ?

L'observatoire du patrimoine naturel (OPN) du Marais poitevin, c'est quoi ?

« C'est un outil qui cherche à fédérer et à harmoniser l'ensemble des sulvis biologiques dans le Marais pottevin et ses zones de bordure (littoral, plaine et bocage) », informe Alain Texier, technicien au Parc, lors de la reunion qui s'est tenu, jeudi, à l'amphithéâtre du lycée Rel-Air

Mis en place, il y a neuf ans, a la suite de la demande des acteurs du territoire à l'occasion de l'élaboration du document d'objectifs Natura 2000, « il permet de connaître et suivre la composition et la répartition des espèces et des habitats, d'evaluer la pertinence des outils de gestion de la zone humide, de partager et de restituer l'information auprès des scientifiques, du grand public, des décideurs, des usagers... » Soixante actions ont en mêmés sur dix ans, permettant une banque de 100 000 données pour un coût d'environ un million d'euros finance en grande partie par l'État. « Notre OPN est souvent pris en exemple », se réjouit Alain Texier.

Quel est le constat ?

Les interventions ont porté sur la gestion de l'eau, l'intérêt biologique de la réserve Brosselin, de Saint-Denis-du-Payre, la répartition de la musaraigne aquatique, l'utilisation de l'espace par la gorge-bleue (petit passereau), le suivi des amphiblens dans des mares en bordure du marais et des odonates (libelluies).

Avec un constat pour les deux demiers cités, « une tendance globale à la balase des effectifs », notamment les tritons, « Chez les libellules, il a été démontré la balase de la diversité spécifique de 27 à 17 espèces, de la moyenne des espèces par site suivi de 16 à 5, du nombre d'individus observés », s'alarme Julien Sudraud, de la Ligue pour la protection des oiseaux.

Date03/06/2016SupportJournalMédiaHebdo 17

Sujet La baie de l'Aiguillon

Réf. doc projet Life_20160603_LHEBDO17_les-deux-pieds-danslemarais

Liens -



L'actu de la semaine

MARAIS POITEVIN

Les deux pieds dans le marais



Dire que les enfants avaient, lundi, les deux pieds dans le marais, n'avait rien d'un euphémisme.

Point d'orgue d'un appel à projets, lancé par le Parc du Marais Poitevin, 54 enfants du nord Aunis ont pu découvrir, le temps d'une journée, la biodiversité de la Baie de l'Aiguillon.

undi 20 juin, aux pieds des falaises de la Pointe Saint-Clément d'Esnandes, les 28 élèves de la classe de CM1 de l'école de Saint-Jean-de-Liversay et 26 autres de celles de CE2 de Courçon, n'ont pas boudé leur plaisir.

Il y a quelques mois, leurs enseignants ont répondu à l'appel à projet EEDD (éducation à l'environnement et au développement durable), lancé par le Parc naturel régional du Marais Poitevin en partenariat avec l'Education nationale. « Neuf écoles ont répondu à ce premier appel et douze projets ont été validés avec des classes allant du CE2 au CM2. Quatre en Charente-Maritime (deux à Courçon, une à Saint-Jean-de-Liversay et une à Villedoux), cinq en Deux-Sèvres et enfin trois en Vendée. Soit 310 enfants de concernés au total », expliquait, lundi matin, Catherine Tromas, la vice-présidente du Parc en charge de l'EEDD. Objectif pour les enfants, au travers de ces projets, réussir à s'approprier le marais, à l'aide d'acteurs du réseau d'éducation à la nature, à l'environnement et au territoire du Marais Poitevin (RENET).

Cette première action sera reconduite d'ici quelques semaines par le lancement d'un second appel à projets, élargi cette fois aux classes de CP jusqu'à celles de 8°. À la clef, des accompagnements financiers. Ils étaient d'un montant de 1000 euros par projets retenus pour ce premier appel, servant essentiellement à financer le déplacement des enfants. Il devrait être compris entre 500 et 800 euros à la rentrée prochaine. « Une façon, cette fois, d'en faire profiter un plus grand nombre de classes », expliquait également la vice-présidente du Parc.

classes », expliquait également la vice-présidente du Parc.
Lundi, tout au long de cette première journée, il a donc été question, pour les enfants, de mettre les deux pleds dans le marais littoral, au sens propre comme au sens figuré, avec les vasières pour terrain de jeux. De l'estran aux prés-salés il n'y avait qu'un pas, parfois très collant, que tous n'ont pas hésitien seul instant à franchir. « C'est une journée formidable. Tous ces enfants habitent dans le marais, mais ils ne le connaissent par forcément pour autant », expliquait Patricia Couturier, enseignante à Courçon.

Yannick Picard

Date 21/06/2016 **Support** Journal Média **Sud Ouest**

Sujet La baie de l'Aiguillon

Life_20160621_SO_Enfants-du-marais Réf. doc projet

Liens



SUDQUEST Mardi 21 juin 2016

Charente-Maritim



Des carrelets au bout de drôles de jumelles. PHOTO WANKE

es enfants du marais.

MARAIS POITEVIN

Le Parc naturel lance des projets pour l'éducation des enfants des écoles

tsi l'éducation aux spécificités et → à la richesse du territoire local passait par une immersion in situ, quitte à aller jusqu'à mettre les deux pieds dans les vasières ? Tel était le pari lancé lundi par les

responsables du Parc naturel régional du Marais poitevin et les membres du Réseau d'éducation à la nature et au territoire du Marais poitevin (Renet). Avec pour terrain de jeu, la baie de l'Aiguillon et son ecrin qu'est la pointe Saint-Gément à Esnandes. 28 élèves de la classe de CM1 de Saint-Jean-de-Liversay et 26 autres de celle de CF2 de Courçon ont pu découvrir un aspect de ce territoire protégé qu'est le Marais poitevin. « C'est une

journée formidable. Tous ces enfants habitent dans le marais, mais ils ne le connaissent pas forcement », expliquait, bottes aux pieds, Patricia Couturier, enseignante à Courcon.

Éducation à l'environnement

À l'origine de cette journée, un appel à projets, « éducation à l'environnement et au développement durable»(EEDD), lance en septembre dernier par le Parc du Marais poitevin en lien avec l'Education nationale. Objectif: forger pour les plus jeunes une culture du marais, qu'il soit mouille, desseche ou bien littoral, vers le développement durable. « Neuf écoles ont répondu à ce premierappel et douze projets ont étévalides avec des classes allant du CE2 au CM2. Quatre en Charente Mari-time, cinq dans les Deux-Sèvres et enfin trois en Vendee », commentait lundi matin Catherine Tromas, la vice présidente du Parc en charge de

1000 euros par projet 1000 euros ont été alloués cette annee pour chaque projet retenu, afin notamment de contribuer à la prise en charge du transport des enfants. Fort du succès rencontre, un second appel à projet, élargi aux classes de CP jusqu'à celles de 6e, devrait être lance d'ici quelques jours.

En attendant, lundi, Livia et Asley ont résolu une des drôles d'équations de la journée proposées par Marie, animatrice au pôle nature de Taugon: «alors un ponton, plus un filet et une cabane, c'est quoi les enfants?». «Un carrelet!». Čest ce que les enfants avaient à découvrir ce jour-là, en regardant au travers de drôles de jumelles en carton installées sur des bambous fichés dans la vase. Dans d'autres champs de vision, il y avait aussi ces pres-sales qui intriguent tant les enfants, voire quelques crabes et vers de vase venus pimenter la journée.

Yannick Picard

Date 29/06/2016 Support Journal Média L'Express

Sujet La baie de l'Aiguillon

Réf. doc projet Life_20160629_Express_fabuleuse-histoire-MP

Liens -

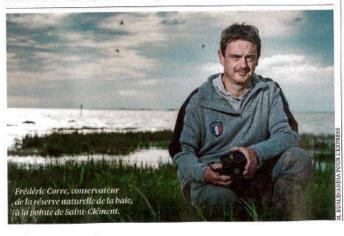


Extrait du dossier du 13 pages

marais poitevin

LA BAIE DE L'AIGUILLON, LE PARADIS DES OISEAUX

Reliant le Marais poitevin à la mer, la réserve naturelle nationale de la baie de l'Aiguillon est l'un des lieux de transit privilégié de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Pour le plus grand bonheur des spécialistes, mais aussi des touristes.



Frédéric Corre traverse le petit bourg d'Esnandes, à une dizaine de kilomètres au nord de La Rochelle, gare sa Kangoo le long du littoral, à la pointe Saint-Clément et, après avoir sorti de son coffre sa longue-vue, grimpe la côte d'un pas alerte pour rejoindre la plateforme d'observation. D'ici, les ornithologues et photographes du monde entier le savent : la vue sur la réserve naturelle nationale de la baie de l'Aiguillon - quelque 5000 hectares de paysages maritimes classés - est imprenable. On peut y admirer l'« étendue bleue » changer de couleurs au gré des marées et rythmer la vie de la nature, laissant apparaître gigantesques vasières et prés salés.

Pas question de mettre la réserve sous cloche, mais...

Ce matin, un vent glacial souffle sur le promontoire, mais le conservateur de la réserve n'en a cure. En installant son trépied, le quadragénaire se dit juste contrarié de ne pas avoir eu le temps de se changer pour cette virée impromptue. Et pour cause : il était en mission la nuit dernière. Car, en plus de planifier les actions à mener sur le site, de commander des études scientifiques pour mieux comprendre l'équilibre du milieu et d'organiser des visites pédagogiques, Frédéric Corre assure, avec son équipe, la surveillance de ce fabuleux espace naturel. Pas question évidemment de mettre la réserve sous cloche, aime-t-il à répéter. « Tout le monde a le droit de s'y promener, à condition de respecter les réglementations. » Ainsi, cueillir des salicornes (les fameux « haricots de la mer »), promener son chien, traquer le gibier d'eau ou se livrer à la pêche 🖜

« Tout le monde a le droit de s'y promener, à condition de respecter les réglementations »

X

L'EXPRESS • NUMÉRO 3391 • 29.06.2016

Date 15/10/2016 Site internet Support Média CDC Biodiversité

Sujet Travaux expérimentaux de restauration de vasières

Life_20161015_Nature2050_Artcile_internet_Baie-crassats Réf. doc projet

http://www.nature2050.com/projet/la-preservation-de-la-baie-de-laiguillon Liens





Restauration écologique d'un écosystème côtier (baie de l'Aiguillon)

zie(s) de projet : Continuités écologiques. Zone humide



La situation de départ

Les effets des activités humaines sur la nature

Le comblement sédimentaire de la baie de l'Aiguillon est influencé par les activités humaines, mais d'autres paramètres y participent : courants de marée, les mers de vent, les tempétes extrêmes, les évolutions morphologiques des côtes proches en particulier la pointe d'Arçay.

Aujourd'hui, la baie de l'Aiguillon se sédimente

Un grand nombre de concessions de mytiliculture et d'ostréculture ent été abandonnées dans la baie. Ces pieux de bouchot et tables ostrécoles servent aujourd lini de supports à des gisements sauvages d'huitre en plein developpement, réparts sur une surface d'environ 140 ha.

Un vaste territoire, terre d'accueil des oiseaux

La baie de l'Aiguillon est localisée à l'aval du Marais Poitevin et partagée entre la Vendée et la Charente-Maritime. Cet ensemble naturel est composé principalement de vasières (3 700 ha) et de près salés (1 100 ha). Il permet une biodiversité exceptionnelle.

Une zone d'importance internationale

C'est une zone d'importance internationale pour l'accueil des osseaux d'eau migrateurs et hivernants qui y trouvent une possibilité de repos et d'alimentation.

Le site est classé en réserve naturelle nationale, gérée conjointement par la LPO et l'ONCFS. C'est un site Zone d'Intérêt Communautaire pour les Oiseaux (ZICO) au titre de la Directive Oiseaux; Zone de Protection Spéciale (ZPS) au titre de la Directive Habitat; Réserve naturelle nationale; Parc naturel marin; Parc naturel régional

Les objectifs

Augmenter la surface des vasières

Le but est d'accroître les surfaces d'accueil des oiseaux (les limicoles), dans une zone qui se situe sur leur trajet migratoire et qui constitue l'espace majeur des oiseaux en hivernage sur la côte aflantique. Augmenter ici la surface est d'un intérêt majeur quand on sait que le niveau marin doit s'élever : disposer de vasières sera alors très important pour l'alimentation des oiseaux.

Objectif opérationnel

Augmenter des surfaces favorables à l'alimentation des oiseaux, limiter la sédimentation de la Baie de l'Aiguillon.

Sécuriser la voie migratoire des 98 000 oiseaux qui s'alimentent sur les vasières littorales de la baie de l'Aiguillon durant les sux mois d'hiver.

Les actions et les moyens prévus

Mise en œuvre dans le cadre de Nature 2050 du projet sur 140 ha

- Destruction, à titre expérimental, des crassats
 Restauration des vasières
 Suivi/ajustement jusqu'en 2050

Les équipes de LPO – Agir pour la biodiversité, PNR Marais Poitevin, ONCFS, Parc Naturel Marin Permis charentais, profession conchylicole, université de la Rochelle interviennent et prennent part à ce projet.

Calendrier 2016 - 2020 : phrase d'investissement et de travaux

- Sécusiation des terrains (acquisition, convention
 Remise en état
 Eindee présidables
 o Instruction réglementaire 2016-2017
 Eint des lieux biologiques 2017
 Travuxux de contustation: 2017-2018-2019
 Momitoring de suivi : 2019-2020

Calendrier 2021 - 2050

Phase de gestion
 Entretien et évaluation des résultats

L'inscription de ce projet dans le cadre de Nature 2050 permettra à la fois le démarrage du programme ainsi que sa prolongation et son suivi dans la durée (2050).

La vasière est difficile d'accès et il n'y a pas de cartographie du lieu. Les zones de navigation peuvent être dangereuses. De plus, la flaisobilité des travaux dépend des coefficients de marée et de la metéo.

Nature2050 contribue à la restauration de 29,5 ha

Ce projet de 566 000 ë est cofinancé par l'Union européenne à husteur de 60 %, le ministère de l'Écologie (10 %), le secrétaire genéral pour les affaires régionales (10 %) et fini l'objet d'un financement Nature 2000 (20 %). Le projet bénéficie d'un financement européen au titre du programme l'autre

Le partenaire

LPO.

La photo est une illustration du projet. Elle ne reflète pas précisément la réalité du terrain.

Facebook - Twitter - Email

Les partenaires

Des scientifiques reconnus, spécialistes de l'environnement, des associations de protection de la nature et les experts de la CDC Biodiversité participent à ce programme novateur.

Pour recevoir des nouvelles du projet, inscrivez-vous à notre newsletter

Vous souhaitez soutenir ce projet

Contactez-nous

- Le programme
 La présentation de Nature 2050
 Nos actions sur les territoires
 Le fonctionnement du programme
- Les projets
 Découvrir l'ensemble des projets
 Proposer un projet

 - Les associations et les scientifiques
 CDC Biodiversité
 Les entreprises et les collectivités
 us suivre
- Nous suivre
 Inscrivez-vous à notre newsletter
- Nous contacter o Tél. +33 (0)1 76 21 75 00
- nature2050@cdc-bi
 Mentions légales

Nature 2050 © 2016 | Tous droits réservés

Date19/10/2016SupportSite internetMédiaLocalis.info



Sujet La restauration des habitats de vasières **Réf. doc projet** Life_20161019_Localis_Artcile_Baie-crassats

Liens

https://www.caissedesdepotsdesterritoires.fr/cs/ContentServer?pagename=Territoires/LOCActu/ArticleActualite&cid=1250271624942



Localtis.info

Nature 2050 : un nouveau programme pour la restauration de la biodiversité et l'adaptation au changement climatique

Biodiversité Publié le mercredi 19 octobre 2016

CDC Biodiversité, filiale de la Caisse des Dépôts, a lancé le 18 octobre le programme Nature 2050 pour attirer de nouveaux acteurs vers des actions de restauration de la biodiversité et d'adaptation des espaces naturels au changement climatique. Soutenu par un large éventail de partenaires, du monde de la recherche aux associations et aux entreprises, Nature 2050 prévoit plusieurs modes opératoires.

Nom de code : Nature 2050. Lancé le 18 octobre devant un parterre d'invités, et sous le parrainage de la secrétaire d'Etat chargée de la biodiversité Barbara Pompili, ce programme initié par CDC Biodiversité, filiale de la Caisse des Dépôts, cible les acteurs économiques et les collectivités en les incitant à s'engager sur des actions menées - d'où son nom - jusqu'en 2050. Pourquoi cet horizon? "Il a été choisi car le pas de temps de l'action en matière d'écosystèmes se décompte en décennies. C'est en 2050 que les changements de climat annoncés devraient provoquer des effets. Mais c'est maintenant qu'il faut agir", soutient Jean Clinckemaillie, chef de projets à CDC Biodiversité. Le but n'est pas de sensibiliser. En tant qu'ensemblier nous mettons en interface des projets des territoires, des contributeurs financiers, des entreprises et associations". L'idée est donc plus de créer un nouvel outil de financement de la transition écologique des territoires en appui des politiques publiques. "C'est un programme global, à forte portée partenariale et territoriale", souligne Pierre-René Lemas, directeur général du groupe Caisse des Dépôts.

Huit projets en cours

Six projets sont déjà actés. Et deux autres au stade de l'ébauche, dont un avec le géant de l'hôtellerie Accor. "Le nombre de projets a été volontairement réduit pour bien travailler et préparer ce lancement. Mais désormais nous appelons le plus grand nombre de collectivités et d'entreprises à rejoindre le programme !", motive Laurent Piermont, président de CDC Biodiversité. La communication prendra de l'ampleur en fin d'année. Plusieurs modes opératoires sont prévus. Si le maître d'ouvrage ou gestionnaire adhérant au programme dispose du foncier, il peut s'engager dans des actions de restauration ou d'adaptation, puis de préservation : "Elles peuvent être mises en œuvre par nous ou par un autre opérateur comme la LPO". Le simple fait de souscrire au programme apporte un gage de sérieux. Ainsi Transdev et la Société de transport de l'agglomération stéphanoise (STAS) ont des visées sur une parcelle à potentiel écologique, le parc urbain du Bois d'Avaize implanté sur un ancien site minier, classé Natura 2000 et ouvert au public. "Nous y renforcerons la biodiversité", assure Olivier Le Grontec, directeur général du STAS. Mais pour négocier avec le réel



décideur dans le cas de ce parc, à savoir Saint-Etienne Métropole, l'adhésion des deux acteurs au programme Nature 2050 a crédibilisé leur démarche et rassuré sur sa pérennité. Car chaque projet est passé au peigne fin par un comité de pilotage constitué de scientifiques et d'associations.

Un financement par les entreprises

Originalité du programme : il est financé "par les entreprises qui souhaitent volontairement et concrètement agir pour les territoires où elles sont implantées et où vivent leurs clients et leurs partenaires", précise Laurent Piermont. Il concerne prioritairement la France. "Il faudrait vite qu'il appuie un projet en outre-mer, où les besoins ne manquent pas", suggère Denez L'Hostis, président de France Nature Environnement. Autre exemple d'action financée grâce à ce nouveau programme : du reboisement par un collectif de forestiers dans les Cévennes (Gard), un projet porté par Jeannine Bourrely, présidente du Centre régional de la propriété forestière en Occitanie (ex-Languedoc-Roussillon). En Vendée, le programme va aussi apporter 120.000 euros au projet de restauration des vasières dans la baie de L'Aiguillon porté par la LPO dans le cadre d'un programme Life.

Un apport méthodologique

"La restauration de ces milieux naturels, agricoles et forestiers fera l'objet d'un reporting annuel qui intégrera une évaluation des résultats écologiques", précise Laurent Piermont. Cette évaluation reposera sur des critères et des indicateurs de suivi, voire des objectifs préalablement définis avec les partenaires scientifiques du programme. Elle permettra si nécessaire la réalisation de mesures correctives tout au long du projet. CDC Biodiversité apporte donc aux territoires et entreprises un cadre méthodologique, avec trois types d'action clairs à mettre en place pour restaurer, protéger ou mieux connecter (RPC) les milieux naturels.

5 euros par m2 restauré

Autre option, pour un foncier moins sécurisé, CDC Biodiversité propose aux entrants dans le programme de s'occuper de tout, de l'acquisition au suivi des opérations. Le contributeur peut aussi combiner biodiversité et philanthropie en versant à CDC Biodiversité 5 euros par m2 qu'elle s'engage à restaurer. Ce chiffre n'est pas dû au hasard mais issu de l'expérience de la réserve d'actifs dans la plaine de la Crau (voir notre article sur la compensation écologique dans l'édition du 1er février 2016). "La restauration d'écosystèmes n'a pas lieu sur nos terrains mais ailleurs en France. Immobilière 3F a signé et s'engage à hauteur de 230.000 euros sur cinq ans soit 8.000 m2 restaurés par an", illustre Carole Thomas, sa directrice de la communication. Il sera apporté à ce bailleur social l'expertise qui lui fait défaut. Dernier son de cloche, celui d'un établissement public d'aménagement, l'Epamarne, signataire de la convention pour mettre en oeuvre Nature 2050 à Marne-la-Vallée : "Un diagnostic écologique du foncier non bâti va être livré. Ce qui nous intéresse, c'est le fait de mieux connecter des milieux naturels et de voir comment ils interagissent avec l'espace urbain. Adhérer au programme, c'est aussi bénéficier des retours d'expériences d'autres territoires. Avec une telle dynamique, nous parviendrons à mettre les promoteurs dans la boucle du financement d'actions", conclut Thierry Lecomte, chargé de mission à l'Epamarne.

Morgan Boëdec / Victoires-Editions

Date

REVUE DE PRESSE

SupportRadio nationaleMédiaFrance interSujetLa restauration of the control of

La restauration des habitats de vasières

Life_20161027_FranceInter_Baie-de-laiguillon

Liens https://www.franceinter.fr/emissions/la-revue-de-presse/la-revue-de-presse-27-

octobre-2016

Réf. doc projet

LA REVUE DE PRESSE

jeudi 27 octobre 2016 Par Hélène Jouan



La revue de presse de Laetitia Gayet



Tout est une histoire de réparation ce matin, dans la presse. On commence par réparer l'oubli.



56 ans qu'on lui demande d'écrire ses Mémoires. Pour LE POINT ce matin, l'oubli est réparé. Jean-Paul Belmondo se raconte enfin. "Maman, je veux être clown." "Mais tu l'es déjà" lui répondit sa mère. Dans l'hexagone



Réparer les dommages causés à la nature.

On en parlait tout à l'heure dans le journal de 8 heures avec le rapport du WWF. En 40 ans, plus de la moitié des espèces vertébrées a disparu de la planète. Mais LA CROIX montre aussi dans le même temps qu'on peut redonner vie à la nature. Exemple dans le Gard où les châtaigniers des Cévennes sont condamnés par le réchauffement climatique, la monoculture et l'épuisement des sols. Pour repeupler la forêt, un collectif a décidé de planter de nouveaux arbres : des chênes rouges d'Amérique, des cèdres, des pins. A Sevran en Seine-Saint-Denis, on a dépollué le site de l'usine Kodak pour le rendre à la nature. Dans la baie de l'Aiguillon entre Charente-

migrateurs. Réparer la nature ? Restons modestes, tempère un spécialiste dans LA CROIX. Ce qui a été détruit, est définitivement perdu.

Et la main de l'homme n'est jamais très loin pour continuer de détruire. Le site REPORTERRE pointe du doigt Justin Trudeau. Le premier ministre canadien qui au passage annule sa venue à Bruxelles, aujourd'hui, faute d'accord sur l'accord de libre-échange avec l'Union Européenne.

Justin Trudeau qui avait fait campagne en promettant de respecter l'environnement, soutient dans le même temps, un projet très contesté, d'oléoduc géant.

Date27/10/2016SupportJournal

Sujet La restauration des habitats de vasières

La Croix

Réf. doc projet Life_20161027_LaCroix_Article_Reparer-la-nature

Liens -

Média





icudi 27 actobre 2016 - Quotidien r* 40631 - 1.80 €

Question du jour La Cour pénale internationale est-elle partiale? P. 4

Economie

Bruxelles relance la réforme de l'impôt sur les sociétés P. 10 Livres&didées Voyage littéraire et culinaire en compagnie de Mathias Énard cahier central

r . C . 1

éditorial Florence Couret

La fin des châtaigniers

n jour, peut-être, les Cévennes ne dévaleront plus vers la Médisterrande, en deuces vagues de chênes verts et de chitatigniers, de bruyère et de garance. Le réchausffement dismatique – mais aussi l'issure des sols – met durablement à mai la fonêt qui ombre une part de la Looker et du Gard, et avec elle la featine. Sur place, pourrant, la résistance s'organise: différentes essences vont ainsi être plantées et gagneront peu à peu le territoire si elles font la preuive de leur bonne acclimatation. Un jour, peut-être, les Cévennes se couvrinout du

gagneront peu à peu le territoire si elles font la preuve de leur bonne collimatation. Un jour, peut-être, les Cévennes se couvriront du rouge des chêmes d'Amérique...
Cette petite expérience ne plèserait pas bien leuel dens l'histoire de la lutte pour le mainfière de la biodiversité si elle ne se reproduisait ici, la «t ailleurs. Dans une infianté d'endroits, à des échélles bien différentes, les inditarières lieu différentes, les inditarières lieu d'internet, les inditarières le comme poussées par la commiction que, si l'homme a l'echic pour endommagner ce qui le fait vitve, il est tout aussi capable de le restaurer. Bien sir, lès résultaits ne sont pas buijours visibles et même, dans certaines régions du monde, parfaitement inexistants, mais le dernier rapport de Fonds moedial pour la nature apporte un peu de lumière dans un tableau puitôt sembre - le «réfueire de 58 % de l'aboudance des populations de verrificiel » en quarrante ans.

rainte ans.

Ainsi, l'empreinte écologique
des pays riches déciline; autrement dit la pression exercée par
les habitants-censommateurs des régions développées sur les reissources notimelles en désonnaismoins forte. C'est un début, que
le WWF lui-mêtre salos. Mains, à
l'échelle de la planétre, il faudra
faire plus, pour continuer à assorer les besoins de la population
mondiale sans dégrader davantage co-bian qui nous est commun
Faire plus, aussi, pour alierter, per
mouvoir des solutions. Convaince
chacun que nous sontmes capables de relever le gant de nos
propes manquements.





2

ÉVÉNEMENT

Le nouveau rapport alarmant du Fonds mondial pour la nature (WWF) établit que plus de la moitié du vivant de la planète a disparu en quarante ans. Une lueur d'espoir toutefois, l'empreinte écologique des pays riches commence à décliner légèrement, après avoir atteint un pic en 1985. En France, un ambitieux programme de projets innovants, baptisé Nature 2050, montre que des solutions existent pour sauver la biodiversité.

Quand on redonne vie à la nature

Face à l'érosion de la biodiversité, des solutions existent pour restaurer des espaces naturels.

Exemples avec des projets soutenus par la CDC Blodiversité dans le cadre du programme Nature 2050.

Réparer la nature? « Restons seodéses, tempère Laurent Ptermont, directeur de la CDC Biodiversité, la filiale de la CDC Biodiversité. In filiale de la Caisse des dépôts de die au financement d'schons en fiveur de la biodiversité. Ce qui a sur distruir est définitivement pertitutérit de la biodiversité. Ce qui a sur distruir est définitivement d'écosistemes dépinitivement d'écosistemes dépinitivement d'écosistemes de moyens pour restaurer la fonctionnement d'écosistemes de la moyen de la population sur la constitue anauvelles. » Depoilation, teconssitution de litté de rivière, création de corridors écologiques pour les migrations d'espèces. Je génie écologique a beaucoup progressé ces dernières années et donne des résultats. Trenie espèces de poissons sagent à nouveré niens la Seine au niveau de Paris, quiend les bouquetins som revenses dans les Alpes. « Il font à la foir restamer et amérique e, précise Laurent Piermont. Cest dans la four restament d'invallage », précise Laurent Piermont. Cest dans cet esprit que la CDC Biodiversité vient de laureur un programme de soutten à des projets insorvants, baştés Nature 2050.

Diversifier la forêt pour la sauver

Los chitaigniers des Cévennes, ambianes forts du territoire, sont condamnés. Lo réchauffement cilmarique, un équisement des soits dû à la monoculture, espliqueur notamment teur dépérissement. Le projet de néolisement sera lancé dès cet automne, porté par le collectif « Construisons ensemblo la forêt de demain ». Il porte sur plus de 23 hectares souvrant cinq sites dans le Gade et en Looke ». Nous ne connaticons pas l'invente cilmatique. Nou en alons donc planter ne paste d'ensence des plus suddiers aux plus LOZÈRE ARDÈCHE
Mendes

Aveynn

GARD

Patrus Andrea

Petrus Area

Petrus Area

20 Km

novilizies » explique Jeannine Bourrely. Fune des cinq propriétailes se tocondinatrice du collectif. Gette
amoureuse de la fogét est propriétaine d'une centaine d'hectares autour de Saint-Jean-du-Gand. Depuis
trente-cinq aos, elle s'est attelée a
inboisier 55 hectares de sa propriété
en introduissant des essences nouvelles. Chênes rouges d'Amérique,
merisles, côdres, prins. Depuis
1992, elle tente également une expértence de plantation d'une quarantaine d'essences, concentrée
sur deux hectares, afin d'observeleurs évolutions et leur dappation. «Cert au succès à 90 %. Seules
deux d'entre elles n'ont pas réulsie.
Les autres se sont multipliées et je
constité aux effective men pas réulsie.
Les autres se sont multipliées et je
constité aux effective non le consiste
autre élles n'ont pas réulsie.

leurs évolutions et leur adaptation. « Cert au succès 90 %. Scales
deux d'eutre elles sout pas rélasé.
Les outres se sont multipliées et je
constate une réginformatic, une résilième de la forêt » explique t-etle.
Son retour d'expérience est sojourd'hai une mine d'or pour oset
espècer une renaissance de la forêt
evenole. Quand les chilisagnaries
dépérissent. l'impact sur la fauna
est sans appel. « à part pour attirer des angilers, les arbes ments se
sont plus avonunts et se finant plus
le carbone » c'émolgne Jeannine
Bourrely. L'enjeu du projet consiste
de carbone » c'émolgne Jeannine
Bourrely. L'enjeu du projet consiste
donc à appoirée des essences nourricièes aûn d'attier les abeilles, les
césseus, les champignons. « Plue les
césseus, les champignons. « Plue le
césseux, les champignons. « Plue le
césseux, les champignons. « Plue le
lista d'arbres a été d'esseé et une
grande opération de coupe des
chianginiers et de dessouchage sera
entreprise orant le démarrage des
lantations à l'autonne 2017. Un
renouvellement suivi scientifique
entre l'élection.

pement forestier (IDF). » Nous prenous en compte à canarière pessu de nos finelts. Alinst, nous refisponnement des terraisess destinées à garder l'esse et à géner l'évotion », détaille Jeannine Bourrely. En bordune des plantations, une partie des châtalgniles sea conser reie aim de computer et mesurer l'évolution. D'ici à 2050, si la résilièmes de la forêt se produit. l'expérience service d'exemple pour sauver l'ensemble des 30 000 bectiers de fociles solvandes.

Recréer un espace sauvage en milieu urbain

En 1995, l'entireprise Kndak, présente à Sevran (Seine-Saint-Denis) depuis 1925, met la clé sou la purie. Un drame pour l'empfol, mais pas seulement: «Abora que la musicipalité avail le projet de constraire des legements sur le site aboudouné, d'auccless sourires ent alert des autorités sur le risque de politition », na l'auccless sourires ent alert de mutaris Silvia Devessori, che de projets urbains. Appès investigation, l'entreprise est sommée de nettoyre les El hectares de termin, situés dans les quartiers sud. Il faudra presque d'aux aux, estre 2003 et 2012 pour procèder à la dépollution. Un projet d'aménagement d'un pare urbain, avec des équipements spontifs, butealors sur la fragilité du sous-sol à certains endroits de la zous-sol à certains endroits de la zous-sol à certains endroits de la zous-

d'aménagement d'un parc urbain, avec des équipements sportifs, busealors sur la fragilité du sous-sol à certains endroits de la zone. Nous en étions là quand nous arons décidé d'ouvrir cet espace au public pour les "rendez-vous un jardio" de 2012, sucorte Siriris Devescovi. Et là, tout le monde a réa-



« Ce qui a été détruit est définitivement perdu. Mais il existe des moyens pour restaurer le fonctionnement d'écosystèmes dégradés, en s'appuyant sur des solutions naturelles. »

its f à quel potur ces endrait loisse à lui-même perdaut suites ces anudes était rediscouré beau, « Rodiers sauvages, coccinelles et auème canards out retrouvé tout seals leur chearán. ¿ La nature anut reput as afinits », ajoute Silvia Devessori. Depuis, ho « fische Kodak » a ésé

Depuis, ho e friche Kodak e a ése couverte au publik, avec un minimum d'aménagerients. L'idée de la municipalité est de garder l'espeit du lieu, en deennant simplement e ne petit coup de pesce à in nouvre, que co soit en aménageant des zones humides ou en limitant l'expansion de certaines esplices régleales invasives. « Nous sonhaitors crêr un espace une arabate d'un seuvous geur », peticies Rosandre Vallerey, au cabinet du maine. Un lieu sauvage en ville, sans engrais ni pesticides, accuellant à la fois pur la biodiversité… et pour les urbains, qui devroct biensité luster contre des canicuses à répétition. Un acceire site industriet polipie qui reservante de l'un sont est de l'ille de-france, c'est un syarbole qui neur plait », résume Rosandre Vallerey.

Restaurer le garde-manger des oiseaux migrateurs

À cheval sur les départements de Charente-Maritime et de Vendée, la baie de l'Alignillion est bien VENDRE La Roche

WENDRE La Roche

Wer You

Octor

La Roche

Fale C

Actority

La Rochelle

Charmique

La Rochelle

Charmique

Maritime

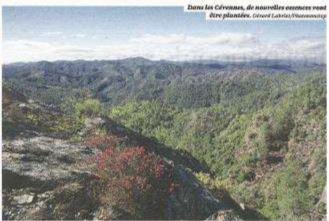
commue des ornithologues anasteurs. En hiver, ils s'y postent avec leurs immelles pour observer les banges à queue noire, les avocettes élégantes et les pluviers qui fouillent la vase à la secherche de mollusques et de petits vers marins. Avec sa large vastère – cet espace qui se découvre à marée basce «, la baie est une étape cruciale l'hiver sur la route des oiseaux mignateurs. Mais le site expa cruciale l'hiver sur la route des oiseaux mignateurs. Mais le site expa cruciale l'hiver sur la route des oiseaux mignateurs sur les cables de production obandonnées par d'un-recouvre la vasière et ampâche les oiseaux d'accèder à leur sour-recouvre la vasière et ampâche les oiseaux d'accèder à leur sour-reture », explique Ségolien Travichon, responsable « espaces protégés « de la Ligue nationale de protection des oiseaux (LPO). L'opération consiste à nettoyer la baie de ce crassest sur une large zone de 140 hectanes. L'es travaux d'elucerout en 2017 et se poursuivront pendant unis aus. Si la technique de dragage est comme, et pratiquée pour des objectifs touristiques, c'est la peembre fois qu'un programme de restaurazion d'espace naturel vise la préserveiton de l'aimentation de l'avifaune. L'objectif est de préserveit es vassières, délà menacées au niveau européen, et qui risquent d'être en partie recouvertes par l'augmentation du niveau de la mer due au réchautiféenent climatique.

Emmanuelle Réju svec Agnès Marroncle (à Le Rochelle) et Ysis Percq (à Montpeller)



La Groix Jeudi 27 octobre 2016 ÉVÉNEMENT

3







La moitié du vivant a disparu en quarante ans

Le Fonds mondial pour la nature (WWF) publie aujourd'hui son rapport bissenuel sur l'état de la planète.

L'érosion della biodiversité se pour suit, même si des signaux positifs témoignent d'une prise de conscience.

C'est la seule bonne nouvelle du napport du Fonde mondial pour la nature (WWF) pubble de jour l'empreinte écologique des pays à haut reveru commence à décliner Règiment, après avrir atteint un pic en 1985. La crise èconomique de 2008 n'y est sans doute pas étrangère. Mais « grâce aux meturre prises dans les pays développés, on commence à voir que l'invession de la courbe est possible », souligne Pascal Canfin, disocsour général de WWF France. « Nous commença à charcher des solutions pour ressourer les écopsièmes dont naux dépendont », ajoute le napport. C'est la seule bonne nouvelle du

ner his deseguièment dont maus dépen-deux a, sointe le resport.

Ces lègers progrès restent in-suffissants pour enrayer la perse de biodiversité au niveau mondial, dont le rapport bisammel du WWF rend compte à pariir de l'évolution de différents indices. L'indice pla-nète vivante est basé sur le suivi scientificau de la 152 penulations. nête vivante est basé sur le suivi-scientifique de la 18 Za populations appartenant à 3.706 expèces de sertiforia (mamrifères, nissuax, poissons, amphibères, reptiles), néalisé avec la société savante « Zoo-legical Sociéty of London » il com-plice les données issues de plus de 3.000 sources réparties sur la ter-rain partout dans le monde. Entre 1970 et 2012 dans des demailres. 1970 et 2012 (dute des dermières données compilées disponibles ;
l'évolution de cer fudie nombre sur réduction de 50 % de l'abbandance des populations de versibres », assure le rapport, assistant que celui de 2014 faisait diss étus d'une chute de 52 %. En dair, cels séguéfe que plus de la moité du vinant adispara en quarante ans », tradut Pascal Canfin.
En cause 7 La perte des habitates, bée à l'urbanisation, à l'agriculture et à la déforestation; la surexploi-1970 et 2012 (date des dernières

tation des espèces, en particulier

tation des espèces, en particulier dans le milleu marin: la pollution, les espèces invasives et dans une moindre mesure pour le moment, le changement ellmalque. Les populations des espèces d'eau douce – amphibiens et poissons – payent le plus lourd tribut aux atteintes à l'environnement, avec un indice en cheut de plus de 50 %. Les habitaits d'aux duce de préserver eur le sons fortement affectait à la pois par les woolfgration de leurs bessins flaviaux et par les impacts directed de répéces qualques et perditerent des préservers de la principal de leurs bessins flaviaux et par les impacts d'expèces qualques invurier et des préfèrements d'eau incontrôlés », précise le rapport.

Les populations des espèces d'eau douce -amphiblens et poissons - payent le plus lourd tribut aux atteintes à l'environnement.

Le déclin des espèces terrestres est moins pronomé, avec une chate de l'indice de 38 % en quarante aus. « Depuis 1970, malgré l'ampleur des modifications apportées par l'homme, le recul de l'abondance des populations des casquièmes terrestres faubre moins pronomé que dans les écosystèmes marius et d'aux douce, note le repopor. Il est possible que la création d'aine provégies, qui occurribut é à la conservation et au redressement de corraines espéces. » Le WWF souligne ainsi le tetour des grands camivores en Europe, il a suite des mesures de conservation ou de finite du courrie. Le déclin des espèces terrestres tion ou de réintreduction mises en oeuvre. Un exemple: le lynx boréal, au bord de l'extinction durant la première moitlé du XX siècle, a vu sa population quadrupler au cours des cinquante dernières années. Rmmanuelle Réju

reperes

1,6 Terre pour répondre * aux besoins

Le WWF enleule Commerciate des La WW estaute l'impressité des logique, qui compare la consour mation humaine en ressource rensuivelables par rapport à que la Torre est capable d'offrir (renouvellement des stocks de poissons, croissance des arbres, abeorption de carbone par les forêts et les océans, etc.).

de serre - dont l'accumulation dans l'atmosphère provoque le réchauffement climatique actuel – constituent l'essentiel de cette empreinte écologique.

pour répondre aux besoins de la population mondiale, sans avoir à puiser dans « le capital naturel ».

Date27/10/2016SupportSite internetMédiaLa Croix.com



Sujet La restauration des habitats de vasières

Réf. doc projet Life_20161027_LaCroix_Article_Reparer-la-nature_internet

Liens http://services.la-croix.com/webdocs/pages/nature_reparation/index.html



Quand on redonne une nouvelle vie à la nature

Par Emmanuelle Réju avec Agnès Marroncle (à la Rochelle) et Ysis Percq (à Montpellier), le 27/10/2016 à 09h23

Face à l'érosion de la biodiversité, des solutions existent pour restaurer des espaces naturels. Exemples avec des projets soutenus par la CDC Biodiversité dans le cadre du programme Nature 2050.



Réparer la nature? « Restons modestes, tempère Laurent Piermont, directeur de la CDC Biodiversité, la filiale de la caisse des dépôts dédiée au financement d'actions en faveur de la biodiversité. Ce qui a été détruit est définitivement perdu. Mais il existe des moyens pour restaurer le fonctionnement d'écosystèmes dégradés, en s'appuyant sur des solutions naturelles. »

Dépollution, reconstitution de lits de rivière, création de corridors écologiques pour les migrations d'espèces... le génie écologique a beaucoup progressé ces dernières années et donne des résultats. Trente espèces de poissons nagent à nouveau dans la Seine au niveau de Paris, quand les bouquetins sont revenus dans les Alpes... « Il faut à la fois restaurer et anticiper de futures dégradations induites par le réchauffement



climatique », précise Laurent Piermont. C'est dans cet esprit que la CDC Biodiversité vient de lancer un programme de soutien à des projets innovants, baptisé Nature 2050.

>>> Retrouvez notre long format avec trois projets de restauration de la Nature en cliquant ici

1,6 Terre pour répondre aux besoins

Le WWF calcule l'empreinte écologique, qui compare la consommation humaine en ressources renouvelables par rapport à ce que la Terre est capable d'offrir (renouvellement des stocks de poissons, croissance des arbres, absorption de carbone par les forêts et les océans, etc.).

Les émissions de gaz à effet de serre – dont l'accumulation dans l'atmosphère provoque le réchauffement climatique actuel – constituent l'essentiel de cette empreinte écologique.

En 2012, il aurait fallu 1,6 Terre pour répondre aux besoins de la population mondiale, sans avoir à puiser dans « le capital naturel ».

> Relire : « À partir d'aujourd'hui, la planète vit à crédit »

Emmanuelle Réju avec Agnès Marroncle (à la Rochelle) et Ysis Percq (à Montpellier)

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date27/10/2016SupportFrance 3MédiaCap Sud OuestSujetLa baie de l'Aiguillon

Réf. doc projet

Liens https://www.youtube.com/watch?v=6PC0hNYFxZk





https://www.youtube.com/watch?v=6PC0hNYFxZk

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date 12/01/2017 CCCCCC **Support**



Sujet Le projet LIFE

Life_20170112_NR79_Breve_2.3M€_pour_sauver_baie_Aiguillon Réf. doc projet

http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-Liens

Sevres/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2017/01/12/2-3M-pour-sauver-la-baie-de-l-Aiguillon-2964574

2,3M€ pour sauver la baie de l'Aiguillon - 12/01/2017 - La Nouvelle ... http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-Sevres/Actualite/Environne..



2,3M€ pour sauver la baie de l'Aiguillon

12/01/2017 05:30

C'est la façade al'antique du Marais poitevin. Et elle est menacée. Pour y remédier, la baie de l'Auguillon bénéfice d'un programme européen de 2,3Ms sur cinq ans. Haptise « Lite Baie de l'Auguillon », il s'échelonne de 2016 à 2020. Ce vendredi, Pierre-Guy Perner, président du Parc naturel régional, et sa vice-présidente, la Deux-Sévinenne Séve Vachon, renconferiont les différents partenaires (1) du programme, sur le forrain, à Sainte-Radegonde-des-Noyers (Vendée), à l'extrémité de la pointe de l'Auguillon.

Classée en réserve naturelle nationale, la baie accueille une diversité de flore et de faune exceptionnelle. Mais elle est fragille. Sa fragilité est naturelle. Les tempétes causent des dégâts. La terre est régulierement submergée sous les eaux. La baie s'ensable. Mais l'accruté humaine aux alentours est aussi responsable. L'agriculture, la péche, le tourisme, ne font pas toujours bon ménage avec le milieu naturel.

« L'id Baio de l'Aguillun » lente d'y remôdies à travers toute une série d'actions. Exemple, rostaurer les vasiores, après avoir enlevé d'anciennes structures ostréicoles à

l'abandon. Ou encore, mieux communiquer auprès du public sur la richesse du patrimoine naturel de la baie.
La baie fait partie du site Natura 2000 du Marais potevin. C'est à ce titre qu'elle bénéficie du programme européen « Life ». Un programme majoritairement financé par l'Europe (60 %) mais aussi par le ministère de l'Environnement (11 %) et d'autres partenaires.

(1) Office national de la chasse et de la faune sauvage, Lique pour la protection des viseaux, Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, Établissement public du

Date 16/10/2016

Support Communiqué de presse

Média CDC Biodiversité

Sujet La restauration des habitats de vasières

Réf. doc projet Life_20170116_CDC_biodiversité_CP-Baie-de-laiguillon

Liens -



Communiqué de presse 13 janvier 2017







Nature 2050, premier programme post COP 21, contribuera au financement de la restauration de la réserve naturelle de la baie de l'Aiguillon

Baie de l'Aiguillon le 16 janvier 2017- Alors que la baie de l'Aiguillon, classée réserve naturelle nationale, accueille plus de 98 000 oiseaux migrateurs, de nombreuses menaces pèsent sur ce milieu exceptionnel : sédimentation des vasières, effet du changement climatique sur les zones côtières... Pour faire face à cette situation, CDC Biodiversité a signé une convention de partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux, opérateur de la réserve naturelle, pour restaurer des habitats favorables à l'avifaune migratrice. La sauvegarde des oiseaux migrateurs de la baie de l'Aiguillon est le deuxième projet territorial porté par le programme Nature 2050, dont l'originalité est de mobiliser des financements additionnels volontaires d'entreprises privées et publiques engagées pour l'adaptation de leurs territoires aux changements climatiques. Nature 2050 contribuera ainsi au programme d'actions porté par le Parc naturel régional du Marais poitevin, qui fait l'objet d'un financement européen « Life » depuis 2016.

« Restaurer les habitats migratoires permet d'accroître la résilience des écosystèmes et de favoriser leur adaptabilité au changement climatique" précise Laurent Piermont, Président de CDC Biodiversité.

La baie de l'Aiguillon, un espace menacé.

La baie de l'Aiguillon représente la façade maritime du Marais poitevin; elle constitue un vaste ensemble naturel composé de nombreux habitats remarquables et accueillant une biodiversité exceptionnelle. Depuis plusieurs années, un grand nombre de concessions d'ostréiculture ont été abandonnées dans la baie, engendrant des gisements sauvages d'huîtres. Ces amas d'huîtres, les crassats, contribuent à la sédimentation de la baie et à la réduction de la surface des vasières, qui constituent l'habitat permettant le maintien de la voie migratoire des oiseaux qui s'y alimentent.

Un partenariat de long terme jusqu'en 2050.

Le parc naturel régional du Marais poitevin, les gestionnaires de la réserve, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et la Ligue de Protection des Oiseaux, bénéficient d'un financement européen d'une durée de 5 ans (2016 à 2020) : le programme Life « Baie de l'Aiguillon ». Dans le cadre de Nature 2050, CDC Biodiversité contribuera à ce programme d'actions par un financement additionnel jusqu'en 2050. L'action financée par CDC Biodiversité consistera à la destruction des crassats à titre expérimental, sur une surface de 144 hectares, afin de restaurer les habitats naturels (les vasières) et d'accroître les surfaces d'accueil des oiseaux dans une zone qui se situe sur leur trajet migratoire.

Nature 2050 : un programme d'action pour adapter les territoires aux changements climatiques.



Communiqué de presse 13 janvier 2017

Lancé le 18 octobre 2016, Nature 2050 met en œuvre des solutions d'adaptation des territoires français aux changements climatiques par la restauration de leur biodiversité. Il est soutenu par le Muséum National d'Histoire Naturelle, la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, France Nature Environnement et la Ligue de Protection des Oiseaux. Nature 2050 s'adresse aux entreprises publiques et privées souhaitant agir volontairement pour la nature et leurs territoires en contribuant à son financement. Il réunit à ce jour plus de 17 entreprises partenaires.

Entreprises partenaires déjà engagées dans Nature 2050 : Alter Equity, Autocars Alizés, La Banque Postale ASSET management, BPI France, Caisse des Dépôts, Compagnie des Alpes, Habitat Réuni, Icade, Immobilière 3F, Ipsec, SNI, SILAB, Société des Transports de Saint-Etienne (STAS), Transdev, Transports du Val d'Oise (TVO).

Pour en savoir plus : NATURE2050.COM

A propos de CDC Biodiversité: CDC Biodiversité est une filiale du groupe Caisse des Dépôts entièrement dédiée à l'action, établie dans la durée, en faveur de la biodiversité. Elle intervient pour le compte de maîtres d'ouvrage publics et privés, qui lui délèguent le pilotage de leurs actions, volontaires ou réglementaires (compensation), de restauration de la biodiversité et de gestion d'espaces naturels et paysagers. En proposant un service sur mesure, CDC Biodiversité construit des projets collectifs de territoire, favorisant la cohérence écologique, impliquant les acteurs clés locaux, dans une démarche de concertation et assurant un suivi sur le long terme.

CDC Biodiversité conduit par ailleurs la Mission Economie de la Biodiversité (MEB) de la Caisse des Dépôts qui contribue activement à innover, en France et à l'international, sur ces problématiques en menant des travaux de recherche qu'elle publie régulièrement dans la lettre d'information Biodiv'2050.

Contact presse

Douze Avril – Aurore Quériaud 06 82 59 87 91 et Aurélia Jourdain 06 60 07 42 47 – hello@douzeavril.com

Date 18/01/2017 Support Journal

Média Environnement Magazine

Sujet La restauration des habitats de vasières

Réf. doc projet Life_20170118_EnvironnementMagazine_Article_crassats

Liens -





N° 1754 janvier 2017 Page 22 511 mots



INITIATIVES - BIODIVERSITÉ

Le grand ménage commence en baie de l'Aiguillon

Dans le cadre du programme européen Life, une expérimentation de retrait de gisements d'huîtres abandonnés débute dans la réserve naturelle de la baie de l'Aiguillon.

Elle s'imposait depuis longtemps, mais n'avait jusqu'alors pas trouve de financement : une action de restauration entre terre et mer, dans les vasières littorales entre la Vendée (Pays de la Loire) et la Charente-Maritime (Poitou-Charentes), démarre afin d'extraire des gisements d'huitres abandonnés nuisant à son riche écosystème. « Le site est grignoté par ces amas d'huitres japonaises, appelés crassats, qui proliferent autour des pieux, complètement recouverts, et les tables de production laissées sur place par d'anciens ostréiculteurs, éclaire Frédéric Corre, le conservateur de cette reserve naturelle pour la partie charentaise. Ces pièges à sédiments couvrent la vasière, engendrent une perte d'habitat naturel pour les oiseaux d'eau migrateurs et les empêchent d'accèder à leur nourriture, » Pour intervenir sur 120 ha de milieux saumâtres, discontinus et variant selon les marées, il faut du savoir-faire et un matériel adapté.

Autre particularité de cette prestation d'enlèvement, elle a fait

l'objet d'une instruction règlementaire préalable au titre de la loi sur l'eau et de l'évaluation des incidences Natura 2000. «Le dossier a mis du temps à se concrétiser, observe Dominique Aribert, directrice du pôle conservation de la nature de la LPO, conestionnaire avec l'ONCFS de la réserve. C'est d'autant plus une fierté de le voir aboutir! Financée dans le cadre d un programme Life plus large qui vise à préserver, restaurer, valoriser les habitats d'intérêt européen de la baie, cette operation beneficie aussi d'un coup de pouce financier - 120 000 euros sur un total de 600 000 euros - du programme Nature 2050 fraichement lance par la CDC Biodiversité, filiale de la Caisse des dépôts. »



Il y auraitplus de 3 000 tonnes de crassats à évacuer. Photo : DR



Les crassats,ces amas d'huitres abandonnées, envahissent l'estran. Photo : DR

L'objectif est donc de restaurer l'habitat lié aux vasières et un état favorable pour la sédimentologie et la courantologie. Les inventaires faunistiques, relevés bathymètriques et analyses ont débuté. «Le cadre est bien expérimental. Il faut voir ce qu'on peut enlever et comment. Ces crassats pésent, selon une estimation de l'Ifremer, plus de 3 000 tonnes! Une fois retirés, que trouvera-t-on en dessous ? Et cela suffira-t-il à stopper net la prolifération ? D'ici à trois ans, nous en saurons plus », espère Frédéric Corre. »

par Mb

Date19/01/2017SupportSite internetMédiaCDC Biodiversité



Sujet La restauration des habitats de vasières

Réf. doc projet Life_20170119_CDC_biodiversité_CP-Baie-de-laiguillon_internet

Liens http://www.cdc-biodiversite.fr/news/nature-2050-en-partenariat-avec-la-lpo-

restauration-ecologique-dun-ecosysteme-cotier-la-baie-de-laiguillon/

Nature 2050 : en partenariat avec la LPO, restauration écologique d'un écosystème côtier, la baie de l'Aiguillon



Alors que la baie de l'Aiguillon, classée réserve naturelle nationale, accueille plus de 98 000 oiseaux migrateurs, de nombreuses menaces pèsent sur ce milieu exceptionnel : sédimentation des vasières, effet du changement climatique sur les zones côtières...

Pour faire face à cette situation, CDC Biodiversité a signé une convention de partenariat avec la <u>Ligue</u> <u>de Protection des Oiseaux (https://www.lpo.fr/)</u>, opérateur de la réserve naturelle, pour restaurer des habitats favorables à l'avifaune migratrice. L'action financée par CDC Biodiversité consistera à la destruction des crassats à titre expérimental, sur une surface de 144 hectares. Cette action s'inscrit dans le programme **NATURE 2050** lancé par CDC Biodiversité en octobre 2016.

Lire le communiqué de presse (http://www.cdc-biodiversite.fr/wp-content/uploads/2017/01/CP-Baiede-laiguillon-160117.pdf)

P 50 P 8H'S SWAND TURE 2050 YHT 65 AND HIS 2050 YHT 65 AND HIS 2050 YHT 8 ACCEPTED RETURE RET

Date20/01/2017SupportSite internetMédiaCdurable.info



Sujet La restauration des habitats de vasières **Réf. doc projet** Life_20170120_cdurable.info_baie

Liens http://cdurable.info/+Premiers-projets-du-programme-Nature-2050-pour-restaurer-

la-biodiversite+.html#outil_sommaire_3



LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669) REVUE DE PRESSE



de catastrophe et assurer la piremetté de payagas vivent et d'iventifie, bei sort les objectés majour et ambiére, bei sort les objectés majoures et ambiéres du Collectif - Construtions essentide le finét de demain - Anne C'étade de les partenaires, le COPP, l'imitiat, du Divellognement Forestiere, la Coppérative La forést Privée Louisieres et Construites et Cheval, le Collectif propose un projet de rebolement de 24 ha pour ambiéror les connaissances sur l'adaptation de massif forestier civimol et le divelognement de nouvelles méthodes de gestion des cols.

Lutter contre le dépérissement du massif forestier cévenol

La chitalgrenule covernole qui s'étend sur plus de 30 000 ha est en grande partie dans un état de dépointsement très inquisitent. Le territoire est devenu en partie très valvirable à l'incende à cause de l'embroussellement (genéte) et de la colontation ananchique des ples maritiense. Le programme NATURE 2000 dett permettre de rélociser 35 ha répartis par propriété dest 3 en Louive et 2 dans la Gard avec des essectes autoritoitense mais auxi introdutes pour favorner la biodiventé (matifiéres, médicinales, feufilias précises et nourriciers aries que des essecnes surches de l'étables précises et nourriciers aries que des essecnes mychorthées) et développer d'autres resources efin de redynamiser le territoire.

Adapter le territoire cévenoi au changement climatique.

Grice à l'accompagnement du programme Nature 2050, Le Collectif - Constitutione emsemble la ficret de demoirt - la pouvoir faire émerger un outil de réliences que les essences à introduce pour l'inter contre le Consegnent d'introduce, ainsi que les techniques de plantation adaptées aux pentes et à l'ération dans un objectif d'adaptation et de resilièrence à plus grantie échelle. Les reliques unest donc à la fois interdiffiques, économiques mais suat culturelle et pédagogiques puisque toutes ois action bieréfriceres d'une large communication au service de la semifolihation du grand public et par atilieurs pour la recherche et l'éducation.

Un projet innovent

Toute l'Innovation de ce projet consisté donc à treuver les essences de démain, celles qui seront adoptées socialement par les Gévencle et qui permettent à ce territoire de valoriter l'une de ses principales forces : le dévelopement et le renouvertierment d'une résource naturelle abordante qu'est le bots.

Alors que la bale de l'Alguillon, classée réserve naturelle nationale, accuellle Alom que la baie de l'Algottion, claude orienne naturelle nationale, accueille public de 19 000 obeaux migrateurs, de nombreuses menanes piezents un ca milliou acceptionnel : sédimentation des vasières, effet du changement climatique sur les sones cétieres. Pour fielle face à cette situation, CDC Stackhermité a signé une convention de partenaries avec la Lique de Protection des Oteauxs, opérateur de la réserve naturelle, pour restaurar des habitats feverables à l'artiquame migratrice. Le bale de l'Algottion soi le deuxième projet territorial porte par le programme Nature 2000, dont l'originalité est de mobiliere des financements additionnels volontaires d'entreprises préses et publiques angagées pour l'adaptation de leurs territories aux changements climatiques. Nature 2000 contribuers ainsi au programme d'acctions porté par le Perc naturel régional du Marats potevin, qui fait l'objet d'un financement auropien - Liffe - depuis 2016.

Restaurer les habitats migratoires permet d'accroître la résilience des écogitémes et de favoriser (eur adaptabilité au changement climatique « précise Leurent Piermont, Président de CDC Biodiventie...



La bale de l'Alguillon, un espace menacé.

La bale de l'Agustion reprinente la façade mantième du Marats politivin ; elle constitue un viute ensemble naturel composé de nombreur habitats minarquables et accuellant une blodhentité exceptionnelle. Depuis plasieurs années, un grand nombre de concessions d'outrécoulture ont été abandonnées dans la bale, engradrant des géneraires averages d'élutine. Ces anum d'habites, les cranasts, contribuent à la siddimentation de la bale et à la réduction de la surface des vasiens, qui conscituent l'habitat permettant le maintien de la vole migratoire des oisseux qui s'y alternateur.

Un parteneriet de long terme jusqu'en 2050.

Le parc natural regional du Alemais pottevini, les gestionnaires de la reserve, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et la Lique de Protection des Olissaux, briefficient d'un fisancement europien d'une durie de 3 ans (2016 à 2020) : le programmes util – Baite de l'Alegalido ». Dans le cadar de Nature 2005, CDC fisodiversité contribuent à ce programme d'actions par un financement additionnel jusqu'en 2003, l'action finances par CDC Botheristité constituer à la destruction des crassets à titre expérimental, sur une surface de 144 hoctares, d'he de restaurer les habitates rabares (sur aussims) et d'accordint les surfaces d'accosti des obsessur dess une sons qui se situe sur leur trajet migratolre.





Fondation Hooka Muiot pour la Nature et l'Homme, France Hature Environnem et la Ligae de Protection des Cheases. Il s'adrasse aux entreprise publiques et privies sodratest agre celentairement pour la nature et leurs territoires en confribuent à son financement.

Extraprises partaneires engagins pour fisación les projets du programme Hature.

2004 Accordentes, Alter Equity, Artiscara Altres, la Banque Pertale Asset.

Management, 891 Prance, Cattes des Dipóts, Correggins des Alges, Isbétas Réuni,
Icade, termolótica 21, poes, 391, SAAB, Sociáti des Temporta de Saintiblemes

57542), Trandes, Temporta de Val ("Obe ("Vol.)").

moo D80Cerutatuwww 4

A propos de CDC Blodiversité





CC studiestal et de grande de CDC Brodiversité

CC studiestal de consiste de c

www.cdc-blodiversite.fr

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date 01/02/2017 Support Site internet

MédiaGraine Pays de la LoireSujetExposition du projet

Réf. doc projet Life_20170201_Graine_pdl_Expo

Liens -





Date 02/02/2017 Support Site internet

Média Aquitaine.online.com

Sujet La restauration des habitats de vasières

Réf. doc projet Life_20170202_Aquitaineonline_Baie-de-laiguillon_internet

Liens http://www.aquitaineonline.com/actualites-en-aquitaine/nature-et-

environnement/6868-baie-aiguillon-parc-naturel-regional-du-marais-poitevin.html

BAIE DE L'AIGUILLON : RESTAURATION ÉCOLOGIQUE D'UN ÉCOSYSTÈME CÔTIER

2 février 2017 Publié par Marc Chaillou Catégorie : Nature et Environnement



Nature 2050, premier programme post COP 21, contribuera au financement de la restauration de la réserve naturelle de la baie de l'Aiquillon

Alors que la baie de l'Aiguillon, classée réserve naturelle nationale, accueille plus de 98 000 oiseaux migrateurs, de nombreuses menaces pèsent sur ce milieu exceptionnel : sédimentation des vasières, effet du changement climatique sur les zones côtières...

Pour faire face à cette situation, CDC Biodiversité a signé une convention de partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux, opérateur de la réserve naturelle, pour restaurer des habitats favorables à l'avifaune migratrice.

La sauvegarde des oiseaux migrateurs de la baie de l'Aiguillon est le deuxième projet territorial porté par le programme Nature 2050, dont l'originalité est de mobiliser des financements additionnels volontaires d'entreprises privées et publiques engagées pour l'adaptation de leurs territoires aux changements climatiques. Nature 2050 contribuera ainsi au programme d'actions porté par le Parc naturel régional du Marais poitevin, qui fait l'objet d'un



financement européen « Life » depuis 2016.

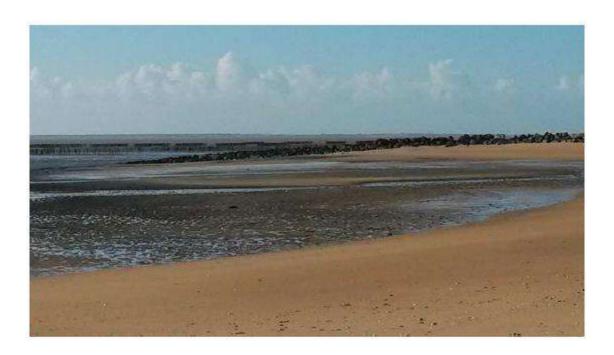
« Restaurer les habitats migratoires permet d'accroître la résilience des écosystèmes et de favoriser leur adaptabilité au changement climatique" précise Laurent Piermont, Président de CDC Biodiversité.



La baie de l'Aiguillon, un espace menacé

La baie de l'Aiguillon représente la façade maritime du Marais poitevin ; elle constitue un vaste ensemble naturel composé de nombreux habitats remarquables et accueillant une biodiversité exceptionnelle. Depuis plusieurs années, un grand nombre de concessions d'ostréiculture ont été abandonnées dans la baie, engendrant des gisements sauvages d'huîtres. Ces amas d'huîtres, les crassats, contribuent à la sédimentation de la baie et à la réduction de la surface des vasières, qui constituent l'habitat permettant le maintien de la voie migratoire des oiseaux qui s'y alimentent.





Un partenariat de long terme jusqu'en 2050

Le parc naturel régional du Marais poitevin, les gestionnaires de la réserve, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et la Ligue de Protection des Oiseaux, bénéficient d'un financement européen d'une durée de 5 ans (2016 à 2020) : le programme Life « Baie de l'Aiguillon ».

Dans le cadre de Nature 2050, CDC Biodiversité contribuera à ce programme d'actions par un financement additionnel jusqu'en 2050. L'action financée par CDC Biodiversité consistera à la destruction des crassats à titre expérimental, sur une surface de 144 hectares, afin de restaurer les habitats naturels (les vasières) et d'accroître les surfaces d'accueil des oiseaux dans une zone qui se situe sur leur trajet migratoire.

vidéo PNR + pros tourisme : http://www.aquitaineonline.com/actualites-en-aquitaine/nature-et-environnement/6868-baie-aiguillon-parc-naturel-regional-du-marais-poitevin.html

Nature 2050 : un programme d'action

.... pour adapter les territoires aux changements climatiques

Lancé le 18 octobre 2016, Nature 2050 met en œuvre des solutions d'adaptation des territoires français aux changements climatiques par la restauration de leur biodiversité. Il est soutenu par le Muséum National d'Histoire Naturelle, la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, France Nature Environnement et la Ligue de Protection des Oiseaux. Nature 2050 s'adresse aux entreprises publiques et privées souhaitant agir volontairement pour la nature et leurs territoires en contribuant à son financement. Il réunit à ce jour plus de 17 entreprises partenaires.

Date 07/02/2017 Support Site internet

Média Environnement magazine

Sujet La restauration des habitats de vasières

Réf. doc projet Life_20170207_Environnement_magazine_baie_crassats

Liens http://www.environnement-magazine.fr/article/48990-baie-de-l-aiguillon-le-grand-

menage-commence





09/02/2017 **Date** Support Journal Média **Sud Ouest**

Anatidés (action A5) Sujet

Réf. doc projet Life_20170209_SO_Le-canard-mieux-loti-que-la-grenouille

Liens



12

Charente-Maritime

Jeudi 9 février 2017 SUD OUEST

ON EN PARLE

APRÈS LES TEMPÈTES Les victimes de coupures

seau Une indemnitéquis'applique aux clients qui ontsubi une coupure supérieur eà six haures consécutives, et qui seraautomatiquement payée dans les deux mois. Lest inufie d'entamer des démarches.

Le député LR Didier Quentin réclame l'état de catastrophe naturelle

Après les tempétes dece week-end, l'élu royannais a pris la parole, mardi dans l'hémitycle del l'Assembléenationale, pour demander au ministre de l'Intérieur Bruno Le Roux « dans queb délais l'entendaitenciencher la procédure de catastrophe natu-relle, afin que les entreprises et les particulers pulsant faire operfise. par les compagnies d'assurances, les snistres aubis, o La aussidemandé s l'Étal allait « met te en placeun fords de conœus pour les bâti-ments publics dégradés ».



Le ministre dell'intérieur di a répon-du que les services dell'étatéralent en train deprocéder à l'évaluation des dégâts, « il neconvient pas, pour l'eure, que les communis recurent l'acceptable de deprocés de la recreum, que les communes recurent. Ils prociditure de demande de na-manaissante de l'état de catastro-che naturelle. Riconvient anneven-che d'inviter dous les administrés à assapproches, chris un premier temps, dels compagnie d'assuran-ers auprès de laquetleils ant souarrit un contrat. Bien entendu, l'État in-traviende pursoubent les collectiterviendra pour soutentries collecti-vités locales pour leurs biens non as-surables, n

ECHOS DES LEGISLATIVES

Bruno Léal a trouvé une suppléante

Une Suppléante
La roc Hel Le-Rélineed por
La Roc Hel Le-Rélineed por
Les Républishes dont la première dicorrectipition (La Rochetie-Rél). Blum
Léel, professaur à l'université,
aute pour suppléante l'abtennessité,
aute la Courtier l'abtennessité,
aute d'aute la Courtier l'abtennessité,
aute d'aute la Rochetie-Rébennessité,
aute l'aute de d'apposité démain,
à 19 heures à la salisaté l'Assent,
le conférence d'ébet sur le thème
a Réformer le droit du travellour combattre le chômage a.

Le canard automatiquement Conformément à la législastion, Energisses une géndillé forfaitaire proportionnelle à la part fine de la boomement d'utilisation du visseau une informatique sommers la grenouille

MARAIS POITEVIN Les résultats de l'Observatoire du patrimoine naturel du marais font état d'une hausse des canards, mais aussi d'une baisse de plusieurs autres espèces

péfenseurs de l'environne-ment, naturalistes, chas-seurs, fonctionnaires territo-riaux, agriculteurs, chercheurs uni-versitaires. . Près de 140 acteurs du Marais poitevin ont pris connais-sance mardi, à Luçon (Vendée), des résultats de l'Observatoire du patri-moine naturel du parc sur l'état de la biodiversité « On donne des chiffres, aux universitaires de les inter-prêtes, prévient Alain Texier, anima-teur de l'Observatoire. Nous avons dre le temps d'analyser l'évolution de l'occupation des sols...»

Les prairies net urelles en vole de s'abilisat lon Littoral, plaines, marais, bocages. Le Marais poites in est une diversi-té de paysages, où cobabitient 150 espèces de faune et de flore, sans oublier une autre espèce, l'homme L'agriculture a justement contribué à redessiner ce territoire où, à la fin des années 90, 55 % des prairies naturelles ont disparu au profit de cultures. Cependant, de-puis 2004, les surfaces de prairies

Les memes prairies, dont la qua-lités est dépendante du maintien de l'élevage et de la présence d'eau dans les dépressions humides en hiver et au printemps a, sont plu-tière hourse santé. Des analyses de l'outeraité de l'ataceri contre fanta des analyses or L'intiversité de Rennes montrent une rélative stabilité dess corrièges flortsiques a, lès ensembles des propriets d'unit ce temps, la loutre poursuits au per exclorisation a, notamment le congégitales Le long des canaux, de jeunes boisements e sponti-nés a (fifenaiex, aulinaiex, ormaiss) (fifenaiex, aulinaiex, ormaiss)

2 Les amphiblens et les poissons fragilisés Indicateur incontournable des zon neshumides, la libellule corrunt un coup de moins bien. La famille des odonates est passée de 27 à 7 espècies dans le marais, et le nombre d'Individus a lui-même baissé. Même constat dray les neilsants

permanentes dans lazone humide se sont stabilisées. Les aides publiques yont contribué. Les aides publiques yont contribué. Ces mêmes prairies, dont la qualitée est dépendante du maintien de l'élevage et de la présence d'eau de l'élevage et de la présence d'eau. nouilles vertes, importantes dans les chaînes alimentaires. Les fossés asséchés en début de printemps

créé un conseil scientifique pour pouvoir donner des septications à l'amplication à l'avenir le 2007, nous allors perspications à l'avenir le 2007, nous allors perspication à bien être en sursis (lire par alleurs) à l'avenir de le temps d'analyser (l'évolution de l'exemption de le temps d'analyser (l'évolution de l'exemption de le temps d'analyser (l'évolution de l'exemption de Les emphibiens et les polesones fesgills és Indicates ur incontrournable des zoindicates ur incontrournable des zoindicates ur incontrournable des zoindicates ur incontrournable des zoincontrournable des zoincont



dans les zones protégées. Lagrenoul le verte régresse

Des empleas exortiques toujours envalvis santes Les invasions animales et végléales sont consoliderées comme une des grandes causes de régrescion de la biodivestité. Un beservations se veut une réseau de veille a Certaines es préces exortiques, dont l'imparis es-préces exortiques, dont l'imparis et régulithre naturel du marais est enfert forte mem l'object de suivice autres de la consolidation del consolidation del la consolidation del consolidation de la consolidation del la consolidat

aéra, font même l'objet de suivis et d'actions : le ragondin, la jussie, le baccharis. Dans l'eau, le poisson-chat et l'écresise voient leur nombre aug-menter chaque année, au détri-ment des autres espèces.

Les frênes menacés de disparaître

La chalarose, un champignon parasite, est apparu l'an demier dans le Marais poitevin. Plutôt que de lutter, le parc régional fait confiance à la nature

Linvasion a commencé dans le mord de la France en 2008, après aorir progressé dans toutel Europe de l'Est. Les chercheurs out toberé pour la première fois ce champignon parasitaire dans les années 5900 en Pologone, bien qu'il soit originaire d'Asie.

Depuis, on se passerait bien de le voir, car « chalara fracines », plus communément appelé chalarose (prosonoce: « calarose »), est en train de décimer les fiéres partout obil pousse.

train de décimen les frènes partout où il pousse.
Pour le part levent, il a fini par gagene le Marals poites in, où sa présence a été constattée l'an dernier, a Cestume véritable précompation.
La chalarous est capable de faire beaucoup de dégites, craint Pierre.
Cay Perrier, président du Pare naturel régional et maire de Luçon (Véndée) qui ne cache pas sa rési-

gnation. « Cest une maladie qui brohie lentement, il faut plusieurs ambes avant que les abres solent toudrés et meurent. Aujourd'hai, on ne connaît pas de soits vis lavis de ce champignon. Par contre, nous essayons de trouver des espè-cies qui sont résistantes voir même des espèces différentes du fréne mais qui ont cet aspect désard jun aspect des grosse étées 4, qui con respond au côté visuel du Marais potitivin. »

Comme la maladie de l'orme
Le panrégional estime à 400 000 le nombre de frènes dans les autres de voir la larme x, explique. Alain l'exiet, animateur de l'Observatoire les nombre de frènes dans les autres de value le parriègion peut d'inc. d'est avenir. En tout cas, on neva par l'autre de l'Observatoire les nombre de frènes dans les autres pour trouver un traits mortalité de l'ordre de 37 à l'out ce qu'on peut dire, c'est que le payage va évoluer par envoir tant que cellect n'a pas en lieu, car on pourrait aussi découvrie et les suagens à ca, il y aura un contrait d'années avec la maladie de l'orme. »

F. Z.



Le frêne est un arbre commun dans le mara

13

Charente-Maritime

SUDOLEST Jeudi9 février 2017





L'estran étudié

returel du Marais pottevin commandera au grintentps une étude sur l'estran aux cher-cheurs rochelais du Liens (Littorai environnement et scriëtés). « Nous allors interriger tous les acteurs du l'itoral lelong de notretenitoire, de Longeville (Vendée) à Esnandes, pour défair quelles sont les espèces les plus Intériessantes. Ce n'est pas pour fermer les plages et inter-diretes planches àvoile o, resire Alain Texter. Restitution de Métude expériedans un an



En jeu : les risques sanitaires

Entretien avec Johann Leibreich, directeur de l'Établissement public du Marais poitevin, un mois après la création de l'Agence française pour la biodiversité

o Sud Quest is Dannée 2017 voit s'ouvrir un nouveau chapitre en

metière d'environnement... Johann Leibreich ("Agence fran-çaise pour la biodiversité (APB) a été créée le 1" janvier, à la suite de la loi pour la reconquête de la biodiversité adoptée en août. C'est la fusion de quatre organismes déjà dédiés à la biodiversité : l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, de rea et des mineux aquanques, qui destre ser les milleux aquati-ques continentaux ; l'Agence des ai-nes marines protégées, qui travaille donc sur la partie marine ; l'Atelier technique des espaces naturels, qui est une sorte de bureau d'études ; et enfin les parcs natures de France, la structure qui chapeaute tous les

parcs nationaux.

L'Agence est une superstructure qui mutualise les moyens de ces quatre organismes indépendants. Il faut laisser le temps à l'Agence de s'organiser, que ce soit un tout cohérent. Le premier conseil d'administration s'est tenu récemment en présence de la ministre [Ségolène

Qu'est-ce que ça va changer pour le Marais politerin ? La nouvelle loi prévoit qu'on ne puisse plus monter de projet sans se préconaper de la biodiversité. Cest une sorte de contraînte supplé-mentaire. L'Agence elle-même chapeaute en particulier les parcs ma-rins. Or, le Parchaturel marin de l'esmaire de la Gironde et des pertuis, créé récemment (en æril), nous in-téresse au premier degré, car il gère de les territoires marins situés en face du Marais potes/in. Il y a donc des liens organisationnels et intellec-tuels entre l'Agence, le Parc marin et notre territoire.

Aller vous vous intéresser deven-tage au littoral ? Oui. La connaissance du milleu ma-

rin est moins bonne que celle du Recuell per F.Z.

milieu continental. Sur le plan de la recherche, l'interface terre-mer est un sujet qui a moins de vingt ars. le fait qu'il y ait tôte à côte l'éta-blissement public du Manás poite-vin et un parc naturel marin nous nous oblige à nous interroger sur

ce qui passe entre les deux.

Nous démarrons un projet qui consiste à mesurer les débits d'eau douce qui entrent dans la baie de l'Aignillon. Ces débits qui alimen-tent le modèle hydrosédimentaire de l'ifremer (institut pour l'exploi-tation de la mer), qui permet de mieux connaître l'évolution des sédiments et des courants dans la bale. Ca permet aussi d'améliorer les comaissances sur les risques sa-nitaires, après les crises que nous avons commues, chez les mytilicuiteurs en particulier. Le domaine de la qualité de l'eau est mal connu. Ces lacuries méritent d'être com-blées.

La candidate lance sa tournée des communes

LÉGISLATIVES Investie par le PS, Fabienne Dugas-Raveneau entame sa campagne sur la 4" circonscription

Cest une grande tournée dans la quelle se lance Fabierine Dugas-Ra-veneau, candidate socialiste aux élections législatives de juin Depuis hundi, elle enchaîne les visites dans les mairies des 165 communes que compte la quatrième circonscrip-tion, qui couvre la partie sud du dé-partement « je l'ai déjà fait ! », rap-pelle celle qui a affronté Dominique Bussereau en 2012. Elle avait alors obtenu 47.85 % desvoix.

Atta chée parlementaire « Rien n'a changé, ni ma détermination, ni mon engagement, sou-tient l'éhie d'opposition à Pors. Par contre, je suis attachée pademen-taire du sénateur Bernard Lalande depuis 2014. Je m'occupe des mis-sions liées au territoire, reçois à la permanence les demandes de soutien à certaines motions, le m'occupe également de la communication. Je connais le fonctionnement des cabinets ministériels, a Un curriculum sur lequel Fa-

bienne Disgas-Raveneau compte, dinde gagneren épaisseur. Elle qui a toxiours aspiré à gravir les éche productivité n'est pas prisen comp-ten au contexte de ressern-ment des budgets. à Cliections cantonales, même sort



Fablenme Dug et son suppléant, Arnaud Salmon-Gondonniem with

« E'Assemblée nationale adopte des textes qui ne sont pas en adé-quation avec ce que je vois sur le tes-ntoire, pointe Fabienne Dogas-Raveneau, je pense notamment aux missions locales, qui voientamiver des dispositifs – et tant mieux-mais dont la mise en œuvre est très compliquée, » Un propos explicité par le suppléare de la candidate. As-naud Salmors Candonnière, élu à Épargnes se Sur la commune, nose n'avons pas fait le choix d'embau-

Face aux ((vautours))

COGNAC Le syndicat UGVC annonce une action nationale contre les transferts de plantation

Depuis le 30 janvier, l'Union géné, rale des viticulteurs de l'AOC cognac (UGVC) propose à ses 2 100 adhérents de faire le point sur les chantiers en cours (1) Mardi soir, à Archiac, la réunion publique a articinat, a remain point: la ques-tion des transferts de droits de plan-tation. Le problème est ancien : grâce à une faille juridique, les viti-culteurs du Cognaçais pessent étendre leur dornaine charentais en achetant des parcelles d'autres vignobles. L'intérêt ? Ces surfaces sont moins chères que celles de l'aire d'appellation cognac, et per-mettent d'agrandir la surface culti-vée à moindre frais.

300 hectares concernés

300 hectares concernés Le directeur général de l'UCVC. Alexandre Imberta profité de l'occa-sion pour faire deux annonces. La première est un état des lieux jamais révélé du phénomène : « À date, 300 hectares ont été transférés, soit 4 X du vignoble. 180 ha proviennent du Val de Loire et 100 du Langudeos-Roussillon. s

L'autre concerne la riposte, sous la forme d'une conférence de presse à Paris, mardi prochain. « L'ensemble des régions viticoles seront ls pour dire qu'il existe un seront a pour aire du n'euse un problème de régulation dans le ses teur, prévient Alexandre Imbert. Nous allons demander plus de con-trôles [...] La, on fait du lobbying, mais si dans deux mois ça n'a pas

bougé, on passera au stade au-des-sus, a Une manière de répondre aux fortes critiques exprémées dans la salle, estimant que « la situation a trop duré ». Les viticulteurs em-ployant cette méthode (légale mais acussée de metire en péril l'équilliter régional et de nuire à l'image de la filière Jont fait l'objet d'une dénon-ciation par les Jeunes Agriculteurs (JA). Mardi soir à Archiac, certains ont demandé pourquoi FUGVC n'est pas aussi virulente, e En gros-sissant le trait, ils sont les bras et FUGVC fait le cerveau», a répondu Alexandre Imbert, « Pour nous, il faut vraiment chercher à changer la réglementation, et le créneau pour œla est assez étroit. Mais nous n'excluons pas d'autres pistes. Un avocat a été engagé pour étudier une action contentieuse. Nous sup-primons également les aides à la re-structuration lorsque les compos-

structuration sorsque les compos-tements frauduleux sont promés, a Pas vraiment de quoi calmer la grogne. Unviticulteur cherche axa-voir pourquoi les maisons de né goce ne les soutierment pas, « Elles gott i e les soutentent par publiquement mais certains négociants n'achè-tent par les volumes des gens qu'on leur signale », révèle le directeur de l'UCVC, qui ne cite par encore de

marques. Jonathan Guérin

(1) Demiératéunioncesair, 21 heures, salle desalhés ruraux de Mrambe au.

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669) REVUE DE PRESSE

NEVOL DET NESSE

Date 16/02/2017 Support TV / Site internet

Média France 3 Nouvelle Aquitaine

Sujet Projet LIFE

Réf. doc projet Life_20170216_FR3NA_Web_Progamme_life

Liens http://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/charente-maritime/la-

rochelle/deux-millions-euros-rehabiliter-baie-aiguillon-1197455.html

Il s'agit également de protéger les dunes et les pré-salés de la zone littorale et le long de la Sèvre Niortaise qui ont considérablement reculé sous l'effet de l'érosion au fil des ans.



Intervenants du reportage :

Emmannuel Joyeux, conservateur de la réserve naturelle de la Baie de l'Aiguillon

Loïc Chaigneau, coordinateur du programme Life européen au Parc Naturel Régional du Marais Poitevin Jean-Paul Rault, agriculteur (https://mancels-recions.htm.cet/rids.bi/) Mouvelle-Acutions (https://mancels-recions.htm.cet/rids.bi/) Charente-Martine (https://mancels-recions.htm.cet/rids.bi/) Mouvelle-acutions/htm.cet/rids.bi/(mancels-acutions/htm.cet/rids.bi/)
/ La Rochale (https://mancels-acutions.htm.cet/rids.bi/) Annouvelle-acutions/htm.cet/rids.bi/(mancels-acutions/htm.cet/rids.bi/)

discovering the contract of th



Deux millions d'euros pour réhabiliter la Baie de l'Aiguillon



Le Baie de l'Aguillon ve bénéficier d'un programme de réhébitation sur 5 ars financé 4.60% par l'Europe. / © Anne-Marie Baillargé partages

- Perfager (http://www.facebook.com/share/sharer.php?v=Https%SAW2F%2Fharced-regions francetwints::f%2Fnoovelle-equitaine%2Fcharerta-mentitres%2Fla-rochelle%2Fdeur-millions-euros-rehabiliter-bele-eiguilion-1107:455 fore)
- Twitter (https://hather.com/shee/put-https://sa.kb/2/92/Frances-regions frances/mith.ch.2/92/Frances-regions-shee/put-https://sa.com/shee
- Partages (https://bisa.google.com/share?ut=https://s.24%2P%2P%2P%2eace3-egipes, YanceNerts, PM2Fnouvelle-auutaine%2Fchannale-maritime%2Fjg-rochelle%2Fdeur-millions-auros-rehabiliter-beie-aiguitim-1107.455 html;
- Envoyer (mailto ?subject=Deux%20milions%20d%27euros%20pour%20r
- %C3%AShabiliter%20le%20Seier%20der%20l%27Algullion%20-%20Frencer%203%20Nouvelle-Aquitaine&

Le Baie de faiguillan est un espace fragile situé entre tarre et mer sur deux départements, Charante-Maritine et Vendée, et sur deux néglons. A trevers le programme Lite (https://fife.reserve-baie-aiguillan frit), le commission européenne a décidé de soutenir un programme de réhabilitation de le baie était sur oinq ans

Per Christine Hindrel Publie le 16/02/2017 à 08:06

Ce programme qui va être mis en osuvre d'ici 2020 coûte deux millions d'euros et est payé par l'Europe à hauteur de 60% et le reste par la région Nouvelle-Aquitaine, l'Etat et le parc naturel régional de Marais Poitevin.

Objectif de ce programme : restaurer les vesières, les milieux maritimes et les dures et permettre à nouvereu le développement de la faune et de la flore.

Redonner vie aux vasières

Parmi les opérations à mener : la réhabilitation des vasières, véritables garde-manger pour les oiseaux. En hive; la baie de l'Alguillon est une des plus importantes étapes en France pour les oiseaux migrateurs mais leur zone d'habitet et de nounteure s'est réduite en raison de la présence de très nombreux déchets ostrécoires, les crassets. Il s'egit d'anciennes tables pour les huttres abendonnées et qui aujourd'hui entraîne une pollution du milleu. Une centaine d'hectares de ces crassets va être restaurée pour faire revenir la vie dans les vasières.



a programme LIFE va permettre la restauration de l'eméronnement de la Bale de l'Alguillon dans sa globalité. l 🛡 Anne "Marie Balliany

Il s'agé également de protéger les dunes et les pré-salés de la zone littorale et le long de la Sèvre Nortaise qui ont considérablement incué sous l'effet de l'érosion au 6 des ans.

Date23/02/2017SupportSite internetMédiaHebdo 17

Sujet La restauration des habitats de vasières **Réf. doc projet** Life_20170223_Hebdo_17_Baie_crassats

Liens -





L'INVITÉ - PAGE 5

Jean-Pierre Secq, figure locale de la coopération laitière SANTÉ - PAGE 23

Sécurisation high-tech des protocoles de chimio à l'hôpital de La Rochelle SURGÈRES - PAGE 9

L'épéiste Christophe Bodan vise les championnats de France

UN CHANTIER TEST ** EN BAIE DE L'AIGUILLON



ECOLOGIE - PAGE 11 Nature Environnement 17 souffle ses 50 bougies ROCHEFORT - PAGE 32 Chantier collaboratif autour d'un bateau ST JEAN D'ANGELY - PAGE 20 Des QR codes pour découvrir le patrimoine



LE CHOIX DE L'HEBD

Jeudi 23 tévrier 2017

La baie de l'Aiguillon, un labo pour le nettoyage écologique

NATURE - Un programme expérimental de nettoyage de la baie va être lancé pour restaurer la vasière et l'habitat des oiseaux migrateurs. Une première en France.

esi un gros chandier que la LPO el la Calisse des Dixpôts el Consignations (CDC) Ritodiversité vont mener jusqu'an 2021. Les deux organismes se sont associés dans le cadre du programme européen Life, pour nettoyer une partie de la base de l'Al-

une partis de la base de 9/31, guillon, as large de Charron. Colle-d est en effet joniche-de crassals d'hultres, des déchets, d'anciens bouchois qui se sont agglomérés et qui participent à la sidimentation de la bate. Le problème, cest que cette sedimentation roduit de plus en plus la surface habi-table pour les niseaux mégra-tours, puisque les vasifores constituent leur principal tieu d'altimentation.

Mais l'opération ne sera pas facile. Il faudra retirer les pleux et les anciennes installa-tions pour mettre à nu les

itions pour mettre à raz les vasières.

Deux choses rendent les travaus particultierement difficilles la confrainte de la marée qui empéchera les entreprises reticoues d'interventé en continu, airest que le netoryage complet. « Il plautre perfiler qu'on ne faises pas de déchetes sur piace qui pour notem permetire le retour des nutires, siteon tout qu'évane servé à riex. C'est aux traves servé à riex. C'est aux traves souligne. minuficax », souligne Dominique Aribert, qui dirige le pôle conservation de la nature à la LPO.

Zone d'acqueil des oiseaux migrateurs

hectares sont concernés par ce nettoyage expérimental. Les décheis rétirés seront envoyés au recyclage, et les coquifies d'hufires seront tratiées dans



d'accueil des

des filitères spécialisées. Un bilan sera ensuite effectué

bilan sera cissulte effectuée pour voir si cette technique peui ètre reconduite sur la bate ou sur d'autres sièse. Autant dier que l'opération sera seruiée de près par les acteurs de la biediversité, autres de la biediversité, au la baté de l'Algustion, avec la réserve naturelle de Moèxe-Chéron, représente en effet la

eincipale xone d'accueil des éseaux migrateurs sur la côte

oseaux migrateurs sur la côle Allandique, en particulter les illimitocies (qui se mourrisseni sur les vasifices), les oles el les canards.

« En ségageant des espaces, ou augmenté en population de ces obseaux. L'objectif en de molecur accuentifir les obseaux qui resient plus longiemps chez nous ou qui ne migreni

plus «, poursuit Dominique Aribert.

2,3 millions d'euros pour ce chantier

Au total, le chantier coûte-ra 2,3 millions d'euros, finan-cés à 60 % par la Commission européenne. Une partie sera prise en charge par le minis-

tere de l'Écologie, et une autre partie, environ 130000 €, par la CEK. Riodiversité dans le cadre de son programmo Natura 2030. Les travaux devratien com-

S'adapter au changement climatique



Avocette diégante (@Mickaël Dia)

La COC Biodiversité va financer une partie des tra-vaux relatifs aux crassals d'hultres, mais ce n'est pas sa

d'huffres, mais ce n'est pas sa seule action.

Les travaix de restauration de la bale de l'Aliguilles sont conséquents, mais its no sont qu'un soul projet parmi d'autres pour la casse des dépôts et consignations (CDC). Biodiversité. Cette fillale du groupe public à lancé un programme baptien Nature 1050, qui permet de financer des projets sur Padapailion des espaces fores, agricules ou autres, somits au chargement clims. mis au changement clima-tique, de restaurer des zones humides, ou encore de rein-troduire la nature en ville.

le moment, six projets pilotes sont reténus dans ce pro-gramme, mais celui de la bate de l'Aiguillon est le plus avan-

finfin, la CDC Biodiversité Entin, la CDC Biodiversilé s'engage à fournir un selvi seinstiffque jusqu'en 2050 pour sireir un bilan des actions effectuees. Un mêtre cate effectuees. Un mêtre cate ser ainst suivi par tranche de 5 c, financees par du mechani. A l'heure actuelle, la Caisse a environ trots militions d'euros d'engagement grâce à centime trots militions d'euros d'engagement grâce à centime frois militions d'euros d'engagement grâce à centime frois michios, mais elle continue à cherches de financements. « Les aomines ne doivent pas forcement être dis-viex, car si àes meches sont montreux ne montreux que montreux que par les aomines ne doivent pas forcement être dis-viex, car si àes meches sont montreux. On peut constituer. incider le induire es volte.
L'objectif final est d'obtenti es résultats concrets pour posseré d'estande et alles ... 2006, date à laquelle les études montrett que le climai ser de l'estande de l'estande et l'esta

Mécènes ou greenwashing?

La méthode de financement de la CDC Blodiversité évoque forte

La methode de l'inancoinent de la CIDC Illodiversité évoque forte-ment le graenwaising, cette pratique qui permet à des entreprises polluciases de financer des projets convironnementaux pour "se laver les mains ", a'bé la terme. Mais Jean Clinickemaillie s'en débend: « Ces entreprises doivent respecter la régiementation et dété dire orgagées dans des actions de compressations écologiques. Nous sommes ségliants sur les de compressations écologiques. Nous sommes ségliants sur les de compressations écologiques. Nous sommes ségliants sur les entreprises el la communication qu'elles peuvent fairs ». Aujourd'hut, une quintante d'entreprises l'inancent des projets à l'inavers la CIDC Rochiversité, notamment Transdev, 8PI France, la Banque Postale ou encore Accords Hotels.

Une biodiversité riche

98 000 oiseaux migrateurs fréquentent la baie de l'Atguillon. Il Paul dire que l'espace a d'excellents avantages, entre une vasière riche en nourriture et les prés-saits. Une richesse qui lui a valu d'être classée réserve naturelle

One nicrosse qui ui visui de rei consec reseve nauerie mattonale en 1996 pour la partie vendeenne, en 1999 pour la partie charentaise maritime. 5000 hectares sent aujourd'hui préservés, ce qui n'empêche pas l'activité mytilicité de prospè-rer. La hair réprésente is % de la production nationale de moules. L'envasement de la base contraint aujourd'hui les mytiliciteurs à aller de plus en plus au large, ce qui pose des diffi-cultieurs à aller de plus en plus au large, ce qui pose des diffi-culties your exploiter les bouchois.

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date24/02/2017SupportRadio localeMédiaHélène fmSujetProjet LIFE

Réf. doc projet Life_20170224_Hélène_Fm_LIFE **Liens** http://www.helenefm.com/?p=20499





Direct

Replay

Emissions

ux L'info locale en continu

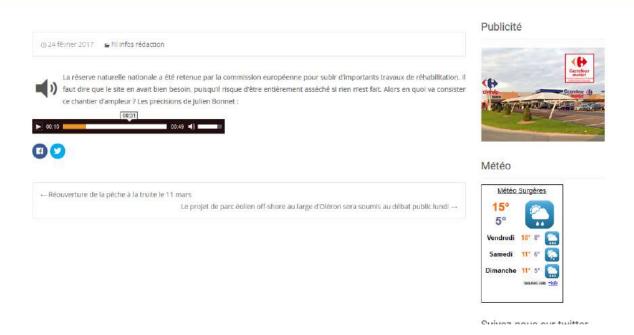
Evènements Hélène FM

Radio

Contacts

Q

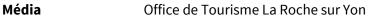
La baie de l'Aiguillon au cœur du programme européen Life



LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date24/02/2017SupportSite internet



Sujet Exposition LIFE

Réf. doc projet Life_20170224_Office_tourisme_LRSY_LIFE

Liens http://www.ot-roche-sur-yon.fr/se-divertir/agenda/3279-poses-en-baie-de-

laiguillon.html



Baie de l'Aiguillon

Date 28/02/2017 Support Journal

Média Nouvelle Républiques des Deux-Sèvres

Sujet **Projet LIFE**

Réf. doc projet Life_20170228_NR79_Progamme_life

Liens



La Nouvelle République

deux-sèvres | actualité

5

environnement

Une enveloppe de 2,3 M€ pour la baie de l'Aiguillon

Ce vaste espace, trait d'union entre le Marais poitevin et l'océan, souffre des tempêtes et de l'activité humaine. Un programme est engagé sur cinq ans.



lici la fin de l'année 2020, une enve-loppe de 2,3 M€ va être consacrée à la préservation de la baie de l'Aietre consacrée à la préservation de la baie de l'Aiguillon, vaste ensemble naturel qui constitue la façade atlantique du Marais pottevin. La baie accueille chaque année
100.000 oiseaux migrateurs. Un espace fragile au secours
duquel volent le Parc naturel
régional du Marais, la Lique de
protection des oiseaux et l'Office national de la chasse et de
la faune sauvage, en partie
avec l'aide de fonds avec l'aide de fonds. la faune sauvage, en partie avec l'aide de fonds européens.

100 hectares de vasières

Classée en réserve naturelle nationale, la baie est un terri-toire qui souffre. Il est victime des tempêtes qui le submer-gent. Mais aussi de l'activité humaine: le tourisme, l'agri-



Chaque année, la bale de l'Alguillon accueille 100.000 oiseaux mig

culture intensive, l'amenage-ment du littoral qui va crois-sant. Durant cinq ans, un programme va être lancé pour restaurer 100 hectares de va-sières. D'anciennes structures ostréicoles à l'abandon vont être éliminées. Dix hectares de

Caisse des dépôts et consigna-

des propriétés communales ou appartenant au conservatoire du littoral. Il est aussi prévu d'améliorer la connaissance u amenorer la connaissance sur les déplacements des ca-nards ainsi que sur la qualité de l'eau. de l'eau.

Baptisé « Life Baie de l'Aiguillon », le programme est financé par la commission européenne, le ministère de
l'Environnement, la région
Nouvelle-Aquitaine et la

tions. A l'embouchure de la Sèvre niortaise, la baie de l'Aiguillon s'étend à la fois sur la Vendée s'étend à la fois sur la Vendée et la Charente-Maritime. Elle est un carrefour pour les oi-seaux venus de Sibérie, du Ca-nada ou de Scandinavie, en route vers l'Afrique. Les premiers travaux seront engagés

la question

Ségolène Royal vient d'annoncer qu'elle ne se présentera pas aux législatives. N'est-ce pas une page de l'histoire politique qui se tourne?

Jean-Luc Drapeau, maire d'Azay-le-Brûlé. « Cette annonce n'est pas une surprise, elle m'a tout de même fait un drôle d'effet; i'ai pris 20 ans 1 Ségolème Royal est quelqu'un à qui je conserve ma considération et mon amité. Quand elle est arrivée en 1988, ons 'est retrouvé un tout petit nombre pour Paccueillir, le n'étais pas sile, je n'étais pas au PS, l'oppartenais au monde associatif. Tout cela s'est fait de façan fortuite mais ça a été le début d'un long compagnonnage, d'une histoire commune. Nous unons d'ailleurs le même fage à quatre jours près I Nous lui avons fait découvrir ce sud Peux-Sèvres, si spécifique, avec des valeurs ries puissantes, un territoire où la parole donnée vant tout, où an proba donnée vant tout, où an proba donnée vant tout, où ne peut pas tricher. On n'a pas toujours été d'accord, Je le lui ai dit, sans le faire savoir, parce que la loyauté est quelque chose d'essentiel a préserver. Ségolène Royal a apporté un nouveau soujfle à ce territoire, le n'oublie rien de ca qu'elle a permis. On a osé faire des choses qu'on n'aurait pas faire sans elle. Ce n'est pas une page qui se tourne, mais c'est une époque, avec ses souvenirs, que f'ai vécue passionnément. »



Jean-Luc Drapeau. « Elle a apporté un nouveau souffle

le chiffre



C'est le nombre de parlementaires deux-sévriens qui ont signé la lettre ouverte à François Hollande appelant à la reconnaissance de l'état palestrinei. 184 députés et sénateurs, de droite et de gauche, ont publié dimanche dans les colonnes du JDD (Journal du dimanche) un document allant dans ce sens. document allant dans ce sens. Delphine Batho (PS), Geneviève Gaillard (PS), Jean Grellier (PS), Philippe Mouiller (LR) et Jean-Marie Morisset (LR) font donc Morisset (LR) font donc partie des 771 parlementaires français qui n'ont pas signé cette lettre ouverte à l'origine de laquelle on trouve Gilbert Roger, sénateur socialiste de Seine-Saint-Denis et président du groupe d'amitié France-Palestine



Date 28/02/2017 Support Site internet



Sujet Projet LIFE

Réf. doc projet Life_20170228_NR79_Web_Progamme_life http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-

Sevres/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2017/02/28/Une-enveloppe-de-2-3-M-pour-la-baie-

de-l-Aiguillon-3016330



Deux-Sevres - Environnement

Une enveloppe de 2,3 M€ pour la baie de l'Aiguillon

28/02/2017 06:38



précédente suivante

Ce vaste espace, trait d'union entre le Marais poltevin et l'océan, souffre des tempétes et de l'activité humaine. Un programme est engage sur cinq ans.

D1ct la fin de l'année 2020, une enveloppe de 2,3 M€ va fifre consacrée à la préservation de la bale de l'Alguillon, vaste ensemble naturel qui constitue la façade atlantique du Marais potevin. La bale accuelle chaque année 100.000 diseaux migrateurs. Un espace fragile au secours duquel volent le Parc naturel régional du Marais, la Ligue de protection des oiseaux et l'Office national de la chasse et de la faurie sauvage, en partie avec l'alde de fonds européens.

190 hectares de vasières

Classée en réserve naturelle nationale, la baile est un territoire qui souffre. Il est victime des tempêtes qui le submergent. Mais aussi de l'activité humaine : le tourisme, l'agriculture intensive, l'aménagement du littorial qui ve croissant. Durant cinq ans, un programme va fitre lancé pour restaurer 100 hectares de vasières. D'anciennes structures ostrécoles à l'abandon vont fitre éliminées. Dix hectares de près salés vorit fitre créés. Et douze hectares de dunes vont être remis en état. Ces actions seront lancées sur le domaine public maritime ainsi que sur des propriétés communales ou appartenant au conservatoire du littoral. Il est aussi prévu d'arméliorer la connaissance sur les déplacements des canards ainsi que sur la qualité de l'eau.

Baptisé « Life Baie de l'Aiguillon », le programme est financé par la commission européenne, le ministère de l'Environnement, la région Nouvelle-Aquitaine et la Calsse des dépôts et consignations.

A l'embouchure de la Sèvre nioriaise, la baie de l'Aiguillon s'étend à la fois sur la Vendée et la Charente-Maritime. Elle est un carrefour pour les oiseaux venus de Sibérie, du Canada ou de Scandinavie, en route vers l'Afrique. Les premiers travaux seront engagés des cet automne.

Sulvez-nous sur Facebook

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669) REVUE DE PRESSE

Date 11/06/2017

Support Site internet/journal

MédiaOuest FranceSujetExposition LIFE

Réf. doc projet Life_20170611_Ouest_France_Expo_centre_beautour

Liens http://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/la-roche-sur-yon-85000/la-roche-

dernier-mois-pour-voir-les-poses-en-baie-de-l-aiguillon-5045690



Exposition jusqu'au dimanche 2 juillet, quiverte hors vacances scolaires le mercredi et la dimanche, de 14 h à 18 h, et pendant les vacances scolaires (toutes zones) tous les jours sauf le samedi, de 14 h à 18 h.

Tarif: entrée du centre Beautour (5€ adulte, 3,50 € entent de 6-15 ans, demandeur d'emploi et étudients, grafuit moins de 6 ans).

Date 13/06/2018

SupportSite internet/journalMédiaCentre BeautourSujetExposition LIFE

Réf. doc projet Life_20170618_Centre_Beautour

Liens http://www.beautour-paysdelaloire.fr/expositions/exposition-saisonniere-poses-

en-baie-de-l-aiguillon/print.html

http://www.beautour-paysdelaloire.fr/expositions/exposition-saisonniere-poses-en-baie-de-laiguillon/print.html



Exposition saisonnière "Poses en baie de l'Aiguillon"

La première exposition saisonnière de l'année du Centre Beautour est une invitation à faire une halte dans un site remarquable, la Réserve naturelle de la baie de l'Aiguillon.

Sept photographes professionnels et amateurs et deux illustrateurs ont capté des lieux, des moments et des espèces emblématiques de ce site. Ils partagent à cette occasion, les coulisses de ces instants choisis, leurs sensations vécues sur le terrain et les conditions de réalisations des illustrations.

Le programme LIFE baie de l'Aiguillon

L'exposition co-construite avec le Parc naturel régional du Marais Poitevin, la LPO et l'ONCFS, valorise aussi le programme européen lancé pour 5 ans, « LIFE baie de l'Aiguillon », dont le but est de restaurer et préserver des espèces et habitats naturels menacés dans l'union européenne.

Cinq actions sont programmées pour la baie de l'Aiguillon:

- restaurer les vasières de la baie de l'Aiguillon,
- restaurer les habitats dunaires la pointe de l'Aiguillon,
- restaurer les prairies subsaumâtres de la Prée Mizottières, et prés salés
- améliorer les connaissances sur la biodiversité du site
- sensibiliser le public et diffuser les résultats

Pour en connaître d'avantage sur le programme Life et suivre son l'actualité: <u>life reserve-baie-aiguillon fr</u>



http://www.beautour-paysdelaloire.fr/expositions/exposition-saisonniere-poses-en-baie-de-laiguillon/print.html

Les artistes:

Didier Cantin

Les récits de chasse de son père qui ont bercé son enfance, sa région de naissance (le Marais Poitevin), sa situation sur le trajet migratoire de bon nombre d'oiseaux sont certainement à l'origine de sa passion pour la nature. Il est particulièrement attaché aux vastes étendues sauvages et aux zones humides. Après des études de biologie et d'environnement il a attendu 2003 pour s'investir en photographie. Il procède presque exclusivement par affûts qu'ils soient fixes, flottants ou mobiles.

www.didiercantin.com

Philippe Garguil,

Originaire de Saint Cyr en Talmondais, il a toujours été un passionné de nature et d'animaux. Il pratique l'observation de la faune et la flore dès son plus jeune âge. Après avoir commencé sa carrière en tant qu'instituteur, il décide en 1985 de s'orienter vers la photographie et devient photographe naturaliste et illustrateur. Quelques années plus tard, il troque son appareil photo contre une caméra. Ses réalisations l'ont mené aux quatre coins du monde. Au total, il dispose aujourd'hui d'une vingtaine de films à son actif en tant que réalisateur. En tant que chef opérateur, il participe à plus d'une dizaine d'autres films. Il a notamment travaillé sur le tournage du « Peuple Migrateur » ou plus récemment d'« Océans », célèbres films naturalistes de Jacques PERRIN.

Louis-Marie Preau

Dès l'âge de 15 ans, il découvre la photographie et utilise son appareil photo pour immortaliser les moments forts passés au contact de la faune. Natif de la Région des Pays de Loire, il développe ses compétences de naturaliste et de photographe en fréquentant régulièrement et en promouvant les deux sites naturels remarquables que sont la vallée de la Loire et les Basses Vallées Angevines. Photographe professionnel depuis 2001, il s''attache à partager avec le plus grand nombre les émotions éprouvées au contact de la faune sauvage et participe ainsi à sa préservation.

www.louismariepreau.com

Julien Sudraud

Naturaliste passionné depuis son enfance il a poursuivi un cursus scolaire en lien avec la biodiversité et obtient un master d'écologie. Il s'investit d'abord dans sa région d'origine le Limousin puis adopte la Vendée pour des raisons professionnelles car il est chargé de mission à la LPO Vendée, coordonnateur de l'antenne du sud Vendée. Depuis plus de 10 ans il a donc observé et photographié les oiseaux de la baie de l'Aiguillon tout en réalisant des suivis.

Jean François Hellio & Nicolas Van Ingen

Photographes naturalistes professionnels ils travaillent ensemble depuis 1983. Depuis cette époque, ils signent toutes leurs photos de leurs deux noms. Car c'est le travail avant le



http://www.beautour-paysdelaloire.fr/expositions/exposition-saisonniere-poses-en-baie-de-laiguillon/print.html

déclenchement qui compte : choisir son sujet, trouver les angles de prise de vue, repérer le terrain pour approcher les animaux sauvages, choisir les lumières. C'est une phase qu'ils abordent ensemble, d'où leurs signatures à quatre mains. Leur objectif est de photographier la nature dans le plus grand respect. Naturalistes avant d'être photographes, la photo est un moyen pour eux d'aider à la protection de la nature, grâce au formidable pouvoir de sensibilisation que peuvent avoir les images.

www.hellio-vaningen.fr

Alban Larousse

Depuis l'âge de 10 ans, il est passionné d'ornithologie. «Avec un vélo et une lunette, je pars souvent observer les oiseaux et réalise des croquis instantanés », confie-t-il. Une technique développée sur le terrain, puis à l'école Estienne, à Paris. Il entre alors chez Gallimard et y reste cinq ans à réaliser des guides. Dès 1998, il se met à son compte comme illustrateur indépendant, toujours fasciné par la nature, proposant des reportages illustrés, répondant à des appels d'offres ou se voyant confier certaines missions. Restant « naturaliste » dans l'âme, il n'éprouve de plaisir qu'au travail de terrain : « J'observe de l'œil droit et je dessine de l'œil gauche ».

Christophe Lemire

Photographe animalier amateur, il marche s'arrête, écoute observe et réalise ses photos, furtivement, à la volée. Mais pour être le plus discret possible, il installe ses affûts et captent les instants, principalement dans sa région, le sud Vendée.

billebaudephoto.canalblog.com

· Benoit Perrotin

Il débute comme guide animateur dans une réserve ornithologique, à la fin des années 1980. C'est pendant cette période qu'il réalise ses premiers croquis de terrain. Dans la décennie suivante, il illustre les parutions du Groupe ornithologique vendéen et publie, notamment, dans la revue du Fonds d'intervention pour les rapaces. Il exerce comme illustrateur naturaliste depuis 2002 avec le statut d'artiste indépendant. La démarche privilégiée est le croquis de terrain. Les sujets (oiseaux, insectes, mammifères, plantes, paysages...) sont croqués sur le vif, au crayon à papier, puis complétés principalement à l'aquarelle dont il apprécie la fluidité, la transparence et la luminosité.. Le dessin restitue ainsi une émotion, une ambiance, un comportement, une scène, saisis l'espace d'un instant par le regard de l'observateur.

benoit.perrotin.free.fr



Autour de l'exposition:

Visite en autonomie avec dispositif sur tablette

A votre arrivée, nous vous prêtons tablettes et jumelles pour une visite commentée et d'observation.

Avant-première:

mercredi 8 mars: visite guidée à 16h00 puis 17h00, gratuit, sur inscription.

Conférences:

mercredi 8 mars: La baie de l'Aiguillon, par Emmanuel Joyeux (ONCFS)

jeudi 6 avril: baie nourricière, par Frédéric Corre (LPO)

Sorties et Ateliers:

dimanche 26 mars, mercredi 26 avril, dimanche 25 juin: "La baie de l'Aiguillon au fil des saisons", sortie nature autour de la réserve, inscription obligatoire

du lundi 10 au vendredi 14 avril: mini-stage "le petit peuple de la vase" avec l'association Les Petits Débrouillards

jeudi 20 avril: atelier "la vie dans la vase" avec l'association Les Petits Débrouillards

Informations pratiques:

Exposition visible du mercredi 8 mars au dimanche 2 juillet,

hors vacances scolaires:

le mercredi et le dimanche, de 14h00 à 18h00

Vacances scolaires toutes zones:

Tous les jours sauf le samedi, de 14h00 à 18h00

Tarif: entrée du Centre Beautour (5€ adulte, 3€50 enfant de 6-15 ans, demandeur d'emploi et étudiants, gratuit moins de 6 ans)

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date21/06/2017SupportTV / Site internet

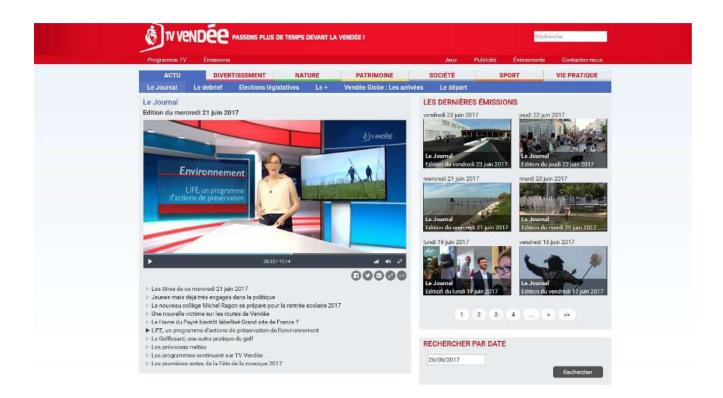
Média TV Vendée

Sujet Etudes LIFE (action A5 et A6)

Réf. doc projet Life_20170621_TV_Vendee_Programme_life

Liens http://www.tvvendee.fr/le-journal/edition-du-mercredi-21-juin-

2017_21062017?cid=79108





Date 26/07/2017 Support Journal

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Sujet Réchauffement climatique

Réf. doc projet Life_20170726_NR79_Web_rechauffement **Liens** http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-

Sevres/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2017/07/26/Rechauffement-climatique-la-mer-jusqu-a-Niort-3177476

Deux-Sevres - Mort, Coulon - Environnement

Réchauffement climatique : la mer jusqu'à Niort ?

28/07/2017 06:46

C'est un Intervenant dans "C dans l'air " qui l'a affirme la semaine demière. Dans plus d'un stècle, "la mer ira jusqu'à Niort". Une image, on l'espère.

Queis sont les ileux, les villes les mieux prépares au réchauffement climatique ? Cette question posée la semaine demifére par un téléspectateur de « C dans l'air » sur France 5 a ament la réponse suivante de la part de <u>Plame Badanne</u>, expert des questions énergétiques et écologiques, président de l'association 4 D:

> La mer, dans deux siècles, ira jusqu'à Niort.

Fichtre ! On imagine déjà Niort-Plage avec de l'eau salée

« Mals elle pourait déjà le faire », fait remarquer.

Dominique Giret, directeur technique agriculture et environnement au Paro naturel régional du Marais polifevin. « Le Marais est déjà en grande partie au dessous du niveau de la mer. C'est d'ailleurs pour ça qu'il y a des digues de 4 à 4,5 m.»



Après la tempéte Xynthia en 2010, isi à Chieron, les digines sont rehaussées d'une cinquertaine de contindétes - (Photo active NR. Eric Polie)

La crainte ici est en tout cas moins importante qu'en Louisiane où les digues font dix mêtres de haut et où on n'a pas oublié l'ouragan Katrina en 2005. Lequel avait inondé toute la Nouvelle-Oriéans. Crainte moindre également qu'aux Pays-Bas – les justement nommés – situés eux aussi en dessous du niveau de la mer.

Le problème d'est plus l'eau doube

L'augmentation du niveau dans les décennies à venir est cependant acquise, « mais on a quand même une grande marge de manouvre, explique le technicien. Elle reléve d'ailleurs d'un paradoixe qui veut que ça n'est pas tant l'élévation du niveau de la mer à cause du réchauffement climatique que l'évacuation de l'eau douce de la Sèvre, de l'Autise ou du Lay et autres rivières qui posera alors problème ».

L'affaire est cependant prise très au sérieux, et pas question de reflier le bébé aux générations à venir. « Au Parc, nous sommes sulvis par l'Europe dans le cadre du projet Life, et nous allons organiser en 2016 un séminaire avec des spécialistes internationaux. »

« De toute façon, le Marais a toujours réussi à exister parce que la mer montait », explique encore Dominique Giret.

Tout est question de politique. Laisser faire ou protéger. C'est cette deuxième solution qui a été retenue par les étus.

S'Il fait partie de ceux qui considérent que le réchauffement climatique est bien là, Dominique Giret constate, en tant que technicien, que « le territoire s'organise, avec les trois syndicats hydrauliques du Lay, l'endée-Sévre-Audise et Syndicat hydraulique du Nord-Aunis».

« De qu'il nous faut, c'est gérer les épisodes catastrophiques. » Après Xymithia, les digues ont été renforcées et on passe maintenant à la phase rehaussement. De cinquante à soixante centimètres selon les endroits.

Reste que les avis sur le sujet sont partagés. En 2015, dans une interview à la NR, le chercheur rochelais Éric Chaumilion disait : « On ne pourra pas remonter les digues à l'infini » (lire chéessous). Sans doute l'échelle du temps n'est-elle pas la même.

acatom@arco.ft

En savoir plus

Invité du Paro lors de son assemblée générale de mars 2016, le solentifique rochelais Éric Chaumillon s'était exprimé ainsi dans la NR :

"L'évolution du Marais politevin est le fait de l'homme, mais pas que. On ne peut pas polidériser durablement les zones qui n'ont pas tendance à sédimenter. On sort de mille ans de grands travaux hydrauliques et de vingt siècles où il était de bon ton de conquérir et soumettre la nature. On sait aujourd'hui qu'il faudra composer avec elle."

"Privé d'apport séclimentaire comme dans tout poider et alors que la mer continue à monter, le Marais pourrait revenir à la mer. La défense des côtes envers et contre tout me semble absurde. On ne pourra pas remonter les digues à l'infini."

Date 01/08/2017

SupportMagazine spécialiséMédiaChasseurs vendeensSujetEtude anatidés

Réf. doc projet Life_20170801_A5_Article_chasseurs_vendens_201708

Liens -



- Environnement -

Berogramme LIFE aie de l'Aiguillon

Action A5 : Etude sur l'utilisation de la baie de l'Aiguillon et des marais périphériques pour les anatidés hivernants



La baie de l'Aiguillon et le Marais poitevin constituent un espace essentiel pour la migration et l'hivernage de nombreux oiseaux d'eau. Dans les années 80, cet ensemble accueillait plus de 80 000 canards de surface. Du fait des mutations agricoles du marais-(réduction des surfaces prairiales et gestion hydraulique modifiée), ces effectifs sont actuellement proches des 20 000 individus. L'ensemble des principales zones de remise sont classées en réserves naturelles, en revanche toutes les zones de gagnage (zone d'alimentation) ne font pas l'objet de protection forte. A priori, les principales zones de gagnage sont incluses dans le périmètre NATURA 2000. Des contrats MAE sont proposés aux exploitants agricoles pour pérenniser les habitats prairiaux, qui constituent a priori les principales zones d'alimentation.

Notons, que cette guilde a servi comme indicateur de base pour l'établissement des Zones de Protection Spéciale en Marais Poitevin, l'essentiel des anatidés hivemants se concentrant en baie. C'est pour cette raison qu'il est Important de créer ou d'améliorer les zones de gagnage en bordure de baie, soit des zones localisées en dehors du périmètre de la Réserve Naturelle Nationale. Compte-tenu de la complexité de la politique agricole et hydraulique en Marais Poitevin, il semble indispensable de cibler les zones d'intervention tant sur la partie terrestre que sur la partie maritime.

Mais, au delà de ces travaux, un des enjeux de conservation de cette communauté d'espèces d'anatidés est d'établir de meilleures connaissances des liens entre les zones de gagnage et les zones de remise, et ainsi mieux comprendre l'aire fonctionnelle de ces canards. Le travail mené revêt donc un caractère opérationnel pour adapter une gestion de la zone humide du Marais Poitevin favorable aux oiseaux d'eau, des corridors qui l'accompagnent et donc une aide à la mise en place des politiques publiques de protection.

Un des postulats affirmés de cette étude est que la présence des anatidés hivernants est notamment

fortement liée aux ressources trophiques. Même s'il est patent que la présence des canards est aussi liée à d'autres facteurs locaux (chasse, dérangement sur les sites de gagnage) ou facteurs en dehors du périmètre local (liés par exemple, à des conditions de migration ou de reproduction), le travail réalisé dans le cadre du LIFE14 NAT/FR000669 « baie de l'Aiguillon », ne concerne que les ressources trophiques et les habitats liés. Aussi, trois questions prédominent : où les canards remisés en baie vont-ils manger, que mangent-t-ils et quelle est l'évolution des ressources alimentaires ?

Plusieurs'espèces hivernent en baie, parmi lesquelles les plus communes sont le Canard colvert (près de 7000 ind. en 2016), la Sarcelle d'hiver (3400 ind. en 2016), le Canard siffleur (2800 ind. en 2016), le Canard pilet (2000 ind. en 2016) et le Canard souchet (400 ind. en 2016).

Premier axe d'amélioration des connaissances : la ressource alimentaire

Il s'agit de caractériser et de quantifier les principales ressources trophiques des anatidés granivores via l'analyse des graines contenues dans les carottes d'échantillonnage du sol.



- Environnement -

Ces analyses permettront de qualifier et quantifier les principales graines. consommées par les anatidés. Elles permettront également d'identifier le potentiel d'accueil des surfaces échantillonnées au cours des saisons à l'automne, avant l'arrivée des oiscaux hivernants; en hiver, pendant feur présence ; au printemps, en fin de saison). La sélection des zoneséchantillonnées sera établie en fonction du type d'habitat (prairie naturelle, pré salé), de lour statut de protection (zone chassable, zone protégée) et de leur gestion agricole (fauche, păturage).

Cette étude intègre des prés salés localisés au sein de la baie de l'Alguillon, initialement en cultures et converties en prairies humides et des prairies humides du Marais poitevin. Un premier échantillonnage a eu lieu de covembre 2016 à avril 2017 :

- Dans la baie de l'Aiguillon : 270 points seront prélevés réspectivement sur les mizottes du Curé et du Canal de Luçon.
- Sur le site de la Prée Mizottière (secteur prairial non chassé faisant l'objet d'une restauration écologique) : prélèvement de 270 points sur l'ensemble du site.

- Sur le site de la Vacherie : 270 points seront prélevés sur touto la Réserve Naturelle Régionale.
- Sur le Communal de Lairoux/ Curzon: 270 points seront prélevés sur le site.

Chaque site a fait l'objet d'un prélèvement en début de période d'hivernage (début novembre), en milleu d'hivernage (janvier) et en fin d'hivernage (mars). Le but est de voir l'évolution trophique de zones connues comme fréquentées par les canards granivones par l'analyse des graines contenues dans le sol. Cette opération se poursuivra 2017-2018, 2018-2019.

Deuxième axe d'amélioration des connaissances : [] le régime alimentain;

Une coopération avec les chasseus locaux pratiquant soit la chasse à la passée, soit la chasse à la tonne, est engagée pour permettre l'analyse des jabots de canards tués. Les espèces concernées par ces analyses seront : la Sarcelle d'hiver Anas crecca, le Canard colivert Anas playrymchos,



le Canard chipeau Arras streptera, le Canard pilet Arves acata et le Canard Souchet Arras chipeata.

Cette analyse ne concerne que les carrards hivernants tués à la chasse en décembre et en janvier, de préférence lors de la passée du matin. Chaque gésier et jahot est disposé dans un sac congélation. Une étiquette réalisée par les aoins des gestionnaires de la RNN de la flaie de l'Aiguillon est transmise aux chasseurs volontaires.

Cet axe de travall est réalisé en étroite collaboration avec la Sauvagine Vendéenne et l'Association de Chasse Maritime Vendéenne. Les chasseurs de gibier d'eau en Marais Poitevin intéressés pour participer à cette étude doivent donc se rapprocher de la Fédération ou des associations cynégétiques spécialisées de gibier d'eau.





- Environnement -

Troisième axe d'amélioration des connaissances : la distribution géographique des canards de surface lors de la phase de gagnage

Cette étude a été testée lors de l'hiver 2016-2017, avec la capture de canards colverts Anas platyrhynchos et de sarcelles d'hiver Anas crecca. Le choix a été fait d'équiper des canards considérés comme granivores. Des premiers canards colverts ont été équipés de balises de type GPS, afin de préciser la localisation des zones de nourrissage et le déplacement des canards au cours de la nuit. La zone de capture est localisée près du siège de la réserve à la ferme de la Prée Mizottière (commune de Sainte-Radegonde des Noyers).

Afin de répondre, même partiellement, aux questions posées, plusieurs contraintes techniques et financières sont à prendre en considération ;

- Le poids de l'émetteur et du matériel de fixation (harnais) ne doit pas excéder plus de 3 % du poids de l'animal. L'idéal étant de ne pas dépasser 3 %.
- La fixation des émetteurs est effectuée à l'aide d'un harnais en téflon (pour éviter les blessures).
 Sur chaque émetteur, est indiqué un numéro de téléphone
 (02 51 56 90 01) pour permettre un retour de matériel si possible (cas d'un animal tué à la chasse).
- La programmation des émetteurs a été effectuée de manière à enregistrer une position géographique diurne (remise) et plusieurs positions noctumes (dans l'idéal un point toutes les heures du lever au coucher du soleil).
- La récupération des données enregistrées se fait soit via UHF,

GSM, ARGOS... Selon le type de transmission, il y aura besoin ou pas de se munir d'une antenne de réception (fixe ou mobile).

Lors de l'élaboration du LIFE, nous avons pris l'engagement d'équiper 30 oiseaux. Près de 85 canards ont été capturés. 8 balises ont été posées sur des colverts lors de l'hiver 2016-2017. Aucune Sarcelle d'hiver n'a été équipée. Cela nous permet d'identifier les premières zones fréquentées en hiver. Néanmoins, le matériel ayant été livré assez tardivement, cette saison a surtout eu pour objectifs de tester les modes de capture et le matériel.

Emmanuel JOYEUX Conservateur de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de l'Aiguillon

	Date de pose	Date-dernier contact	Données récoltées	Remarques
Module 111	28/12/2016	09/01/2017	149 localisations GPS	Po de mise à jour de firmware
Module 112	10/01/2017	30/01/2017	302 localisations GPS	Emetteurs retrouvés suite prédation
Module 112	10/02/2017	11/02/2017	21 localisations GPS	Aucun contact depuis 11/12
Module 114	27/12/2016	08/01/2017	190 localisations	Po de mise à jour de firmware. Canard tué à la chasse (autour du 27/12)> retour module le 62 mars 2017 (aucune donnée récupérée)
Module 140	06/02/2017	17/05/2017	1421 localisations	Emetteur retrouvé manifestement tombé
Module 142	30/01/2017	23/04/2017	940 localisations GPS	Emetteur retrouvé détruit suite au passage d'un broyage de bande enherbée dans un champ (cane couveuse ?)
Module L105	06/01/2017	06/01/2017	5 localisations GPS	Mise à jour non achevée
Module L107	17/01/2017	17/01/2017		Aucun contact (Batterie limite)
Module L109	12/01/2017	12/01/2017		Aucun contact

Nous espérons que la communauté des chasseurs de gibier d'eau passionnés par le marais poitevin et les anatidés s'investira comme il se doit dans cette étude ambitieuse et d'envergure.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter le site internet de la réserve :

https://www.reserve-baie-aiguillon.fr

et le site internet dédié au programme LIFE de la baie de l'Aiguillon :

https://life.reserve-baie-aiguillon.fr



Date 09/08/2017

Support Magazine spécialisé Média Oiseau Magazine

Sujet Baie de l'Aiguillon et livre illustré

Réf. doc projet Life_20170809_Oiseau_Magazine_Balade_en_baie

Liens



Balade

Texte Frédéric Corre Illustrations Benoît Perrotin

La baie de l'Aiguillon entre terre et mer

Frange maritime de la Sèvre Niortaise, principal fleuve côtier du marais Poitevin, la bale de l'Aiguillon se trouve à la frontière entre la Charente-Maritime et la Vendée. L'influence des eaux douces du marais Poitevin et son ouverture sur l'océan Atlantique font de cette échancrure sur le littoral centre-ouest atlantique français, un lieu où la biodiversité peut encore s'exprimer.

A u fil des saisons, les paysages éroluent et de conservation de l'acceptant de colorant d'eaux, les lumitires et le moment de lamairée sont beaucoup influence cette perception. La boie de l'Aguillon n'est par du no dès la laise imaginer le chemin-cette penception. La boie de l'Aguillon n'est pas du no coès facile et l'y aventure peut particière complique de voir d'argrette. Que quessible permette expendent d'appedentace lu principaux habit se de valère et prés allé mais suis d'unes, place de galett et faliales. Rappelonsque la baie l'Aguillon est clausée en déserve naturelle nationale sur une nurface de 4000 hectures, place de galett et faliales. Rappelonsque la baie l'Aguillon est clausée en déven en naturelle nationale sur une nurface de 4000 hectures, place de galett et faliales. Rappelonsque la baie de l'Aguillon est clausée en déven en naturelle nationale sur une nurface de 4000 hectures, place de galett et faliales. Rappelonsque la baie de l'Aguillon de l'acceptant de la destruelle sur la destrue de l'acceptant de la destrue s'autre de l'acceptant de la destrue de l'acceptant de l'acceptant de la destrue de la destrue de l'acceptant de la destrue de la destrue de la destrue de la destrue de l'acceptant de la destrue de la



A Baller edition de limitailes : aquarelle

Peringiatium, petiti gastéropodes à la coquille en forme de chapeau chinois laissent la tracede leur déplacement à la surface. Ils consernants un dépôt brun-crangé recouvrait le s'ediment, le bicillian algal, phytophaneton vivant à la sarface des vaières D'autres animane vivants dans les vasières seux traities par leurs traces comme celles des siphons de coquillages reis que les crobiculaires écobiculaires écobiculaires de relatives de la comme celles des siphons de coquillages reis que les crobiculaires écobiculaires plans et tellines. Macona haithins ou des vers tels que les ravecters Hrétiste diverrietoir et Nephris honsbegit. La diversité spécifique de la forme de la vaiere set estairement laible en baie de l'Augullon mais elle est présente en grande quantif. Les vaiexes est testirement laible en baie de l'Augullon mais elle est présente en grande quantif. Les vaixités out als suns des productions marine, a l'orunge des striples en fin de végétation et as maure des flecum d'assers en fin de vigétation et as maure des flecum d'assers en fin de vigétation et as maure des flecum d'assers en fin de végétation et as maure des flecum d'assers en la végétation et as maure des flecum d'assers en fin de végétation et as maure des flecum d'assers en fin de vigétation et as maure des flecum d'assers en fin de végétation et as maure des flecum d'assers en la vigétation et as maure des flecum d'assers en fin de végétation et as maure des flecum d'assers en la vigétation et as maure des flecum d'assers en fin de végétation et as maure des flecum d'assers en la vigétation et as maure des flecum d'assers en la végétation et as maure des flecum d'assers en la végétation et as maure des flecum d'assers en la végétation et as maure des flecum d'assers en la végétation et as maure des flecum d'assers en la végétation et as maure des flecum d'assers en la végétation et as maure des flecum d'assers en la végétation et as maure des flecum d'assers en la végétation et as maure des flecum d'assers en la végétation et as maure des f quantité. Les vasières ontains lunc des produc-tivités biologiques les plus fortes de la planète, équivalente à celle des forêts tropicales.

Des prés salés en perpétuelle évolution

Du brun au gris des vasières, nous passons au vert de la puccinellie et du chiendent au printemps, au rouge des salicomes en fleur

EN SAVOIR PLUS

Les aquareles de Benoît Perrotin lituatient de article Elles sont Isaues d'un cavrage qui est en septembre 2017. Dans de livre, flut de qui années de travail, Banoît a magnifiquement li sabit les amblances al partice lières de la bate de l'Alla tillor.





Mizones en automine - crayon graphite es aquarelle



70. cvistal/imagamen*228

à un stress hydrique estival. De plus, les tempétes libernales et les apports de sédiments en provenance des vasifres voisines vont modifier continuellement le microeffeit des prés salés et considérablement influencer la réparatition des habitats en malatienant ces milleus en constante évolution. Si dionneur groupements végétaus met été identitiés en base de l'A tempilon, peu d'espèces ont la capartié de résister à des telles conditions. Eur réparation sur les prés salés va se faire selon l'altimétrie. Ainsi la Spartine martines va être la plante pionnière qui va s'insailer à la limite entre la vasère et les prés salés va se faire selon l'altimétrie, Ainsi la Spartine martines va être la plante pionnière qui va s'insailer à la limite entre la vasère et les prés salés va se sau surtes espèces de s'installer. Vott ainsi se succèder tout d'abord les salicences sur les sous et de s'installer. Vott ainsi s'e succèder tout d'abord les salicences sur les secteurs les plus haux. Ces prés salés sont les aisped une forte productivité biologique et procluisent deux à troit fois plus de matière sèche à l'hectare et par an qu'une



▲ l'autre en titier - agustrelle

culture | Beaucoup de crustacés et d'insectes vivent sur ces milieux qui vont avoir un tôle important de nourricerie pour de nombreuses espèces de poissons.

En hiver, le spectacle des oiseaux d'eau

En hiver, le spectacle des oiseaux d'eau Le blanc d'unvoi d'avocites sur un fond de clei gris plombé, un groupe de bemaches po-sées au milica des selicomes rougies, les grues cendrées end dontsit. Telle est l'ambiance sonne et visuelle de la baie de l'Aguittilon en automne et ce ni hiere, périodes les plus favorables pour observer les oiseaux d'eau. La pointe de Saint Clément sur la commune de Charma sont des pouiss d'observation favorables pour l'avifaunc migratrice et hieremante. La première raison du classement en réserve naturelle de la baie de l'Asquillon es son experitionnelle enches comit-indégique. La sicuation privilégée du litural hieremanne de la sont des la sont des la section privilégée du litural Est. Atlantique fait de la baie de l'Asquillon, un site d'importance national et international



POSEAU magazine nº728.71



A Vue de la Poince Saine Gement - crayon graphite et aquarelle.



Diversité de la laune des valieres - crayon graphite, aquarelle et encre

nour la migration et l'hivernage des anatidés

pour la migration et l'hivernage des anatiéés et des limcoles. Cet arrart est renforcé par la forci peodectivité biologique et la tranquillité du site.

En jamiter 2017, au moment du pie d'hivernage, on dénombre pies de 60000 liminoles. Les bécauseaux uvaitables, bécauseaux maubéches, avocetes élégantes, barges à questionie et qu'elle consentation agrende constituent le gross des éféctifs. Leur morphologie (long be, lenques partes leur permet de se déphacer fas diennes au les visières et de s'y allimenter de ganéropodes et de vers. Ces animaux ne suivent pas un rythme tudal. Il se répartissent ainsi sur l'ensemble des vasières pour a limenter ainsi sur l'ensemble des vasières pour a limenter en proposer à marée haute sur les prés salés ou le leur des vasières. C'est pousquoi un post observer des vols de plusieum milliens de l'inicoles

quand les oiseaux se regroupent en fin de marée moritante. Les anatidés sons pels de 28000 en janvier 2017. Certaines espéese, canard colvert, sarcelle d'hiver, cansafquét utilisent principalement la buir que comme remise disturne "cett à dire que comme sone de repos pendar la journée. La truit, les oiseaux vont étailmenter de graines dans les sontes en east des prairies du marais Politeit. Les oise cendrées, bernarde cervanats et canard siffeurs vont eus reste s'alimenter de gructuelle sur les prés salés que tadonne de Boutent principalement de proctuelle sur les prés salés que tadonne de Boutent et prairies du la fait de la fait

site en automne et en hiver. On peut cter le balbuzard pêcheur en migra-tion automnale, le faucon pêlerin, ke hibou des marias en hiver fan hiver également, les grues cendrée vont salimenter au rele poldere autour de la baie de l'Aiguillon et utiliser la buie et la réserve naturelle de Saint Denis da Payré comme dertois.

Au printemps, silence on niche i

Au printempa, les ciseaux hirer nant vont peu à peu côter la place à leur hunolleuges nicheurs. Plus die cui leur hunolleuges nicheurs. Plus die cui leur hunolleuges nicheurs Plus die cet par la taille mais pas forcément par le chant, la plupart sort des plus er sibérnales sur les prés adés. Le pluca utiliérnales sur les prés adés. Le plus embérnales utilier. Bi le prés adés. Le plus embérnales de la gorge.

bleue à miroir blane, petit passereau au plasten d'un bleu prisond, auc ce no son cettre ce fanesce minoir blane qui apparit quand lenque i alterna produit son chan es particulier. Au contraire, le bruant des roceaux cet in plau discer oxe son chant mellancolique. On rencontre assi l'alouette des champs, la chistoix des jorne, la bergeronnette printanthe et la linette melécolicue. Le gravel olt coller intenting petitione. Le gravel olt coller intenting petitione de coller intenting petitione de la positione de l'aguillon on l'ende, en respectant bien dell'eur rancutillet. Ill applifer ou evibale-signillen, f. s.

POSEAU negune 1721.73

Date 08/09/2017

Support Communiqué de presse

MédiaEditions HesseSujetLivre illustré

Réf. doc projet Life_20170908_Editions_Hesse_Com_presse_livre

Liens -



BAIE DE L'AIGUILLON

BENOÎT PERROTIN

Avec la participation de Pierrick Bocher, Pascal Bonnin, Laurent Godet, Julien Gonin, Aurélie Guégnard, Jean-Pierre Léauté, Pierre-Guy Sauriau, Alain Thomas et Fernand Verger pour les textes.

> 30 x 24 cm, relié cartonné, 192 pages - PRIX : 36 € ISBN : 978-2-35706-040-1



Frange maritime de la Sèvre niortaise, principal fleuve côtier du Marais poitevin, la baie de l'Aiguillon se trouve à la frontière entre la Charente-Maritime et la Vendée. L'influence des eaux douces du Marais poitevin et son ouverture sur l'océan Atlantique font de cette échancrure, sur le littoral centre-ouest atlantique, un lieu où la biodiversité peut encore s'exprimer.

Les aquarelles, dessins, huiles, pastels, œuvres réalisées avec de la vase, qui illustrent l'ouvrage sont le fruit de quatre années de travail de Benoît Perrotin :

«La baie de l'Aiguillon: j'ai arpenté cette vieille connaissance durant quatre années. Plusieurs fois, j'ai eu la sensation d'être seul au monde, d'avoir assouvi un besoin d'espace, de savourer les humeurs du ciel et de l'océan lors de temps forts et des moments plus calmes. Comment ne pas être émerveillé par les lumières singulières et changeantes du lieu ? Être là, au bon moment, pour observer le passage d'un nuage devant le soleil, saisir à cet instant la composition linéaire et éphémère qui apparaît sur la vase, ou bien la variation fugace des couleurs sur le plumage d'une avocette élégante. Souvent, j'ai souffert de la platitude de cet espace et espéré de la verticalité dans les paysages. Combien de fois suis-je passé aux mêmes endroits sans remarquer les mirages à l'horizon ? Mais il suffira d'une joumée pour que leurs présences s'imposent et que je me réjouisse devant la vibration de leurs formes diffuses et abstraites. À distance, cette étendue de vase paraît inerte et monotone. Pourtant, elle est source de vie et nourricière. Qui plus est, matière créative. Aurais-je osé peindre un jour avec de la vase ?

Accepter les limites de la réserve naturelle nationale m'a obligé à observer autrement, à focaliser mon regard et à m'imprégner davantage des lieux, des atmosphères, pour tendre vers l'exhaustivité. Ainsi, j'ai pu saisir des rencontres imprévues : un couple de retour de pêche à la pointe Saint-Clément, une anguille au pied d'une écluse. En revanche, j'ai peaufiné des évidences comme la gorgebleue à miroir sur une moutarde noire en fleurs ou des limicoles au repos à marée montante.

Certaines images ont été saisies sur le terrain de manière fortuite ou anticipée. D'autres, plus élaborées, résultent d'un travail en atelier, après réflexion et par choix esthétique et graphique. J'ai pris le temps – je l'ai apprécié – pour réaliser ces images : des histoires peintes et dessinées avec humilité, passion et sensibilité. C'est surtout le regard que vous porterez sur ces images et l'interprétation que vous en ferez qui importeront, plus que les sujets eux-mêmes. »

Ouvrage réalisé en partenariat avec le Parc naturel régional du Marais poitevin dans le cadre d'un programme européen LIFE



BENOÎT PERROTIN







Benoît Perrotin réside en Vendée. Tout jeune, il dessine, et à l'adolescence il se passionne pour la nature. Depuis 2002, il vit en tant qu'artiste et illustrateur naturaliste : en plus des expositions, en majorité dans des festivals, il travaille pour la presse spécialisée, l'édition et collabore régulièrement avec des associations, des réserves naturelles, des parcs naturels régionaux ou des collectivités.

Il aime avant tout dessiner et peindre sur le vif : restituer l'ambiance d'une scène, la singularité d'un paysage, le mouvement d'un animal. Par son travail, il espère susciter l'émerveillement, la curiosité et donner l'envie de s'épanouir dans cette nature vitale pour l'humanité.













ÉDITIONS HESSE – 02 54 20 58 80 – editionshesse@gmail.com – www.editionshesse

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669) REVUE DE PRESSE

Date 10/10/2017 **Support** Site internet

Média Ville L'Aiguillon-sur-Mer

Sujet Soirée LIFE

Réf. doc projet Life_20171010_Site_villle_Aiguillon_soiree_life

Liens https://www.laiguillonsurmer.fr/Environnement-une-soiree-pour-decouvrir-la-baie-

de-L-Aiguillon-_a266.html





LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date 12/10/2017 Support Radio locale

Média RCF

Sujet Livre illustré

Réf. doc projet Life_20171014_RCF_Radio_livre_baie

Liens https://rcf.fr/culture/192-pages-pour-vous-faire-decouvrir-les-beautes-de-la-baie-

de-laiguillon



26/10/2017 **Date** Support Journal

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Livres illustré Sujet

Réf. doc projet Life_20171026_NR79_Livre_Benoit

Liens

https://www.lanouvellerepublique.fr/deux-sevres/un-maitre-des-mirages-en-baie-de-laiguillon?queryId%5Bquery1%5D=57cd2206459a452f008b4594&queryId%5Bquery2%5D=57c95b34479a45 2f008b459d&page=10&pageId=57da5ce0459a4552008b456f



6

deux-sèvres actualité

La Nouvelle République Jeudi 26 octobre 2017

Un maître des mirages en baie de l'Aiguillon

Le peintre vendéen Benoît Perrotin présente à Ménigoute son nouveau livre, voyage contemplatif au gré des horizontales de la baie de L'Aiguillon.

niorraise et y découvrir un clei magis-turé de nuages dont certains s'affaissent as loin, cédant sous leur propre poids. L'horizon n'est qu'une évocation, ligne fragile sur une nappe de vase-vert nacré. « C'est la première image qu'on a quand on arrive, admet Benoît Perrotin. La baie de l'Aiguillon, c'est ga: on a c'abord l'impression qu'il n'y a rien à voir. » C'est pourtant cette sensation d'êre au bout du monde qui l'a capturé, qui niortaise et v décor du monde qui l'a capturé, qui l'a convaincu d'y revenir sans cesse quatre années durant pour chercher dans ces hori-zontales la matière d'une

" Comment ne pas être émerveillé par les lumières singulières et changeantes de cette bale?"

Cette scène grandiose, célébra-tion de la majesté d'un prin-temps au bord de l'océan, fait la couverture du nouveau livre de ce peintre naturaliste vendéen, un récit en images, carnet de route parfois impressionniste



« Baie de l'Aiguillon », par Benoît Perrotin, 192 pages, 36 €, éd. Hesse



Comme dans un retour aux sources, Benoît Perrotin a aussi utilisé la vase de la baie pour la dessiner.

né d'une conversation avec ses amis Emmanuel Joyeux et Pré-déric Corre, conservateurs au sein de la réserve naturelle na-tionale, et porté par le Parc na-turel régional du Marais poite-

vin.

Cette baile ne lui étale pas linconnue, il l'arpentais déjà
quand il «spotait » pour recenser les oiseaux nigrateurs awe
ses amis ornitios. Mais pour
les besoins de ce travail, il l'a
redécouverte, trouvant dans
ces platitudes une source insoupconnée de beautés à célébrer.

Jusqu'à - 9°
S'il a aussi travaillé chez lui, dans son atelier à Chatonnay, Benoît a réalisé sur place la plupari des cent quarante-quire aquarelles et petitures qui composent son livre, le nez au vent, dars des températures parfois glaciales (« Quand il fatt - 9°, croyes-moi, faut pas trainer i »). Du coup, ses

images disert autant son envie

anages disert autant son envie d'espace que l'urgence. Cette quête d'aquarelliste a exigé de lui la patience d'at-tendre le moment idéal (un coup de lumière au flanc d'une coup de immere au nanc d'une avocette, l'ombre d'un nuage surlignant la baie) et la rapidité du passage à l'acte, au mement propice, ce mouvement qui proscrit l'hésitation. Cette al-



L'aquarelliste a mis plusieurs jours avant de trouver le bon nythme et la bonne technique pour peindre ces mirages qui scintillent au-dessus de l'horizon.

en bref

chimie entre l'instant et li geste est particulièrement fla grante dans sa série sur les mi rages, exemples de sa virtuo sité.

Des mirages en pleine ligne droite
Cela faissir deux ans déjà que Benoît Perrotin dessinait la baie entre vasières et prés salés pour peindre les oiseaux, subi-mer les cielas, croquer les champs de salicorne dans l'au-tonne, saisir un face à face avec un renard roux, crayonner crabes et coquillages, magnifeir le travail des myticulteuxs., jusqu'à ce que s'imposent'à son coup de piaceas los mirages, ces taches de couleur qui les jours de fortes chalters, vacillent au-dessus de l'horj-

vacillent au-dessus de l'hori-zon. « On a l'impression de voir desnotes sur une partition. » S'il a mis plusieurs jours à inventer

a mis plusieurs jours à inventer la honne technique pour les peindre, il ne lui fallair pas plus de quelques minutes pour réaliser chacune de ces aquarelles. Un temps, il sivait craint de souffiri d'un manque de verticalité. Mais une fois de plus, les ligres de la baie de l'Aiguillon s'imposaient à lui. Il n'avait une mis multiple mit a monagrer son talest à luis mit a mis mit de managrer son talest à

plus qu'à consacrer son talent à les magnifier.

PÊCHE Découvrir l'anguille de la Sèvre niortaise

de la sevre niortaise
La Fédération des
Deux-Sèvres pour la Pêche et
la Protection du Milieu
Aquatique et le Parc Naturel
Régional du Marais poitevin
propose une animation sur la
découverte de l'arguille de la
Sevre niortaise. Cette
animation gratuite se
déroulera le samedi
B novembre de 14 h à 16 h au deroutera te samedi 18 novembre, de 14 h à 16 h au Moulin de Fissot à Niort (rendez-vous chemin du Pissot). Plus de nts et inscription obligatoire en appelant le secrétariat de la fédératio tél. 05.49.09.23.33 ou par courriel à l'adresse suiva peche79@club-internet.fr Nombre de places limité à 30 personnes.

Sortie pédestre des Veuves et veufs 79

Une erreur s'est glisée dans concernant la randonnée concernant la randonnée pédestre de l'association des Veuves et Veufs des Deux-Sèvres du samedi 4 novembre à Magné. Voici la bonne adresse du site internet pour evoir plus de renseignements au sujet de cette sortie : https://advvds79. wixsite.com/accueil.

SANTÉ Une journée demain de prévention des AVC

de prévention des AVC
Prévenir et combattre les
accidents vasculaires
cérébraus: les Terrassee
Ugecam, le service SAM SAH
et SAYS spécifiques pour
personnes cérébrolésées
Melioris le Grand Feu et son
équipe mobile AVC Comète
France organisent des cafés
prévention pour donner des
consels et sensibiliser la
population sur les signes
d'alerte, comment réagir et
comment éviter un AVC. Le
public pourra même passer de
l'information à l'action en
faisant, sur place, vérifier sa
tension. Ils seront ainsi sur le
marché de Niort ce jeudi
26 octobre de 8 h à 12 h, puis
de 14 h à 18 h au centre de 14 h à 18 h au centr commercial de Lecler Mendès-France, Dans les Deux-Sèvres 1.012 personnes ont eu un AVC en 2016 et 91 décès liés à cette maladie ont été recensés.



••• La goutte d'eau qui vient sublimer la vase

Cette exploration a aussi été pour Benoît Perrotin l'occasion d'oser l'art originel des cason de la vise partout. Elle offer même us joil municier, rudimentaire mais suffisant pour évoquer le plumage de certains otseaux dont és conteurs, prêcisément, rappellent les sédiments de la beis. Ca va de l'ocre roux, chargé en fer, à un noir mès intense, formé par la détrès intense, formé par la dé-composition des plantes halo-philes. J'ai eu envie d'utiliser

cette vase pour dessiner, l'ai travaillé à main nue ou avec des coquilles que je trouvais au sol. Ça a été pour moi... comme

Ce livre a cer relative dans le carre du programme Life Balo de l'Alguillon port è par le Parc Naturel Régional du Marais-polition (có % de fonds suropien, par la maraistiche de la Transition écologique...) et qui viso. de condition voke la restauration de l'éco-système de la bale (2.3 Me), 2016-2020).



Benoît Perrotin a aussi dessiné avec la vase de la baie. Id, un

Date 30/10/2017 Support Journal

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Sujet Livre illustré

Réf. doc projet Life_20171030_NR_soiree_decouverte

Liens -



en bref

A la découverte de la Baie de l'Aiguillon

Le Parc naturel régional du Marais poitevin, la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) et l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage), organisent une soirée découverte dédiée aux richesses naturelles de la baie de l'Aiguillon, à l'occasion de la sortie du livre illustré « Baie de l'Aiguillon » de Benoît Perrotin. Ouverte à tous, elle aura lieu le vendredi 10 novembre de 18 h 30 à 20 h, à l'Espace de la mer à l'Aiguillon-sur-Mer. Exposition, projection, dédicace... Entrée gratuite.



Une soirée découverte dédiée aux richesses naturelles de la baie.

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669) REVUE DE PRESSE

Date 02/11/2017 Support Journal

Média Courrier de l'Ouest

Sujet Livre illustré

Réf. doc projet Life_20171102_CO_livre

Liens -





Date 22/11/2017

Support Site internet/journal

MédiaOuest FranceSujetSoirée LIFE

Réf. doc projet Life_20171122_Ouestfrance_Article_soiree_life

Liens https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laiguillon-sur-mer-85460/l-aiguillon-

sur-mer-un-programme-pour-proteger-la-baie-de-l-aiguillon-5393333

Ouest-France Mercredi 22 novembre 2017

Luçon - Talmont-Saint-Hilaire - Sud-Vendée

Un programme pour protéger la Baie de L'Aiguillon

L'Aiguillon-sur-Mer — Financé en majorité par l'Union européenne, le projet Life prévoit la restauration, la conservation et la valorisation de ces espaces littoraux d'intérêt européen.

Pourquoi ? Comment ?

Que signifie Life?

Life, acronyme de L'Instrument Financier pour l'Environnement, est un outil de financement de l'Union européenne (UE), destiné à soutenir des actions en faveur de l'environnement, du climat et de la biodiversité.

Qui finance le projet ?

Pour la Baie de L'Aiguillon, un projet a été mis en place, coordonné par le PNRMP (Parc naturel régional du Marais poitevin), avec pour partenaires la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) et l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage).

Le budget est de 2 317 727 €, financé à 60 % par l'UE, 11 % par le ministère de l'Écologie et du Développement durable, 29 % par d'autres financeurs, dont les Régions bénéficiaires. La durée du programme est de cinq ans (de 2016 à 2020).

Quand Life sera opérationnel?

Les premières mises en œuvre opérationnelles relatives aux travaux sont prévues pour cette automne, c'est pourquoi la présentation au public en a été faite le 10 novembre, à l'Espace de la Mer. Le programme comprend cinq grands axes d'intervention, dont trois de travaux, un d'étude, et un de communication. Loic Chaigneau, coordinateur du projet, en a expliqué les détails.

En quoi consiste la restauration de vasières de la baie ?

Sur les 5 000 hectares de vasières, environ 600 ha sont constitués de crassats, anciennes structures ostréicoles abandonnées. Des travaux expérimentaux d'enlêvement vont concerner quelque 100 hectares. L'objectif est de rendre à ces espaces leur vocation de garde-man-



Loic Chaigneau (à gauche), les acteurs du programme et les gestionnaires de la Réserve naturelle nationale de la Baie de l'Aiguillon, ont présenté le plan d'action au public.

ger naturel pour les oiseaux.

Pourquoi la ferme de la Prée Mizottière ?

Cette ferme écologique est située à Sainte-Radégonde-des-Noyers, sur un site du Conservatoire du Littoral. Dans un méandre de la Sèvre, une digue est en mauvais état. Elle sera reconstruite en retrait, offrant une meilleure protection de l'exploitation, et permet de regagner de la surface de nature où se développeront roselières et prés-salés. Les ouvrages hydrauliques seront repris, afin de mieux gèrer les niveaux d'eau, et favoriser la présence des oiseaux. Que les visiteurs pourront découvrir, grâce à un petit observatoire discret.

Préservation des milieux dunaires

À la Pointe de L'Aiguillon, la protection des dunes mobiles et grises sera renforcée, par une meilleure délimitation des zones de circulation du public. Des blocs de béton, vestiges d'anciens travaux, seront évacués. En marge du projet, des bâtiments existants doivent être démolis par l'État afin de retrouver des espaces vraiment naturels.

Mieux comprendre la biodiversité

Afin d'améliorer les connaissances sur la biodiversité, deux études sont menées. L'une, par l'ONCFS, sur l'écologie des canards, car l'on connaît mal leur régime alimentaire et leurs déplacements. L'autre concerne l'impact de l'eau de la baie sur la biodiversité : sa salinité, la dynamique sédimentaire, la connaissance des volumes d'eau qui s'y déversent, la présence de nutriments.

Qu'en est-il de l'information au public ?

Des actions seront menées pour la sensibilisation du public aux rôles des espaces naturels et à la richesse du patrimoine naturel, en prenant en compte les milieux littoraux et leur adaptation aux effets du réchauffement climatique. Enfin, la restitution des connaissances et des résultats sera effectuée auprès des gestionnaires d'espaces littoraux, des élus et des professionnels.

Date 29/11/2017 Support Radio locale

Média RCF

Sujet Projet LIFE

Réf. doc projet Life_20171129_RCF_Radio_itw_loic

Liens https://rcf.fr/actualite/le-journal-de-7h-du-29-novembre



Vous êtes ici : Accueil > Actualité > Infos Matin > Le journal de 7h du 29 novembre

Le journal de 7h du 29 novembre

Présentée par Fanny Brevet

INFOS MATIN | MERCREDI 29 NOVEMBRE 2017 À 7H00 | DURÉE ÉMISSION : 10 MIN



La baie de l'Aiguillon au centre d'un programme européen de préservation des oiseaux. Deux millions d'euros vont être dépensés dans cette réserve naturelle entre dunes de sable et océan.

@ IMAGE ILLUSTRATION

Cette émission est archivée. Pour l'écouter, <u>inscrivez-vous gratuitement</u> ou <u>connectez-vous</u> directement si possédez déjà un compte RCF.

La réserve naturelle nationale de la bale de l'Alguillon démarre le programme européen LIFE. Un outil financier de l'Europe pour préserver l'habitat des oiseaux migrateurs très nombreux dans le parc. Les dunes, essentielles pour l'éco-système vont aussi être protégées des visiteurs du Marais poitevin.

DANS LE RESTE DE L'ACTUALITÉ :

La guerre de Vendée sera désormals mieux connue, des férus d'histoire mais aussi du grand public. Les archives départementales ont en effet numérisé 1 300 documents rares datant des années 1790. Des contrats ou des rapports de tribunaux qui sont disponibles gratuitement sur Internet sur le site des archives de Vendée.

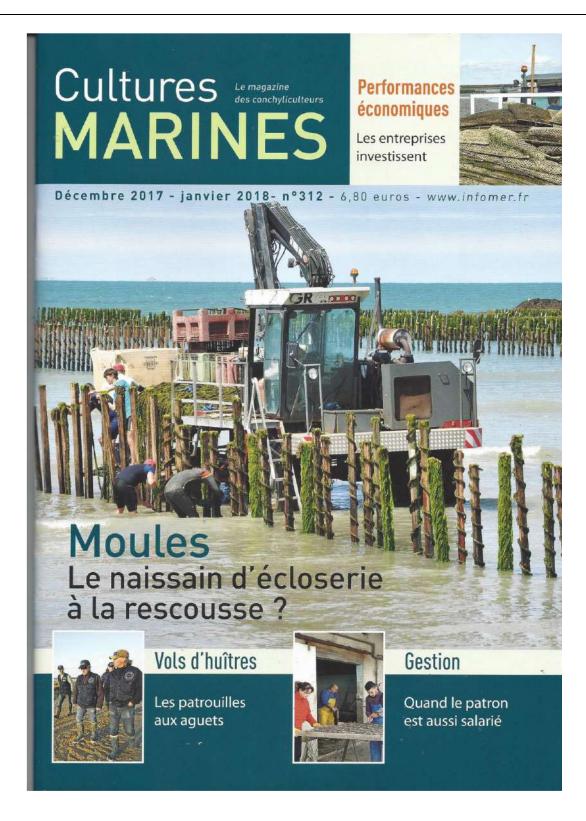
Et puis, à Fontenay-le-Comte, on a peut-être trouvé les mystérieux braqueurs de boulangeries. Deux hommes, deux frères dorment en ce moment en garde à vue. Ils ont reconnu avoir braqué au moins quatre commerces le mois dernier dans la ville. **Date** 01/12/2017

SupportMagazine spécialiséMédiaCultures marinesSujetLivre illustré

Réf. doc projet Life_20171201_Cultures_marines_312_aiguillon

Liens -







mmmm Culture

bloc-notes



Agenda

Décembre

Journée d'études économiques sur le secteur pêche et aquaculture

FranceAgriMer organise à son siège de Montreuil une journée de présentation d'études consacrées au secteur de la pêche et de l'aquaculture qui ont été réalisées dans le cadre du programme annuel des études économiques de l'établissement. Au programme, la place des femmes dans le secteur, l'étiquetage et un focus sur la crévette.

Le 4 décembre
12, rue Henri Rol-Tanguy
93100 Montreuil
farida branki@franceagrimer.fr
http://www.franceagrimer.fr/Stockage-Actualites/Journee-d-etudes-economiquessur-le-secteur-Peche-et-Aquaculture/
(fiBere)/2

Inscriptions au concours général agricole





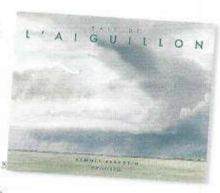
À lire

La baie de l'Aiguillon au crayon

Ce livre s'adresse autant aux amoureux du littoral, de la bale de l'Aiguillon, des oiseaux qu'aux amateurs de dessins lègers et sensibles. Cet ouvrage entre dans la catégorie des béaux livres, de ceux que l'on offre pour les fêtes de fin d'année tant il est riche d'illustrations que l'on appréciera regarder, et regarder encore.

Benoît Perrotin vit en Vendée depuis 2002 et sillonne la côte avec ses crayons et pinceaux pour en dessiner les contours et la vie qui la peuple. Ses dessins alternent entre aquarelle, gouache ou encre et font la part belle aux multiples oiseaux que l'on peut observer. À croire par moments, que l'on tient un livre d'ornithologie à la main. Mais non, les hommes et femmes du littoral y figurent également qu'ils soient pécheurs à pied, à compas, à la ligne, ostréiculteurs ou mytiliculteurs.

Cet ouvrage, bilingue français et anglais, montre le patrimoine, la diversité de la faune, de la flore et des activités économiques de la baie, accessible au plus grand nombre. Un ouvrage



dont la préface souligne qu'il s'agit d'un plaidoyer pour la bai e d'Aiguillon qui se conclurait ainsi. « Comment ne pas imaginer la respecter et la préserver pour les générations à venir ? »

«Baie de l'Alguillon». Par Benoît Perrotin. Aux éditions Hesse. 189 pages. 36 euros.

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date05/12/2017SupportSite internetMédiaFaune SauvageSujetLivre illustré

Réf. doc projet Life_20171205_Faune_Sauvage_livre_baie

Liens http://www.faunesauvage.fr/fslivre/baie-de-laiguillon





Date19/02/2018SupportJournalMédiaL'Hebdo 17

Sujet Exposition itinérante LIFE

Réf. doc projet Life_20180219_LHEBDO17_2018_02_15-Expo-Life-MbaieMP

Liens -



Esnandes: la Baie de l'Aiguillon s'expose en photos

L'association écotouristique Esnandis, qui gère la Maison de la Baie du marais poitevin et son musée dédié à l'histoire de la mytiliculture, organise régulièrement des expositions d'artistes ou en rapport avec l'écosystème.

Jusqu'au dimanche 11 mars, une nouvelle exposition est à découvrir. Une quinzaine de panneaux mêlant photographies prises dans la Baie de l'Aiguillon, ainsi que des croquis d'oiseaux, mettent en lumière cet espace particulièrement fragile et classé en réserve nationale naturelle.

D'un grand intérêt écologique, cet espace entre terre et mer, influencé par les marées et les tempêtes, est confronté à un comblement sédimentaire et soumis à une importante activité humaine. Cette exposition itinérante a été réalisée



Une quinzaine de panneaux est exposée

dans le cadre du programme financier LIFE de la Baie de l'Aiguillon.

Depuis 1992, environ 4000 projets ont été financés dans toute l'Europe par le LIFE. Celui de la Baie de l'Aiguillon, d'une durée de 5 ans (2016 - décembre 2020) a été budgété à

hauteur de plus de 2 millions d'euros. Il prévoit la préservation des espaces littoraux.

Yannick Picard

Ouvert durant les vacances de février, tous les après-midi de 14 h à 18 h **REVUE DE PRESSE**

Raie de l'Aiguillon

Date19/06/2018SupportSite internet

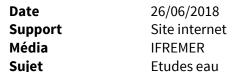
Média Institut géographique Paul Ricard

Sujet CCCCCCCC

Réf. doc projet Life_20180619_Institut_geographique_paul_ricard

Liens http://www.institut-paul-ricard.org/?Conference-Regards-croises-sur-la







Réf. doc projet Life_20180626_Ifremer_projet_life_eau

Liens https://wwz.ifremer.fr/lerpc/Activites-et-Missions/Etudes-et-Recherche/Projet-Baie-

de-l-Aiguillon-2017-2020

Environnement et Ressources des Pertuis Charentais (/lerpc/)

Laboratoire LER/PC (/lerpc/)

Projet Baie de l'Aiguillon (2017-2020)



(https://wwz.ifremer.fr/var/storage/images/_aliases/fullsize/medias-ifremer/medias-lerpc/partenaires-du-projet.jpg /1589136-1-fre-FR/Partenaires-du-projet.jpg.jpg)

Partenaires du projet.jpg

Contexte de l'Étude et Principaux Objectifs

Les environnements côtiers sont des systèmes clés dans le couplage des cycles biogéochimiques entre les continents, les océans et l'atmosphère (Aufdenkampe et al., 2011). Ces systèmes reçoivent de grandes quantités de nutriments (N, P, C et Si) apportées par les bassins versants influençant directement la production primaire, la structure du réseau trophique et la qualité des écosystèmes côtiers (Caraco and Cole, 1999). Leur statut de zone d'interface les expose ainsi aux pressions naturelles mais aussi anthropiques (pollution, acidification, eutrophisation, anoxie) pouvant conduire à une réduction de la biodiversité au sein de ces systèmes (Howarth et al., 2011; Sunda and Cai, 2012).

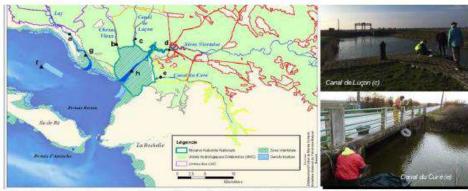
Le projet Baie de l'Aiguillon (2017-2020) est né d'une demande d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) formulée par l'ONCFS et l'EPMP sur les aspects de gestion qualitative et quantitative de l'eau (Plan de gestion 2013-2022 de la RNN, joyeux et Corre, 2013). En réponse, l'Ifremer a développé un projet de recherche et d'étude scientifique concernant la dynamique spatio-temporelle du carbone et des nutriments le long du continuum terrestre-aquatique Marais poitevin-Baie de l'Aiguillon-Pertuis Breton (MP-BA-PB) ainsi que les flux terrestres associés et leurs influences potentielles sur la Baie. Le financement du projet a été acquis par les bénéficiaires coordinateur du projet européen LIFE14-NAT_FR_000669 (Syndicat mixte du Parc Interrégional du Marais poitevin) et associés (LPO et ONCFS) ainsi que par l'IFREMER, l'EPMP et l' AELB. Ce projet porté par le LERPC a été validé scientifiquement par l'unité Littoral dont dépend le laboratoire ainsi que par le département ODE (Océanographie et Dynamique des Ecosystèmes) et la direction scientifique de l'Ifremer. En plus, une convention de collaboration de recherche (ONCFS/LPO/EPMP/IFREMER) ainsi que deux conventions financières (ONCFS/IFREMER et EPMP/IFREMER) cadrent le projet du point de vue administratif, juridique et financier.

Les objectifs principaux du projet sont de mieux comprendre la dynamique du carbone et de nutriments (N, P, Si) dans les différentes masses d'eau contrastées du continuum étudié (eaux terrestres et côtières), en termes de variations spatio-temporelles, de facteurs de contrôle associés et de flux terrestres alimentant la Baie.

Site d'étude et stratégie d'échantillonnage







(https://wwz.ifremer.fr/var/storage/images/_aliases/fullsize/medias-ifremer/medias-lerpc/site-d-etude-et-strategie-d-echantillonnage/1589053-1-fre-FR/Site-d-etude-et-strategie-d-echantillonnage.jpg)

Localisation des points de suivis terrestres (a à e) et côtiers (f à h): a : pont de l'Aiguillon (46°20'6.28°N, 01°18'58.89°O), b : port du Chenal Vieux (46°18'58.69°N, 01°12'8.38°O), c : canal de Luçon (46°19'58.89°N, 01°9'58.58°O), d : Sèvre Niortaise (46°19'0.52'N, 01°4'56.39'O), e : porte du Canai du Curé (46°16'3.10'N, 01°6'26.14"O), f : point filière Ouest (46°16'41.34"N, 01°22'37.02"O), g : bouée du Lay (46°18'6.00"N, 01°16'34.00"O), h : bouée de la Sèvre (46°16'45.00"N, 01°10'2.00"O) (Marchand, 2017).

Marchand, 2017).

Le continuum MP-BA-PB est une zone d'interface hétérogène peu étudiée aux enjeux socio-économiques locaux forts: (i) MP: 1000 km², Natura 2000, (façade littorale/prairies naturelles cultures/zone interne) connectées par le réseau hydrologique anthropisé (ii) BA: RNN, 80 km², zone estuarienne connectée à 6350 km² de BV et (iii) PB: 425 km², 4.92 millions m³, 13.8 m profondeur, sites mytilicoles (13,058 tonnes, 17% volume français) -> mortalités depuis l'hiver 2014 (Polsenaere et al., 2017).

Au total, 8 points sont échantillonnés sur 2 ans toutes les 2 semaines: (i) les 5 points « BV » (a, b, c, d et e) en sub-surface à BM et (ii) les 3 points « côtiers » (f, g et h) en S/F à HM; paramètres mesurés: T, S, O_{2d}, conductivité; NH₄*, NO₂*, NO₃*, PO₄³*, SiO₂; MES, Chl a; COD, TA, pH; pCO₂ (DIC) -> estimées avec CO₂ System Calculations (Lewis et Wallace, 1998). Les prélèvements in situ et les analyses en laboratoire sont réalisées par le LEAV (Laboratoire de l'Environnement et de l'Alimentation de la Vendée). Une collaboration avec l'UBX et ULR est en cours de montage concernant les mesures du COP/NOP (prévues initialement dans le projet) et isotopiques (d¹3C-COP, d¹5NOP, C/N) associées.

En parallèle: des mesures quantitatives de débit avec installations de courantomètres sur les 5 exutoires (a, d en continu; b, c et e en ponctuel) (https://ebvba.ifremer.fr (https://ebvba.ifremer.fr)) en plus de mesures HF STPS (10 min.) sont réalisées afin d'évaluer les volumes entrants et flux de carbone et nutriments alimentant la Bale et le Pertuis. L'installation des différents courantomètres est réalisée par la société ACRI-HE (Lay et Sèvre) et le LERPC (chenaux) et les jaugeages par la société I-SEA (Lay et Sèvre) et le LERPC (chenaux).

Liens et informations utiles

Lannuzel Reva (2018). Dynamique du carbone et des nutriments dans la zone côtière Baie de l'Aiguillon-Pertuis Breton et influence des apports terrestres du bassin versant du Marais poitevin. http://archimer.ifremer.fr/doc/00445/55647/ (http://archimer.ifremer.fr/doc/00445/55647/)

https://life.reserve-baie-aiguillon.fr/2017/07/21/chroniques-estuariennes-lettre-dinfo-life-baie-de-laiguillon/ (https://life.reserve-baie-aiguillon.fr/2017/07/21/chroniques-estuariennes-lettre-dinfo-life-baie-de-laiguillon/)

(Lettre d'info n°3)

https://life.reserve-baie-aiguillon.fr/etude-eau-action-6-du-life/ (https://life.reserve-baie-aiguillon.fr/etude-eau-action-6-du-life/)

https://life.reserve-baie-aiguillon.fr/2017/07/21/chroniques-estuariennes-lettre-dinfo-life-baie-de-laiguillon/ (https://life.reserve-baie-aiguillon.fr/2017/07/21/chroniques-estuariennes-lettre-dinfo-life-baie-de-laiguillon/)

https://w3.ifremer.fr/archimer/doc/00352/46362/ (https://w3.ifremer.fr/archimer/doc/00352/46362/) (Oral)

http://archimer.ifremer.fr/doc/00405/51629/ (http://archimer.ifremer.fr/doc/00405/51629/) (Poster)

http://archimer.ifremer.fr/doc/00393/50487/ (http://archimer.ifremer.fr/doc/00393/50487/) (mémoire de stage de Master 2 GEEL (ULR) au LERPC, janvier-juin 2017).

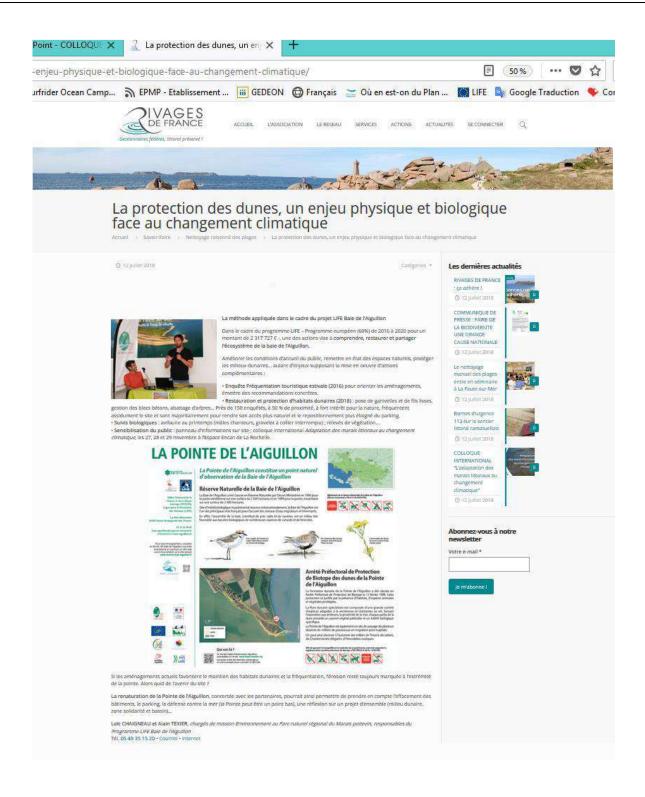
Date12/07/2018SupportSite internetMédiaRivages de FranceSujetProtection dunes



Réf. doc projet Life_20180712_Lettre_Rivages_de_France_protection_dunes

Liens http://www.rivagesdefrance.org/la-protection-des-dunes-un-enjeu-physique-et-

biologique-face-au-changement-climatique/



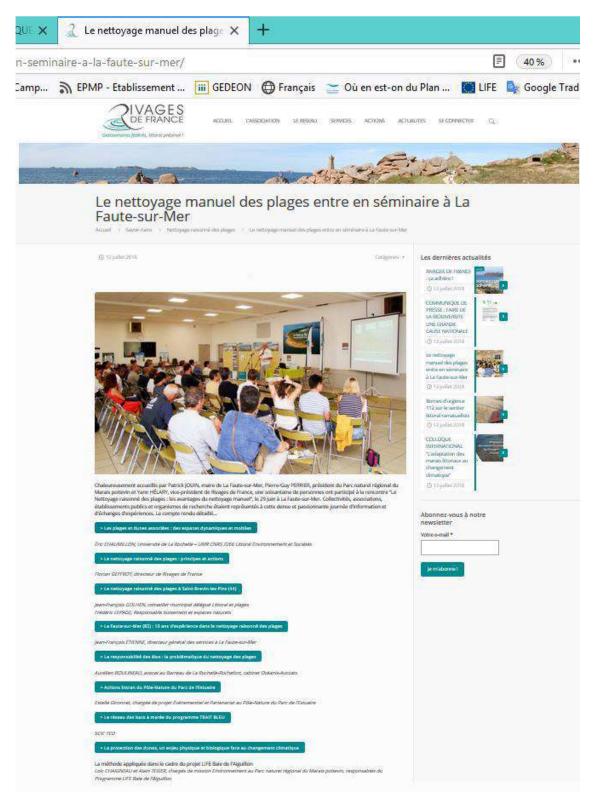
Date12/07/2018SupportSite internetMédiaRivages de FranceSujetSéminaire plage



Réf. doc projet Life_20180712_Lettre_Rivages_de_France_protection_seminaire

Liens http://www.rivagesdefrance.org/le-nettoyage-manuel-des-plages-entre-en-

seminaire-a-la-faute-sur-mer/



LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date17/07/2018SupportTV / Site internetMédiaTélé Sud Vendée

Sujet Livre illustré /illustrations/expo

Réf. doc projet Life_20180717_TV_Vendee_Expo_perrotin

Liens http://www.tlsv.fr/toutes-les-videos/culture-animation/entry-2816-lucon-

decouvrez-le-circuit-perrotin.html





Date 20/07/2018

Support Journal/site internet

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20180720_NR79_Colloque_international_climat

Liens https://www.lanouvellerepublique.fr/deux-sevres/colloque-international-sur-le-

climat

> Annonces du colloque > Presse écrite

Marais poitevin : colloque international sur le climat



Quel impact le réchauffement climatique aura-t-il sur les marais du littoral ? Le parc naturel régional du Marais poitevin, avec l'Université de La Rochelle, fait partie des organisateurs d'un colloque inédit les 27, 28 et 29 novembre.

Les 27, 28 et 29 novembre, un colloque international inédit se déroulera à l'Espace Encan de La Rochelle. Objectif : réfléchir à l'impact du réchauffement climatique sur les marais du littoral. Le parc naturel régional du Marais poitevin coorganise l'événement avec l'Université de La Rochelle et le Forum des marais atlantiques.



Comment prendre en compte les risques flés à la montée des eaux et à la submersion ? Comment y faire face et s'adapter ? Ces questions seront au coeur des débats durant trois jours. Scientifiques et gestionnaires de marais littoraux, français ou

étrangers, feront état de leurs connaissances sur le sujet. Au programme, il est prévu une journée de visite pour observer les conséquences du changement climatique sur le littoral du Marais poitevin.

Une soirée spéciale pour le grand public

Une soirée spéciale ouverte à tous permettra au grand public de comprendre les enjeux au coeur du débat.

* Les littoraux sont des territoires complexes. Ce sont aussi des territoires à risques. Les récentes tempêtes et submersions marines, Lothor et Martin en 1999, Xynthia en 2010, ont mis en exergue leur fragilité. Mais les zones humides littorales sont aussi des atouts face au changement climatique *, expliquent les organisateurs. Ces zones jouent en effet un rôle d'amortisseur contre le risque de submersion.

L'accès à ce colloque est gratuit mais l'inscription est obligatoire. Les inscriptions ouvriront en septembre. Contact : http://pnr.parc-marais-poltevin.fr

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date11/10/2018SupportRadio locale

Média France Bleu La Rochelle

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet Life_20181108_FranceBleu_colloque

Liens -

> Annonces du colloque > **Presse radio**



France Bleu La Rochelle

Matinale du jeudi 8 novembre 2018 ITV d'Éric Chaumillon Date 11/10/2018
Support Journal Baie de l'Aigu

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet Life_20181011_NR79_colloque

Liens -

> Annonces du colloque > Presse écrite

La Nouvelle République Jeudi 11 octobre 2018

deux-sèvres actualité

environnement

en bref



Un colloque en novembre sur les changements climatiques et le marais.

COLLOQUE

Changement climatique et le marais

Les 27, 28 et 29 novembre un colloque international aura lieu à La Rochelle sur le thème « Adaptation des marais littoraux au changement climatique ». Scientifiques et gestionnaires de marais littoraux, français ou étrangers, feront état des connaissances sur le sujet et partageront leurs expertises sur les stratégies d'adaptation. Ce colloque, qui se fera à l'Espace Encan, aura pour invités d'honneur Alain Mazaud, climatologue, chercheur au laboratoire des sciences du climat et de l'environnement. Le référent scientifique sera Éric Chaumillon, professeur des universités, chercheur en géologie marine et littorale.

Renseignements: 05.46.87.08.00 ou 05.49.35.15.20.

Date 20/07/2018

Date 18/10/2018 Support Journal

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet Life_20181018_NR79_colloque

Liens -

> Annonces du colloque > Presse écrite

le niortais

La Nouvelle République Jeudi 18 octobre 2018

coulon

> Marais et climat. Un colloque international sur l'adaptation des marais littoraux face au changement climatique aura lieu à La Rochelle, à l'espace Encan, les 27, 28 et 29 novembre, organisé à l'initiative du Parc interrégional et du Forum des marais atlantiques, accompagnés par l'université de La Rochelle. Durant ces trois jours de rencontres et d'échanges dédiés aux conséquences du changement climatique sur les marais côtiers, des scientifiques et des gestionnaires des marais littoraux, français et étrangers, feront état des connaissances sur le sujet et partageront leurs expertises sur les stratégies d'adaptation. Vulnérabilité et adaptation des marais et plaines côtières aux conséquences du changement du climat et surtout à l'élévation du niveau marin et aux risques de submersion, les interrogations ne manquent pas. Comment prendre en compte ces aléas et enjeux? Comment y faire face et s'y adapter? Quel mode de gestion y développer? Deux scientifiques seront présents: Alain Mazaud, climatologue, chercheur au Laboratoire des sciences du climat, et Eric Chaumillon, chercheur en géologie marine et professeur des universités. Inscription en ligne: http://www.forumzones-humides.org

Date 25/10/2018 Support Journal

Média Courrier de l'Ouest

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181025_CO_Colloque

Liens -

> Annonces du colloque > Presse écrite

Le Courrier de l'Ouest - Journal

25/10/2018 à 08:35



Changement climatique et adaptation des marais

Avec la coopération de l'Université de La Rochelle, le Parc naturel régional du Marais poitevin et le Forum des marais atlantiques organisent trois jours de rencontres et d'échanges dédiés aux conséquences du changement climatique sur les marais littoraux. Ces temps forts destinés à la communauté scientifique, aux gestionnaires d'espaces naturels et aux élus, et qui intègrent également une soirée de débats grand public auront lieu les mardi 27, mercredi 28 et jeudi 29 novembre à l'espace Encan de La Rochelle. Informations et réservations sur le site : http://www.forum-zones-humides.org.

Date08/11/2018SupportJournal

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181108_NR79_Colloque

Liens -

> Annonces du colloque > Presse écrite

La Nouvelle République Jeudi 8 novembre 2018

ENVIRONNEMENT

Effets du changement climatique sur les marais : une soirée à La Rochelle

Ça s'appelle « Hé... la mer monte! » et ça se passe à l'Espace Encan de La Rochelle le mardi 27 novembre à 20 h 30. En préambule au colloque de trois jours « Adaptation des marais littoraux au changement climatique », le Forum des Marais Atlantiques, le Parc naturel régional du Marais poitevin et l'université de La Rochelle proposent un show scientifique pour informer le public sur les marais de demain. Il y aura un duo de chercheur et un comédien écolo engagé qui s'adresseront au public pendant que l'auteur de bande dessinée Guillaume Bouzard croquera les propos.

« Hé... la mer monte ! » show scientifique le mardi 27 novembre à 20 h 30, Espace Encan La Rochelle, gratuit. Pas de réservation nécessaire. **Date**

Support Radio locale

Média RCF

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181116_RCF_Colloque

16/11/2018

Liens https://rcf.fr/actualite/environnement/adaptation-des-marais-littoraux-au-

changement-climatique

> Annonces du colloque > Radio



RCF Charente-Maritime

Magazine Environnement Émission 25' diffusée le vendredi 16 novembre 2018 ITV de Benoît Biteau et Éric Chaumillon



VENDREDI 16 NOVEMBRE 11H30 | PARC NATUREL RÉGIONAL DU MARAIS POITEVIN

Adaptation des marais littoraux au changement climatique

Colloque international les 27,28,29 Novembre à l'E...

ÉCOUTER

Aller à la page de l'émission

https://rcf.fr/actualite/environnement/adaptation-des-marais-littoraux-au-changement-climatique

Date21/11/2018SupportJournalMédiaLe Phare en Ré

Baie de l'Aiguillon

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181108_PhareRe_Colloque

Liens -

> Annonces du colloque > **Presse écrite**

La Rochelle

Colloque sur les marais et le changement climatique

es 27, 28 et 29 novembre, l'espace Encan de La Rochelle l'accueille un colloque international sur les marais littoraux et le changement climatique, en partenariat avec l'Université de La Rochelle, le Forum des Marais atlantiques, le Parc naturel régional du Marais poitevin et l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.

De nombreux scientifiques et spécialistes interviendront et confronteront leurs connaissances et les résultats de l'avancée de leurs recherches.

Le colloque se terminera par une visite du marais potrevin à Saint-Michel-en-l'Herm et à l'Aiguillonsur-Mer. Date22/11/2018SupportJournal

Média L'hebdo de Charente-Maritime

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181122_Herdo17_Colloque

Liens -

> Annonces du colloque > Presse écrite



Jeudi 22 novembre 2018

SEPT JOURS DANS LE 17

2

Réchauffement climatique : un impact pour le littoral ?



Des scientifiques dresseront un état des lieux sur le sujet

« Vulnérabilité et adaptation des marais et plaines côtières aux conséquences du changement climatique et en particulier à l'élévation du niveau marin et aux risques de submersion », c'est le thème du colloque organisé <mark>du 27 au 29 novembre</mark> à l'espace Encan de La Rochelle. Trois jours de rencontres et d'échanges dédiés aux conséquences du changement climatique sur les marais littoraux. Scientifiques et gestionnaires de marais littoraux de France et d'ailleurs feront l'état des connaissances sur le sujet. Ce colloque est coorganisé par le Forum des Marais Atlantiques, le Parc naturel régional du Marais poitevin et l'Université de . La Rochelle, est destiné à la communauté scientifique, aux gestionnaires d'espaces naturels et aux décisionnaires des politiques publiques. Il intègre également un nouveau concept adressé au grand public: un show scientifique intitulé « *Hé... la mer* monte! ». Ce dernier sera présenté au grand public le mardi 27 à 20 h 30. « Ceci n'est pas une conférence, ni un cours de science, ni un spectacle humo-ristique, c'est un show scientifique, destiné au grand public, sur le changement climatique et son impact sur le littoral », expliquent les organisateurs.



23/11/2018 **Date** Support Journal

Média Le Littoral de la Charente-Maritime

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181123_Littoral17_Colloque

Liens

> Annonces du colloque > Presse écrite



Le Littoral - vendredi 23 novembre 2018

7 | Actualités

L'adaptation des marais littoraux aux changements climatiques

entraînerait des catastrophes irré-versibles autant pour les humains que pour beaucoup d'autres es-pèces vivantes.

versibles autant pour les humains que pour beaucoup d'autres epéces vivantes.

"Il faudra faire des chois, laisser certains territoires"
Une fois ce constat fait, comment s'adapter au mieux D'az Par 29 novembre, le Fonum des Manis Atlantiques, le Pare naturel géonal du Marais poitevin et l'Université de La Rochelle organisent un colloque sur les conséquences du changement climatique sur les mains littoraux. Plus d'un étraine d'acteur de l'université de La Rochelle organisent un colloque sur les conséquences du changement climatique sur les monis l'étre de l'université de La Rochelle organisent un colloque sur les conséquences du changement climatique sur les monis l'internatique. Parmi eux, Étic Chaumillon, professeur et chercheur à la Rochelle en géologie marine et litorale.
Pour cet expert, le réchauffement climatique et la montée des caux sons de la morte de solution per s'estalé en timératique et la montée des caux sons de la morte les projections et de lavoir à combien su s'étere le miner d'eston à la prostege ou à l'entre que de litrax comme la 180-les en située à proximité du bond de me, inondée par les eaux salées u une étendu naturelle plane à végétation lo présent pour me tour à l'étant autre de fonction à la prostege ou à l'entre que de litrax comme la 180-les vent suites à proximité du bond de me, inondée par les eaux salées u une tendu barrier d'eston à la prostege ou à l'entre que de litrax comme la 180-les vent suites à proximité du bond de me, inondée par les eaux salées u une tendu de la titra de d'ender. Certains, comme la 180-les vent suites à proximité du bond de me, inondée par les eaux salées u une tendu de la vise d'action de 2700. Il est une vent de piège au l'entre après en developpement de la bis-indice de control de product de limite au plus le réchauffement de limite au plus le réchauffement une pourra pai faire des diagues de developpement de la bis-indice de la control de l'entre en developpement de la bis-indice de la control de l'entre de l'entre au prove l'entre de l'entre au pl



Le Littoral: Le changement climatique est-il une réalité scienti-fique avérée? N'assiste-t-on pas simplement à un nouveau cycle naturel, où l'activité humaine a' a iren à voir? Oui, il y a bien un réchauffement depuis l'ère préindustrielle, qui a commencé à la fin du XIX' siècle. Si nous étions dans un cycle naturel, la moyenne constante de l'augmentation des températures ne serait pas la même. De plus, on constate bien une accélération du phénomène depuis une trenstaine d'années. Donc les activités humaines sont directement liées à ce changement.

Necues sont les causes de ce réchauffement climatique?
Principalement la présence des gaz à effet de serre. Ils proviennent de la combustion des énergies fossiles comme le charbon, le pétrole, le gaz.

De combien de degrés la température a-t-elle augmenté et quelles sont les projections?
Depuis un peu plus d'un siècle, la moyenne globale mondiale est de 1 °C, dont +0,6 °C sur les trente dernières années. Mais ce n'est pas partour pareil. En Sibérie par exemple, dans les Alpes, rules poles, le réchauffement est plus important. Les simulations pour 2100 montrent une augmentation comprise entre +2 °C er +3 °C. Limiter le réchauffement à +1,5 °C serait extrêmement difficile. Cela impliqueait une remise en cause radicale de nos modes de vie, de consommation. À +2 °C ça sera déjà difficile.

Quelles sont les conséquences de ce réchauffement climatique? Elles sont multiples. Une augmentation des précipitations, une augmentation du niveau de la mer de +30 cm à +1 mètre, un chan-gement sur les rendements agricoles, une plus grande acidité de la mer et bien sûr des conséquences importantes sur la faune et la flore.

Un scientifique, un dessinateur et un youtubeur sur scène

Comment intéresser, sensibilite et surtout tépuler auprès d'un public le plus large possible? Je fin des onférence depuis long-temps. Et se me uis apersu que les gens slams les silles étaiens avoire da trentaite. Pourtant cette question de la montrée des caux concerns le jusus d'adipoul Mar, «seines firic Chaumillon, poofesseur et chercheur en géologie de la montrée des caux concerns le jusus d'adipoul Mar, «seine firic Chaumillon, poofesseur et chercheur en géologie de la la Bouzard. L'auteur de bande de la montrée des caux concerns le jusus d'adipoul Mar, «seine firic Chaumillon, poofesseur et chercheur en géologie de la montrée des caux concerns le jusus d'adipoul Mar, «seine firic Chaumillon, poofesseur et chercheur en géologie de la montrée des caux concerns le jusus d'adipoul Mar, «seine faire Chaumillon poofesseur et chercheur en géologie de la montrée des parties craitains de la la les est de la discussifié à la l'action de la montrée des parties de la la l'action d'action d'action d'action d'action de l'écolo book. Crâce à se videos sur l'outuble, le professeur feuille caux écologique, co-auteur d'Écolo book. Crâce à se videos sur l'outuble, le professeur feuille caux écologique, co-auteur d'Écolo book. Crâce à se videos sur l'outuble, le professeur feuille caux écologique, co-auteur d'Écolo book. Crâce à se videos sur l'outuble, le professeur feuille caux écologique, co-auteur d'Écolo book. Crâce à se videos sur l'outuble, le professeur feuille caux écologique, co-auteur d'Écolo book. Crâce à se videos sur l'écolo book. Crâce à se videos sur



Date

23/11/2018 **Support** Journal

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique Sujet

LIFE_20181123_NR_Colloque Réf. doc projet

Liens

> Annonces du collogue > Presse écrite

La Nouvelle République Vendredi 23 novembre 2018

rendez-vous

Changement climatique et colloque international à La Rochelle

Du 27 au 29 novembre aura lieu, à l'espace Encan à La Rochelle, à partir de 10 h, un colloque international sur le changement climatique et l'adaptation des marais littoraux, en collaboration avec le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, la communauté d'agglomération de La Rochelle et le Parc naturel régional du Marais poitevin. Les zones humides littorales sont des territoires complexes. Elles demeurent vulnérables et confrontées en première ligne aux aléas climatiques et, en particulier, à l'élévation du niveau marin. Ce colloque est destiné à la communauté scientifique, aux gestionnaires d'espaces naturels et aux décisionnaires des politiques publiques. Le Parc du Marais poitevin est particulièrement concerné dans le cadre du programme Life baie de l'Aiguillon et par le Forum des marais atlantiques sur la gestion intégrée des milieux humides littoraux sous perturbations climatiques. Mardi 27 novembre, à 20 h 30, un show scientifique intitulé « Hé... la mer monte » est destiné au grand public, une soirée gratuite et ouverte à tous sur le changement climatique et son impact sur le littoral.



Date 24/11/2018 Support Journal Média **Sud Ouest**

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

LIFE_20181124_SO_Colloque Réf. doc projet

Liens

> Annonces du collogue > Presse écrite



14 Charente-Maritime SUDOUEST Samedi 24 novembre 2018 Samedi 24 novembre 2018 SUD OUEST

Haute mer et terres basses

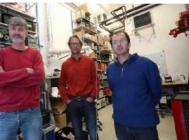
LA ROCHELLE Un colloque scientifique ouvert au public pose la question de l'adaptation des marais littoraux au changement climatique. Dès mardi

au changement climatique. Dès mardi

PHLIPPE BAROIX
plantonignessipation de l'autorité de la Roplantonignessipation de l'autorité de la Rofelle (Jabonationi littoral cer lois purité
de participation de l'autorité de la Rofelle (Jabonationi littoral cer lois purité
de participation de l'autorité de la Rofelle qu'altorité de la Rofelle (Jabonationi littoral cer lois purité
de l'autorité positive. Pas compliqué,
la la Rochelle du marchine dimature les
plantonistres de l'autorité de la Roplantonistre de l'autorité de l



comme les bords de la Seudre par sédimentation du mariat, mals aussi el piègoge du carbone dans les sédiments qui est e aussi effi-cace que celui de la forêt amazo-nieme s. En ilen avec les universi-tés états-uniemes de Caroline et Robel sland, il observe lis pheno-mènes des grande est universi et étatos-uniemes de traines un les des pondes est Les outils de son équipe ? Dabord l'observation du trait de végétation sur la frange litrorale à l'adde de photographies et d'ima-ges satellitaires. Les carottages sur le terrain permetter a uassi d'affi-ner la notion de taux de sédimen-sactif dont la vierse de désintégra-tion renseigne sur l'age du sédiment. Le géologue a aussi re-cours à la technique de « la perte ut leu. Ble consiste à peser le sé-diment se, puis a le brûtet. La dif-férence de pois la Tarréte indique la quartité de maitière organispu-la de partité de la martier de de gaz carbonique plégé.



scientifique

Le youtubeur

« Hé... la mer monte! » est un « show scientifique » proposé dans le cadre du colloque, mar di à 20 h 30 à l'Ençan. Pour



La mer monte d e 2 mm par an

LA ROCHELLE Marégraphe, GPS et satellites mesurent l'élévation de la mer et... de la Terre

messurent l'élévation de la mer et... de la Terre
Guy Woppelmann et Laurent les utuent les utuent les utuent les utuent les utuent les complementaires le premier, professeur spécialise de géodèsie spatiale (la description de la forme de la Terre, de son champ de pesanteur et de son orientation) s'en besenvant prioritairement les leur en physique invité au Lienss, rattaché au laboratoire docanogaphie de l'inhersitée d'occiouse, gratale sur les moutes l'entre les professors qu'expérient par le difficultés, suite les sources de l'élevation du niveau de la mer, c'est l'affaissement leur du niveau de la terre, les grain que nous recherchons est de que!

Date 24/11/2018 Support Journal

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181124_NR79_Colloque

Liens -

> Annonces du collogue > Presse écrite



FOOTBALL LIGUE 2 Les Chamois surpris par Châteauroux



Samedi
24 novembre 2018
Deux-Sèvres Sud

A Nouvelle 1,10 €
n° 22553

République.fr
République.fr

Les Gilets jaunes à l'épreuve de la durée

MARAIS POITEVIN
Faut-il avoir peur

de la montée des eaux ?

programme TV!

Aujourd'hui



DEUX-SÈVRES Le top départ des marchés de Noël

PAGE 3

NIORT

Un an ferme pour violence conjugale

PAGE 9

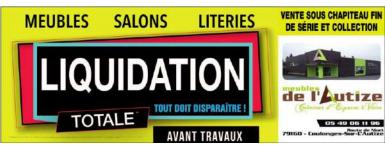




Deux-Sèvres : réparer au lieu de jeter



Ne plus acheter du neuf mais faire réparer revient dans l'air du temps. Vingt-deux artisans ont signé pour devenir « Répar'Acteurs ». (Photo NF



24/11/2018 **Date** Support Journal

Nouvelle République des Deux-Sèvres Média

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

LIFE_20181124_NR79_Colloque(2) Réf. doc projet

Liens

> Annonces du colloque > Presse écrite

deux-sèvres | actualité

La Nouvelle République

environnement

Marais poitevin: faut-il avoir peur de la mer qui monte?

Du 27 au 29 novembre à La Rochelle, un colloque fait le point sur l'impact du réchauffement climatique. Au programme, un show scientifique grand public.



Le dessinateur de BD Guillaume Bouzard participera à un grand show scientifique et croquera en direct les échanges lors d'une soirée de vulgarisation.

show scientifique et croquera en direct les échanges lors d'une soriée de vulgarisation.

réchauffement climatique et à la montée des eaux ? Des scientifiques internationaux plancheront sur la question du 27 au 29 novembre à La Rochelle, et plus largement sur le sort qui attend les marais littoraux.

Parmi les experts attendus, Parmi les experts attendus, Parmi les experts attendus, Parmi les experts attendus, Parmi les experts attendus un fon Patrick Walsh de l'université d'Anvers en Belgique ou John Patrick Walsh de l'université de Rhode Island aux États-Unis, Mais aussi Marc Messager, responsable de la cellule « prévention des inomataitons » à l'Union des Marais de Charente-Maritime, ou Dominique Giret, directeur technique qui suit les dossiers agri-culture et environnement au



Le scientifique rochelais Éric Chaumillon éclairera le grand public sur les derniers résultats de la recherche au sujet de l'impact du réchauffement climatique sur le littoral.

sité de La Rochelle. Durant trois jours de rencontres et d'échanges, la communauté scientifique, les élus et ceux qui gèrent ces espaces natu-rels, feront le point sur l'état des connaissances.

Ges connaissances.

Soirée de vulgarisation garantie "non barbante "
Un temps fort grand public est programmé le 27 novembre avec un « show scientifique » gratuit et inédit intitulé « Hé... La mer monte! ». Ni une conférence, ni un cours de science, ni un spectacle humoristique. Mais un format original pour une soirée de vulgarisation garantie « non barbante », promettent les organisateurs. Sur scène, Éric Chaumillon, professeur en géologie marine qui

partage son temps entre son laboratoire rochelais et les littoraux du bout du monde, sera là raux du bout du monde, sera la pour nous éclairer sur les der-niers résultats de la recherche. A son côté, un comédien « écolo », le « Professeur Feuillage », animateur d'une web-émission dédiée à l'écologie et auteur du livre : « Écolo book, comment devenir écolo sans devenir chiant ? ». Le des-sinateur deux-sévrien Guillaume Bouzard, prix du festival de BD d'Angoulême 2017, se prêtera au jeu du direct en cro-quant sous les yeux du public les propos de ses deux aco-

••• " Il n'est pas trop tard pour réagir "

Invité d'honneur du colloque, climatologue au Laboratoire des sciences du climat et de l'envi-ronnement (LSCE), Alain Ma-zaud ouvrira les travaux le 27 novembre

La Terre a déjà connu dans le passé des changements climatiques phénoménaux. Cela ne relativise-t-il pas le réchauffement climatique

Alain Mazaud. « Il a toujours existe aes variatoris natureues dans le climat, mais là, ça change très vite. Nous ne sommes pas dans la même échelle de temps: avant, la principale périodicité, c'était 100.000 ans. Nous n'avons jamais connu quelque chose d'aussi abrupt qu'aujourd'hui, et puis nous n'étions pas 7 milliards d'habitants. »

En quoi le littoral et un territoire comme le Marais poitevin sont-ils particulièrement

vulnérables?

« On attend pour la fin du siècle une montée du niveau de la mer de 30 centimètres minimum si on réussit la transition énergétique. Et si on ne fait pas grand-chose, cela peut aller jusqu'à 1 mètre (7). Il y a des incertitudes mais ce sont des ordres de grandeur. La vulnérabilité vient à la fois de la montée du niveau de la mer et des tempêtes sinon plus fréquentes, du moins plus violentes. Même si la France aura sans doute la ca-

pacité à s'adapter: nous ne sommes pas le delta du Nil ou le Bangladesh. La plupart des pays riches et pollueurs ne sont pas ceux qui subiront le plus fort im-pact. Cela ne facilite d'ailleurs pas la prise de décision. »

N'est-il pas trop tard pour

« Il n'est pas du tout trop tard, je dirais même que c'est le moment de réagir. Plus vite on réagit, mieux c'est: quand on arrive dans un virage un peu trop vite, mieux vaut freiner avant plutôt

Vous intervenez depuis des

dans la façon dont le grand public perçoit ce que vous dites ?

« La prise de conscience s'accé-lère. Il y a une dizaine d'années, il lère. Îl ya une dizaine d'amnées, il y avait encore de vrais sceptiques comme Claude Allègre. C'est devenu très rare. Les gens comprenent qu'il y a un problème. Mais il y a maintenant un effort à faire pour qu'ils acceptent de changer leur comportement et ce n'est pas facile. Ceux qui ont les moyens changeront plus facilement. La dimension économique et sociale est importante. » est importante.»

(*) Aujourd'hui, le Marais poitevin est déjà en grande partie situé en dessous du niveau de la mer, mais des digues le protègent.

Date 26/11/2018

Support Journal / Site internet

Média La Croix

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181126_LaCroix_Colloque

Liens https://www.la-croix.com/Sciences-et-ethique/Environnement/He-mer-monte-

drole-show-scientifique-La-Rochelle-2018-11-26-1200985636

> Annonces du colloque > Presse écrite



« Hé la mer monte! », drôle de show scientifique à La Rochelle

Agnès Marroncle, correspondante à La Rochelle , le 26/11/2018 à 16h08







Une conférence sur le climat d'un genre nouveau, mardi 27 novembre, vise à toucher un plus large public.



L'affiche emprunte à l'univers de la BD. Ce 27 novembre, une conférence d'un genre nouveau se tiendra à La Rochelle, dans le cadre d'un colloque scientifique sur les conséquences du changement climatique sur les marais littoraux, organisé par l'université de la

ville, le parc naturel régional du Marais poitevin et le Forum des Marais atlantiques. L'enjeu? Mieux comprendre l'impact, pour le trait de côte, d'une trait de côte hausse du niveau de la mer estimée, selon le dernier rapport du Giec, entre 30 et 80 cm d'ici à la fin du siècle. Les « décideurs, élus, gestionnaires des zones littorales », qui choisissent ou non d'ériger des digues, sont concernés au premier chef, selon Éric Chaumillon, professeur et chercheur en géologie marine, à l'origine de cette initiative.

Raviver par l'humour l'attention de l'auditoire

Mais pas seulement. La question concerne aussi l'ensemble de la population de ces régions, ce grand public dont Éric Chaumillon aimerait voir rajeunir les visages lors de ses interventions. Cette fois, il s'adjoint un autre professeur, comédien celui-là et talentueux youtubeur, le « professeur Feuillage », dont la chaîne sur la plateforme vidéo compte plus de 110 000 abonnés appréciant la mise en scène de spots en faveur « d'une médiation écologique qui ne file pas le bourdon! »

Ce 27 novembre, le professeur Feuillage jouera d'une impertinence bon enfant pour bousculer un peu l'universitaire et raviver par l'humour l'attention de l'auditoire. Un troisième personnage participe à ce « show scientifique », le dessinateur de BD Guillaume Bouzard, qui ponctuera les échanges de son trait de crayon. Voilà pour la forme. Les marais, de vraies pompes à CO 2

Sur le fond, son propos rappelle « le potentiel d'adaptation de la nature au changement climatique. Elle peut nous aider si on lui laisse la place. Les marais littoraux ont de fort taux de sédimentation et peuvent accommoder l'élévation du niveau des mers, c'est-à-dire monter en même temps. »

Les marais sont par ailleurs de vraies pompes à CO2, « aussi efficaces que la forêt équatoriale ». Ils sont aussi reconnus pour leur grande richesse biologique. Si on les laisse en zone inondable, au lieu de les assécher et de les poldériser, ils atténuent enfin les hauteurs d'eau des tempêtes.

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE



Agnès Marroncle, correspondante à La Rochelle

« Hé... La mer monte ! », mardi 27 novembre, à 20 h 30, à l'espace Encan de La Rochelle. Entrée gratuite.



Date 28/11/2018

Support TV

Média France 3 Nouvelle-Aquitaine

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181128_FR3NA_Colloque

Liens https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/charente-maritime/la-

rochelle/rechauffement-climatique-marais-poitevin-face-montee-du-niveau-mer-

1581821.html?fbclid=IwAR1o6Dp69fnAosNcPuldBr8yayN3SmmW7ZdSrgIN3YTgVMrICERb3QodgiU

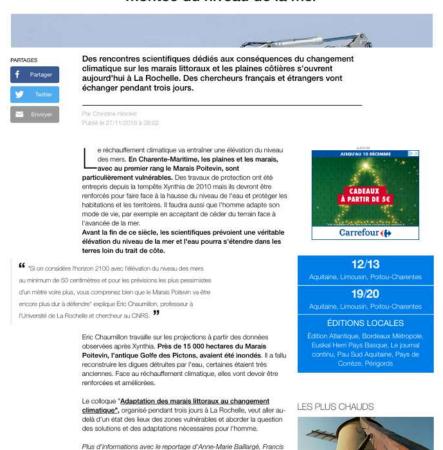
France 3 Nouvelle-Aquitaine

Tournage d'un reportage le mercredi 7 novembre 2018 Diffusion JT 12/13 - mardi 28 novembre 2018

https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/charente-maritime/la-rochelle/rechauffement-climatique-marais-poitevin-face-montee-du-niveau-mer-1581821.html?fbclid=lwAR1o6Dp69fnAosNcPuldBr8yayN3SmmW7ZdSrgIN3YTgVMrICERb3QodgiU



Réchauffement climatique : le Marais Poitevin face à la montée du niveau de la mer



Support

200

MédiaLe ParisienSujetColloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181128_LeParisien_Colloque

Liens http://www.leparisien.fr/environnement/rechauffement-climatique-la-mer-

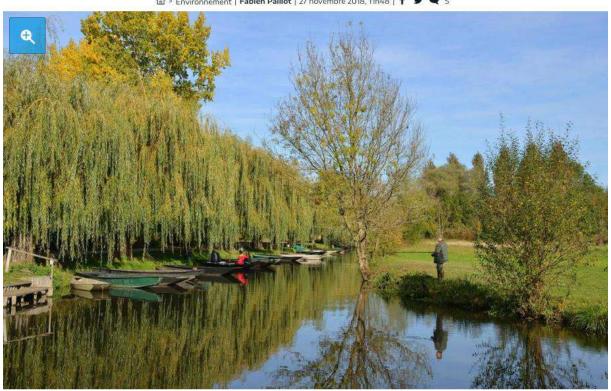
menace-le-marais-poitevin-27-11-2018-7954845.php

Journal



Réchauffement climatique : la mer menace le Marais poitevin

ŵ > Environnement | Fabien Paillot | 27 novembre 2018, 11h48 | f У € 5



Le Marais poitevin, qui s'étend sur 3 départements, est la deuxième plus grande zone humide de France après la Camargue. Hémis.fr/René Mattes





Conséquence du réchauffement climatique : cette zone protégée pourrait en partie disparaître. Des scientifiques se réunissent jusqu'à jeudi à La Rochelle pour élaborer un plan de bataille.



Support TV

Média TV Vendée

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181127_TVVendee_Colloque

Liens

http://www.tvvendee.fr/le-journal/edition-du-mardi-27-novembre-2018-12h30_27112018?cid=93002 http://www.tvvendee.fr/actu/la-vendee-en-direct/edition-du-mardi-27-novembre-2018-18h00_27112018

Les prévisions m



Mardi 27 novembre 2018 - **Journal de**

http://www.tvvendee.fr/le-journal/edition-du-mardi-27-2018-12h30_27112018?cid=93002



18h30 du-mardi-27-

12h30

novembre-

Mardi 27 novembre 2018 - **Journal de** http://www.tvvendee.fr/actu/la-vendee-en-direct/edition-novembre-2018-18h00_27112018

Date 28/11/2018 **Support** Journal

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181128_NR79_Colloque

Liens

NIORT

" Mad Max " et " Shadow " seront de nouveau jugés



Mercredi 28 novembre 2018

Niort: Capr'Inov ouvre ses portes

Le stop fiscal confirmé

jour de grève

LIMALONGES Technologie et agriculture durable

pour 2019

NIORT **Hôpital:** au centième

Macron tiraillé entre Gilets jaunes et écolos

Le Marais poitevin sous les eaux?



a Rochelle accueille un colloque sur l'adaptation des marais littoraux au changement climatique. Explications d'un spécialiste, (Photo archives NR)

SUPER

UNIQUEMENT JEUDI 29 NOVEMBRE

SECONDIGNY - Rue du Marché - 05 49 63 70 54

Jne bourriche d'huitres

a partir de

50€ d'achat

1,2kg OFFERTE









Date 28/11/2018 Support Journal

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

LIFE_20181128_NR79_Colloque(2) Réf. doc projet

Liens



deux-sèvres | actualité

environnement

Le Marais poitevin menacé par la montée de l'océan

Avec le réchauffement climatique, le niveau de la mer va augmenter. Quels effets sur le Marais poitevin ? Réponses de Dominique Giret.



Le Marais poitevin est très bas, jusqu'à quatre mètres en dessous du niveau de la mer pendant les grandes marées.

es jours-ci, se tient à La Rochelle un colloque sur l'adaptation des marais littoraux au changement climatique (1). Parmi les intervenants, Dominique Giret, directeur technique en charge de l'agriculture et de l'environnement au sein du Parc naturel régional du Marais poitevin.

Observe-t-on déjà les effets du changement climatique dans le Marais poitevin?

Dominique Giret : « Le Ma Dominique Giret: « Le Ma-rais poitevin réchappe pas à la progression vers le nord des es-pèces animales ou végétales "du sud", jusqu'alors inféodés aux milieux méditerranénes: les hérons blancs ou les rai-nettes méridionales sont des exemples qui prouvent cette dy-namique liée au réchauffe-ment ».

Mais ce n'est pas ce qui vous inquiète le plus...

« Notre principale préoccupa-tion est l'élévation du niveau de l'océan : la mer monte de trois à quatre millimètres chaque an-née. Or, le Marais poitevin est

déjà largement en dessous du niveau de la mer. Cette aug-mentation aura donc des inci-dences sur notre territoire, le risque de submersion va s'ac-croître.»

Les digues actuelles suffiront-elles à contenir l'élévation du niveau de la

« Un vaste chantier de restau-« Un vaste chantier de restau-ration et de surélévation de ces digues va démarrer en 2019 (2). Mais il s'agit de savoir jusqu'à quelle hauteur on va devoir et pouvoir les surélever. La ques-ton est importante : elle con-cerne non seulement le Marais poitevin et son pourtour immé-diat, mais aussi les territoires situés au nord et au sud, en par-ticulier La Rochelle : lorsqu'on a une tempête, la mer est pousticulier La Rochelle: lorsqu'on a une tempéte, la mer est pous-sée vers le fond de la baie de l'Aiguillon, elle se heurte alors aux digues le long desquelles elle monte. Or, si on construit des digues très hautes. Peus uiva être chassée encore plus vers les côtés, donc vers des secteurs ha-bités comme La Rochelle. C'est l'équilibre à trouver et la straté-

gie développée dans le Marais humides côtières pour faire poitevin avec l'acceptation d'un risque de submersions par-tielles, avec des digues à la fois suffisamment hautes pour rete-nir la mer tout en restant submersibles pour épargner les ter-ritoires périphériques. »

Et un autre effet vous préoccupe...

réoccupe...

« Oui. Le Marais poitevin est très bas, jusqu'à quatre mètres en dessous du niveau de la mer pendant les grandes marées. Donc, les eaux du bassin-versant ne s'évacuent qu'à marée basse. Cela signifie que plus le niveau de la mer va monter, plus ces "fenêtres" d'évacuation vont se réduire: nous allons donc devoir trouver les moyens de garantir l'évacuation de ces eaux douces, au risque d'avoir des inondations provoquées par les rivières qui poseraient des problèmes de sécurité des biens et des personnes. C'est un sujet connu mais qui, pour le moment, ne fait pas encore l'objet d'adaptations particulières. »

Patrick Grillas, de la Tour du

Patrick Grillas, de la Tour du Valat (3), plaide pour la restauration des zones

éponge..

éponge...
« C'est en effet un moyen de limiter les risques, c'est le rôle
des zones humides littorales
que d'absorber les submersions.
En cela, le Marais poitevin rend
aussi ce service. Quand la mer
"déborde" dans le Marais poitevin, il limite l'effet de la surcote »

Propos recueillis par Emmanuel Touron

(1) Ce colloque est organisé par le Pard (I) Ce colloque est organise par le Parc naturel régional du Marais potievin, le Forum des marais atlantiques et l'Uni-versité de La Rochelle, il est soutenu par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, la Commission européenne, les Ré-gions et la communauté d'aggloméra-tion de La Rochelle.

gions et la communauté d'aggloméra-tion de La Rochelle.

(2) Après le drame de Xynthia, en 2010, la surveillance et l'entretien des digues ont été transférés aux pouvoirs publics via trois syndicast mixtes hydrau-liques : le syndicast wonds en Cha-rente-Maritime, les syndicast Vendée Sèvre Autises et du Lay en Vendée. Chacun a élaboré un Papi, pour e Plan de prévention et de protection contre les inondations ». (3) Basé à Arles, dans les Bouches-du-Rhône, la Tour du Valat est un institut de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes.



Dominique Giret : « L'augmentation du niveau de la mer va avoir des incidences sur notre territoire. le risque de submersion va

à savoir

Quel est le rôle du PNR?

Le PNR du Marais poitevin n'intervient pas d'un point de vue opérationnel sur la protection du Marais, cette responsabilité revenant aux syndicats mixtes

hydrauliques. Le Parc se fixe comme objectif de e part se nixe comme objectir de « partager la connaissance avec les gestionnaires et la population du Marais ». « C'est, explique Dominique Giret, la raison du séminaire organisé à La Rochelle dans le cadre du programme Life baie de l'Aiguillon, programme européen de restauration de l'environnement, en partenariat avec le Forum des marais atlantiques. L'idée est de faire le point sur la connaissance scientifique mais aussi de montrer des exemples de territoires qui s'organisent pour gérer les effets du changement climatique. »



Date28/11/2018SupportJournalMédiaSud Ouest

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181128_SO_Colloque

Liens -



Mercredi 28 novembre 2018 SUD OUEST

Dans les marais, des enjeux pour la science et la société

LA ROCHELLE Il est question de l'adaptation des marais littoraux au changement climatique

orsqu'il s'agit d'anticiper l'avenir, l'historien peut se révéler fort pertinent pour définir les enjeux et les bouleversements prévisibles. Interrogeant l'adaptation des marais littoraux au changement climatique, le thème du colloque qui s'est ouvert hier à La Rochelle, le professeur Thierry Sauzeau a fait observer que quel soit l'aménagement qui a été retenu pour une zone humide, il est « toujours la réponse à des besoins humains ».

Il résulte de cette affirmation que la conquête des zones humides bordant le trait de côte par drainage et endigage s'est traduite par la conversion d'espaces publics en espaces privés. À l'époque médiévale, marquée par la stabilité du niveau de la mer, il n'y avait pas d'incidences

d'incidence.
Mais que sera l'avenir quand il sera question de dépoldériser ?
«L'enjeu sera de faire le chemin inverse », souligne l'historien. Com-



L'historien Thierry Sauzeau, au colloque qui se tient jusqu'à demain à l'Espace encan. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET

prendre: de rendre à l'espace public des propriétés privées. Aussi prévient-il: « Économiquement, il faudra alors proposer des solutions viables aux gens concernés. » Et voilà pour le bouleversement prévisible.

C'est aussi, pour le professeur d'histoire moderne, l'enjeu des débats programmés durant ces trois jours du colloque. Un échange pluridisciplinaire construit par le Parc régional du Marais poitevin, le Forum des marais atlantiques et l'Université de La Rochelle.

Mais à quoi bon envisager la dépoldérisation? Le géologue apporte sa justification: « La seule option pour lutter contre l'élévation du niveau de la mer de façon naturelle est de laisser s'opérer la sédimentation.» Pas certain que les décideurs soient prêts à entendre l'affirmation d'Éric Chaumillon qui explique, en substance, qu'avoir stoppé cette dynamique en arrière des digues a conduit au tassement des terres. Quand il illustre avec le Marais poitevin, la plus grande plaine côtière de France, le chercheur précise : « À 70 kilomètres dans les terres, on y est toujours, sous le niveau de la mer. »

Plus 3 millimètres par an

La terre serait donc plus basse qu'on ne l'imagine. Et, faute de réaction, elle le sera d'autant plus que le niveau de la mer s'élève. C'est le cœur du sujet que maîtrise Benoît Meyssignac, du laboratoire d'études en géophysique et océanographie spatiale. Il vous met tout de suite à l'aise : « Au XX' siècle, la mer s'est élevée de plus ou moins 0,3 millimètre par an. » Le phénomène s'accélère et les données tirées du pointage des marégraphes et de la course des satellites indiquent une élévation de 3 millimètres par an, « soit cinq à dix fois plus que ce qui a été obser-

vé sur les 1 000 dernières années.» Mauvaise nouvelle, les scientifiques sont sûrs de leur coup et assurent « maîtriser leurs mesures ». aussi bien celle de l'élévation du niveau de la mer que de la fonte des glaces de la calotte polaire, en Antarctique et au Groenland. On voudrait espérer l'erreur et la surévaluation des constats or toutes les analyses se recoupent et pointent l'urgence. Toutes les courbes, quand elles accrochent la période de la révolution industrielle, grim-pent en exponentielle. « Quand bien même nous stopperions au-jourd'hui les émissions de gaz à effet de serre, il y a assez de CO2 stocké dans l'atmosphère pour que le phénomène se poursuive », entend-on.

Le mérite des démonstrations scientifiques apportées dans cette assemblée est qu'elles sont accessibles au grand public. Le ton valorise la démonstration et tue le fantasme. Les passages trop techniques sont rabotés et la durée des allocutions reste bien cadrée, ce qui garantit un bon rythme d'ensemble aux travaux. L'auditoire reste capití et c'est tant mieux.

Philippe Baroux

Date28/11/2018SupportRadioMédiadivers



Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181128_Radio_Colloque

Liens https://pnr.parc-marais-poitevin.fr/wp-content/uploads/2015/12/DemoiselleFM-

Reportage-adaptation-marais-nov18.mp3

la radio d'ici emorselle 97.8 102.2 107 102.3 ROCHEFORT ROYAN OLERON SAINTES

Écouter le reportage de Demoiselle FM

https://pnr.parc-marais-poitevin.fr/wp-content/uploads/2015/12/DemoiselleFM-Reportage-adaptation-marais-nov18.mp3



Perrier (PNRMP), Éric Perrin (Agglo La Rochelle)









LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date 29/11/2018

Support TV

Média France 3 Pays de la Loire

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181129_FR3PDL_Colloque

Liens https://www.youtube.com/watch?v=GuHSlZ_nS04&index=6&list=PLpZn2hFgd_HcHfnG-

BIfGhO8PgoDMXZAV&t=0s

https://www.youtube.com/watch?v=khR375fnaCc&feature=youtu.be

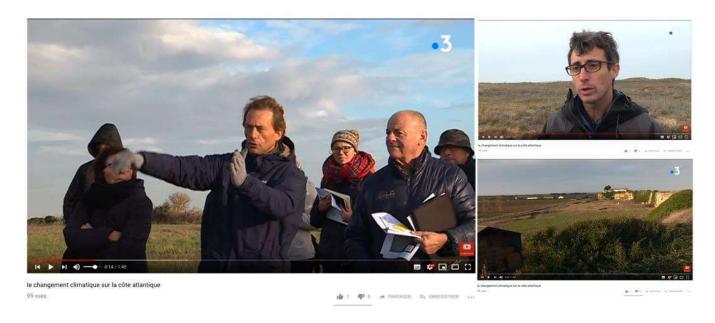
France 3 Pays de La Loire

Diffusion JT 19/20 - jeudi 29 novembre 2018



Reportage lors de la visite de terrain :

 $https://www.youtube.com/watch?v=GuHSIZ_nS04\&index=6\&list=PLpZn2hFgd_HcHfnG-BlfGh08PgoDMXZAV\&t=0s$



ITV en plateau de Benoît Biteau, Président du Forum des Marais Atlantiques :

https://www.youtube.com/watch?v=khR375fnaCc&feature=youtu.be

LIFE BAIE DE L'AIGUILLON (LIFE14 NAT/FR/000669)

REVUE DE PRESSE

Date 29/11/2018

Support TV

Média France 3 Atlantique

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181129_FR3PDL_Colloque

Liens https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/emissions/jt-local-1920-

la-rochelle

France 3 Atlantique

Diffusion JT 19/20 - jeudi 29 novembre 2018





Se rendre sur le replay du JT du 29/11/2018

https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/emissions/jt-local-1920-la-rochelle



Baie de l'Aiguillon

Date27/11/2018SupportWeb TVMédiaWeb TV info

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181129_webtvinfo_Colloque

Liens https://bit.ly/2QLQfbn

Webtvinfo.fr

Mardi 27 novembre 2018 Le Direct

https://bit.ly/2QLQfbn



Date 29/11/2018 Support Web TV Média Aunis TV



Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181129_AunisTV_Colloque

Liens http://www.aunistv.fr/la-rochelle-conf-de-presse-changement-climatique-et-

adaptation-des-marais-littoraux/

http://www.aunistv.fr/la-rochelle-conf-de-presse-changement-climatique-et-adaptation-des-marais-littoraux/



ACCUEIL AUNIS ATLANTIQUE - AUNIS SUD - VIE D'AILLEURS - MARAIS POITEVIN SPORT - EMISSIONS -

Q

Conférence de presse : La Rochelle. Changement climatique et adaptation des marais littoraux

La Rochelle. Conf. de presse. Chang.

La Rochelle

La Roc

	S'inscrire à la Newsletter	
Pour	être informé des nouveaux reportage	95
NON	*	
PREI	NOM*	
Ema	i*	
S'	nscrire à la newsletter AUNISTV	
Vous	allez recevoir un email vous permet	tant
de c	onfirmer la validité de votre adresse	
ema	l. AunisTV s'engage à ne pas céder à	un
	vos coordonnées.	



30/11/2018 **Date** Support Journal

Média **Ouest France**

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181130_OF_Colloque

Liens

Ouest-France Vendredi 30 novembre 2018 3 France

« Entre l'océan et nous, il faut laisser un espace »

Les zones de marais sont des remparts précieux contre les inondations. C'est l'une des conclusions du colloque sur l'adaptation des marais littoraux au changement climatique qui vient de s'achever à La Rochelle.



Éric Chaumillon, professeur en géologie marine (affilié à l'université de La Rochelle et au CNRS).

En quoi les zones humides peuvent-elles constituer des alliées face aux inondations ? Ce qu'on appelle les zones humides, c'est-à-dire les prés-salés et les marais, ont de nombreux atouts. Elles jouent un rôle de vase d'expansion et dissipent les vagues, empêchant la mer de monter trop haut. On l'a vu lors de la tempête Xynthia, à Ro-chefort et dans la baie de l'Aiguillon. Sans ces zones, nous aurions eu des hauteurs d'eau très supérieures! Autre avantage, ces zones ap-

Autre avantage, ces zones ap-portent un regain de biodiversité En-fin, elles sont de véritables pompes à carbones, avec une productivité supérieure à celle d'une forêt tropi-cale. Surtout, ces zones, par l'apport naturel de sédiments, remontent lorsqu'elles sont inondées. Elles for-

ment des digues naturelles.

Il faut préserver ces zones humides ? Qu'il s'agisse des prés-salés ou des mangroves, les zones humides sont en recul un peu partout dans le monde, Il faut arrêter ça.

Si l'on vous suit, ça signifie qu'il faut laisser l'eau inonder les polders ?

Dans certains cas, je pense qu'il peut être utile de laisser les polders s'inon-der, pour qu'ils se remplissent de sédiments. Le mouvement s'amorce, mais il est encore très timide.

Est-ce que les digues artificielles

restent néanmoins nécessaires ? Je ne dis pas qu'il faut enlever toutes les diques de la planète, surtout pas Mais il faut avoir conscience que se mettre derrière une dique procure un faux sentiment de sécurité. Le « toutdigue » n'est pas la solution.

Est-ce qu'il faut imaginer une forme d'urbanisme résilient ?

On ne doit avoir aucune habitation sur les dunes et les plages. Il faut reculer un peu. On ne peut pas avoir une urbanisation massive sur des

kilomètres de plage comme nous le voyons à Miami Beach par exemple. Regardez ce qui se passe à Soulac-sur-Mer et à Lacanau. Entre l'océan qui monte et nous, il faut laisser un espace intermédiaire.

Est-ce que nous ne sommes pas entrés dans une forme de déni de la réalité ? C'est dans la nature humaine. Face à cela, l'issue essentielle, c'est la connaissance. C'est le manque de connaissances qui nous maintient dans l'erreur.

La Cop 24 débute à Katowice en Pologne le 3 décembre. Vous en attendez quoi ?

Des décisions politiques. Parce que le changement se fera au niveau individuel, mais aussi par les décisions politiques, même si elles sont impopulaires.

Comme la fiscalité écologique. qui a mis les Gilets jaunes

qui a mis les Gilets jaunes dans la rue? C'est difficile de dire aux plus dému-nis de faire des efforts pour le climat. On ne fera pas de progrès écolo-gique sans progrès social. Recueilli par Philippe ECALLE.



ir-Mer et L'Aiguillon-sur-Mer, en 2010 après le passage de la tempête Xynthia

Dans le creux de la vague, Redon se prépare

Reportage

* Des inondations, il y en avait tous les deux ou trois ans depuis mon enfance. * Claude Beaudouin est ce qu'on pourrait appeler un enfant de la crue. Né sur une péniche, quelques mêtres de sa demeure familiele, cet ancien marinier de 83 ans sait de quoi il parle. * Avant, pendant les grandes crues, je venais avec mes bottes. Depuis que les aménagements ont été faits, je viens tougements ont été faits, je viens tou-

jours avec mes souliers. »
À Saint-Nicolas-de-Redon (Loire-Atlantique), ville située face à Redon, de l'autre côté de la Vilaine, les habitants ont toujours considéré l'eau comme une invitée, pouvant surgir à tout moment. Une hantise qu'ils pensaient avoir définitivement abandon-née après 1970 et la construction du barrage d'Arzal (Morbihan), conçu à l'estuaire de la Vilaine, aux portes du ours d'eau, pour stopper les marées

Digues en dur, boudins temporaires...

Mais à l'hiver 1995, les villes sœurs accueillent de nouveau, bien malgré elles, cette invitée envahissante. Une crue centennale de la Vilaine et de l'Oust inonde le pays durant trois semaines. « Le barrage d'Arzal a



Claude Beaudouins'est battu pour protéger son quartier des inondations.

permis de beaucoup diminuer les fréquences des inondations mais

fréquences des inondations mais ne peut réguler complètement des niveaux d'eau exceptionnels », explique Jean-François Mary, président de Redon Agglomération.

En 1999, 2000, 2001, rebelote, Pour Claude Beaudouin, c'en est trop. Derrière lui, un collectif de sinistrés pointe du doigt un ancien barrage à marée, sur la Vilaine, qui favoriserait l'inondation de Saint-Nicolas-de-Redon. L'ouvrage est finalement abattu

et les quartiers à risques protégés par des digues en dur, pouvant être suriélevées en cas de besoin, comme lors de la dernière crue bénigne de 2014. « loi, ce sont des inondations de plaine, elles ne se forment pas du jour au lendemain. On peut donc anticiper en amont et se préparer au moins 48 h à l'avance », explique Yvon Mahé, vice-président de Redon Agglomération, en charge de l'environnement. À Redon, pour prévenir des dégâts, des boudins temporaires et les quartiers à risques protégés

avaient été installés en 2014, quai Duguay-Trouin, à l'entrée de la ville. Ces aménagements sont-ils suf-fisants ? La question reste en sus-pens car, par chance, la région n'a plus connu de cruse de grosse ampleur depuis vingt ans. Elle se trouve même en déficit pluviométrique. « Saint-Nicolas-de-Redon est plus en sécurité qu'elle n'était, mais on ne peut jamais prévoir une sécune peut jamais prévoir une sécu-rité à 100 % », reconnaît Dominique Chauvière, maire de la commune.

Plus de sérénité

Depuis vingt ans, les deux com-munes répertorient chaque habita-tion à risques et mettent à jour un plan communal de sauvegarde, pour plan communal de sauvegarde, pour agir efficacement en temps de crise. Les maisons touchées ont par ail-leurs été aménagées, les prises suré-levées. Les anciens maris ont, eux, été progressivement libérés par les entreprises qui s'y étaient implantées, afin de limiter les risques et faciliter l'écoulement. Pour Émile Granville, adjoint délègué à l'environnement à la mairie de Redon, « s'il y avait une nouvelle inondation du type 1995, il y aurait moins de dégâts et une plus forte réactivité ». Aujourd'hui, l'invitée est donc attendue avec plus de sérénité.

Léo GAUTRET.

Du stand-up pour alerter sur le climat

Le niveau de la mer monte, le ba-romètre s'affole et le monde reste plongé dans une inquiétante léthar-gle, incapable de prendre totule la mesure des changements clima-tiques qui s'opérent sous nos yeux mais qu'on peine à voir. Comment sensibiliser et convaincre le plus grand nombre à l'urgence clima-tique?

tique ? C'est l'un des enjeux des années à venir. La communauté scientifique y met beaucoup d'énergie, parfois d'in-ventivité. C'est le cas d'Éric Chaumillon, professeur et chercheur en géo-logie marine à La Rochelle, en Cha-rente-Maritime. Depuis des années, il multiplie conférences, colloques et interventions en tous genres pour ré veiller les consciences sur l'urgence climatique.

Un ton léger

Un ton leger
Mardi soir, à La Rochelle, dans le
cadre d'un colloque international sur
les marais littoraux face au changement climatique, le prof de fac s'est
même faît acteur d'un soir. Face à lui,
Mathieu Duméry, alias le professeur
Feuillage qui joue le Candide de service. Ses vidéos font un joil succès
d'audience sur Youtube. Elles font
penser à l'émission C pas sorcier, en
plus décalé.
Les deux hommes dispensent un



Mathieu Duméry, alias professeur

cours magistral dans tous les sens du terme, usant des codes du stand-up pour mieux accrocher l'auditoire. Lui faire prendre conscience que le Lui faire prendre conscience que le monde court à sa perte, en le faisant rire. Anthropocène, permafrost, CO₂, tempêtes... tout y passe. En un peu moins de deux heures, sur un ton léger, mais sans rien sacrifier à la rigueur scientifique, ils ont abordé toute les grandes questions de cette planète à bout de souffle.

Un « cours » qui vaut tous les colloques du monde. Qui redonne de l'énergie pour agir.

Date 03/12/2018 Support Journal

Média Courrier de l'Ouest

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181203_CO_Colloque

Liens -

Le Courrier de l'Ouest - Journal

https://journal-twipe.courrierdelouest.fr/data/40153/reader/reader...

COULON

Marais poitevin : « Hé... la mer monte ! »

Un colloque international sur l'impact du réchauffement climatique, avec une journée consacrée à la thématique « Hé... la mer monte! », était programmé du 27 au 29 novembre à La Rochelle.

Le colloque international sur l'adaptation des marais littoraux au changement climatique, à La Rochelle, s'est déroulé en présence d'Eric Chaumillon, intervenant, professeur et chercheur en géologie marine et littorale, du dessinateur de bande dessinée Guillaume Bouzard et du directeur technique du Parc naturel régional du Marais poitevin, Dominique Giret. Au programme, une inquiétude bien légitime, celle de l'élévation du niveau de l'océan. « Actuellement, le niveau s'élève de 3 à 4 millimètres par an. De nombreuses communes en dessous du niveau de la mer sont concernées par un risque de submersion », souligne Dominique Giret. Un réseau de digues protège le marais des eaux de l'océan et des rivières.

Xynthia, signal d'alerte

Le territoire est vulnérable. « La tempête Xynthia nous l'a rappelé », poursuit le directeur technique. Les dispositifs de protection ont été renforcés, les digues de front de mer réparées, les milieux littoraux restaurés. « Tout ceci constitue une véritable protection naturelle, notamment au travers du programme LIFE baie de l'Aiguillon piloté par le Parc naturel régional. Des dispositifs de



Dominique Giret, directeur technique du Parc naturel régional du Marais poitevin.

protection seront engagés dans les années à venir ».

Pour Dominique Giret, « la situation est préoccupante. Tout doit être mis en œuvre pour en limiter l'amplitude. » Ce colloque devrait permettre d'avancer, « de partager les connaissances, les enjeux climatiques, d'appréhender les évolutions qui vont s'imposer ». Aux dires des conférenciers, « d'ici fin 2100, l'élévation du niveau de la mer pourrait atteindre de 50 cm à

1 m. » L'antique golfe des Pictons reprendrait-il son visage d'antan?

Le projet LIFE baie de l'Aiguillon

D'une durée de cinq ans, ce projet prévoit la restauration, la conservation et la valorisation de ces espaces littoraux d'intérêt européen et vise à inscrire ces actions dans le temps. Son coût s'élève à 2 317 727 €. Date 04/12/2018 Support Journal

Média Nouvelle République des Deux-Sèvres

Sujet Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20181204_NR79_Colloque

Liens -



La Nouvelle République Mardi 4 décembre 2018

environnement

Avec une mer qui monte : des scénarios inattendus

Après Xynthia et avec une élévation du niveau de la mer, les marais n'échapperont pas aux débats sur les adaptations ou stratégies de défense dites dures.

'est désormais acté par le Parc naturel du Marais poitevin (PNR), dont sa composante deux-sévrienne de marais mouillés: avec le réchauffement climatique en cours, la mer monte. Dans des proportions suffisantes pour que le PNR et le Forum des marais atlantiques convoquent le 1er colloque international des spécialistes de la question, la semaine dernière à La Rochelle (NR des 28 et 24 novembre).

" Penser à renaturer les zones humides "

Quelques axes majeurs de réflexion ont été dégagés durant ce colloque. Les grands travaux ou aménagements (afin de se protéger ou de s'adapter) ont démarré sur le littoral, plus de huit ans après la tempête Xynthia. D'autres encore devront être lancés d'ici vingt à trente ans.

Pour l'heure, quantité de programmes et d'études sont initiés dans l'espoir de prendre les bonnes décisions. Avec des tempêtes qui deviendront plus puissantes (même si l'Europe restera relativement protégée selon les experts), les risques de submersion des digues sur le littoral et de déséquilibres sur l'ensemble de l'arrièrepays, la communauté scienti-



Catherine Tromas, élue de Magné, vice-présidente du PNR, assistait au colloque international de La Rochelle initié par Benoît Biteau, le président du Forum des marais atlantiques.

fique (chercheurs au CNRS ou dans les universités de La Rochelle et de Poitiers) a livré son message essentiel aux décideurs et acteurs du territoire, trois jours durant. Autre message porté principalement par Eric Chaumillon, professeur des universités et chercheur au CNRS: « Sur le littoral, la population pourra opter pour une défense dite dure avec l'érection de digues toujours plus hautes (le modèle des Pays-Bas) qui revient très cher en termes financiers, bilan carbone et destruction de biodiversité, ou encore pour la méthode dite douce, celle qui concède à la mer une partie de ses marais

avec aménagement de zones dites tampons. Entre les deux : toutes sortes de réponses intermédiaires sont également possibles ». Le dernier choix engagera l'arrière-pays dans des aménagements nécessaires. « Le problème principal pour nous, ce sera l'évacuation des eaux douces à marée basse », avouait en marge du colloque l'élue de Magné, Catherine Tromas.

Eric Chaumillon a insisté sur l'effet de sédimentation des alluvions transportés à chaque marée sur la baie de l'Aiguillon. Une adaptation naturelle à la montée du niveau de la mer qui faciliterait encore aujourd'hui une adaptation dite douce. Avec un bémol : si l'élévation de la mer est trop rapide, il n'est pas sûr que celleci soit encore possible.

Autre facteur souligné durant ce colloque dans les prises de décisions à venir : la probable nécessité de protéger les villes côtières et l'impact de la construction de digues sur la côte voisine. « On sait qu'on ne pourra pas rehausser toutes les digues d'ici 2100, pour des raisons financières. On doit réfléchir à d'autres stratégies de défense et à renaturer les zones humides », a insisté Eric Chaumillon.

Philippe Engerbeau

Sujet

Date 29/01/2019 **Support** Journal Média **Sud Ouest**

Colloque adaptation des marais littoraux au changement climatique

Réf. doc projet LIFE_20190129_SO_Colloque_suite

Liens



Mardi 29 janvier 2019 SUD OUEST

Le Parc naturel s'inquiète des baisses de dotations

MARAIS POITEVIN

Une baisse de 370 000 euros d'aides de l'État serait prévue cette année

Vendredi, le Parc naturel régional (PNR) du Marais poitevin te nait son assemblée générale à la salle polyvalente de Marans. Pierre-Guy Perrier, président, remerciait Thierry Belhadi, maire de Marans. de son accueil. L'édile marandais a rappelé sa volonté de mutation des deux ports, port d'eau douce (Sèvre) et port maritime, et de perdurer dans cette dynamique afin que Marans soit partie intégrante

des actions du PNR. Le thème principal de cette assemblée a été donné par Pierre-Guy Perrier, président depuis mars 2016, qui a fait part de son inquiétude face à la baisse drastique des dotations de l'État, allouées pour



Diaporama des actions de 2018 avec Pierre-Guy Perrier au centre, lors de l'assemblée générale, à Marans, vendredi. E

le fonctionnement du PNR. Une baisse de 370 000 euros d'aides de l'État serait prévue pour 2019, La conséquence pourrait être la perte du label « Parc naturel régional » qui est à craindre et aurait un impact économique énorme, « Le maintien des eaux humides coûte cher mais c'est indispensable...»,

Rappelons qu'en 1996, le parc avait perdu son label à cause de la perte progressive des zones humi-des. Un label retrouvé en 2014. Le président alerte les pouvoirs pu-blics sur l'absence d'une contrepartie promise qui empêcherait le Parc d'assurer ses missions. Il a été question de fixer la cotisation des communes et des communautés de communes à 0.75 € par habitant. De ce fait, une modification des statuts du Parc s'impose en septembre prochain.

Plus d'actions pédagogiques Côté soleil, le Colloque international sur l'adaptation des marais littoraux au changement climatique, qui s'est tenu durant trois iours en novembre dernier à l'Espace Encan de La Rochelle, a été un vrai succès et devrait être pérennisé annuellement.

Une volonté partagée par le maire de La Rochelle, Jean-Francois Fountaine, qui présentera en Conseil municipal une participa-tion de 30 000 euros. « C'est fon-damental pour notre planète » a indiqué Benoît Biteau, agriculteur biologique charentais-maritime,

nisateur du colloque. Le Parc participera à la hauteur de 50 000 eu-

Cette année, la protection et la restauration des habitats et des espèces citées dans les directives européennes se poursuivra. Le Parc souhaite aussi développer l'offre d'actions pédagogiques sur le ter-ritoire du Marais poitevin, commencé depuis 2015 en scindant les niveaux. Pour cette année, le projet concernera les classes allant de la maternelle au lycée (public et privé) et des MFR (Maisons familiales et rurales).

Ce travail a nécessité des engagements de l'Éducation nationale avec la participation des acadé-mies de Poitiers et de Nantes, académies concernées par l'étendue du territoire. L'institution met à disposition du Parc un enseignant, 2 heures par semaine. Frédéric Aïtsiali

Date03/02/2019SupportJournalMédiaOuest FranceSujetChangement RNN

Réf. doc projet LIFE_20190203_OF_Changement_RNN

Liens https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laiguillon-sur-mer-85460/sainte-

radegonde-des-noyers-du-changement-la-reserve-naturelle-nationale-

6209301?fbclid=IwAR16M4FkFza7SequfCfLFBcKb6yo5RkllKvk5T8_c-IwJEkx_OISByocqOw



Dimanche 03 février 2019

Fontenay-le-Comte et sa région

Du changement à la réserve naturelle nationale

Chaillé-les-Marais — La réserve de la baie de l'Aiguillon, basée à la ferme de la Prée-Mizottière, accueille deux nouveaux conservateurs. Ils étudieront la biodiversité et le fonctionnement de la baie.

Trois questions à...

Régis Gallais et Jean-Pierre Guéret, conservateurs de la réserve de la baie de l'Aiguillon.

Quels postes occupez-vous?

Régis Gallais s'occupe de la partie vendéenne pour l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (Oncfs). Il remplace Emmanuel Joyeux qui a assuré le poste pendant plus de vingtans.

Jean-Pierre Guéret gère la partie Charente-Maritime pour la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Il prend la sulte de Frédéric Corre. L'équipe est également constituée de Sylvain Haie, garde technicien, et de Louise Froud, chargée de mission Life.

Qu'est ce que la réserve nationale de la baie de l'Aiguillon ?

Elle a été créée en deux temps. En 1996, pour la partie vencéenne, gérée par l'Oncfs, et en 1999, pour la partie charentaise, gérée par la LPO. Elle couvre 4 900 ha, une partie en prés-salés (environ 1 100 ha) et le reste en vasière. La baie de l'Alguillon est bordée par neuf communes : l'Aiguillon-sur-Mer. Saint-Michelen-l'Herm, Triaize, Champagné-les-



Les deux nouveaux conservateurs : Régis Gallais et Jean-Pierre Guéret.

CHÉDT PHOTO: OUESTFRANCE

Marais, Puyravault, Sainte-Radegonde-des-Noyers, Charron, Esnandes et Marsilly. La bale de l'Aiguillon est l'un des premiers sites français pour l'accueil des oiseaux

Qu'elles sont les principales missions de la réserve naturelle ?

Notre travail vise à acquérir des connaissances sur la biodiversité et le fonctionnement de la baie. En ce moment, trois actions sont en cours, financées par le programme Life (Instrument financier européen) et portées par le Parc naturel régional du marais poitevin. Nous travaillons sur l'occupation de la baie par les canards en hiver. Nous effectuons des carottages (13 000 sur trois ans). Nous tamisons la terre de chacun des prélèvements pour ne retenir que les graines dans le but d'étudier l'évolution de la ressource alimentaire du canard dans le temps.

Le deuxième axe de travail con-

cerne la qualité de l'eau. Sur deux ans, tous les quinze jours et sur huit points, on fait des prélèvements pour étudier l'évolution de la salinité, de la température et de la présence de pesticide. Nous notons également la quantité d'eau en termes de débit.

La troisième opération concerne la restauration des vasières en supprimant des gisements d'huîtres sauvages japonaises qui se développent sur des anciennes concessions ostréicoles abandonnées.